8 pages — En pages 7 et 8 : AVIATION 49 — 8 pages

USA — VENTE DIRECTE - QUANTITÉ LIMITÉE
GABARDINES M. et D. PURE LAINE dep 9.900 f — COSTUMES PURE LAINE 6.500 - 9.900 f etc
IMPERMÉABLES LOURDS - LÉGERS dep 3.500 f — VESTES. PANTALONS dep 4.800 f — dep 1.700 f
POPELINES TRANSPARENTS etc — VILLE - SPORT -
IMPER. OFFIC. AMERIC. OLIVE OU BEIGE, AVEC OU S. POURRAGE AMOVIBLE M et D. dep 6.900
ELÉGANCE - QUALITÉ -
USA 13, Bd MAGENTA, 13 PARIS Xe — Fermé dim. et lundi matin
DISPONIBLES DU 38 au 56. — COUPE FRANÇAISE OU AMERICAINE. — GRIFFE DE GARANTIE U.S.A. SUR CHAQUE VETEMENT. — UN SEUL DEPOT EN FRANCE.
Vente de 9 à 12 et de 14 à 19 heures

Paris-presse l'intransigeant

8e COMPLÈTE

SAMEDI 30 AVRIL 1949
PRIX : 8 FRANCS
6e Année. - N° 1.358
Saint-Ludovic
Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS
100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58
Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

CHOIX DE MODÈLES UNIQUES ! A LA PLUS IMPORTANTE MAISON — de vente directe au public —
BON DE GARANTIE - ÉCHANGE ADMIS
Expédition en Province. Demandez Tarif N° 30
A partir de 1.450 f
Envoi contre remboursement ou mandat joint à la commande
MAGASINS FERMÉS DIMANCHE ET LUNDI
VENTE DIRECTE
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
METRO St SEBASTIEN-FROISSART

LES CONVERSATIONS U.S.A. - U.R.S.S. S'INTENSIFIENT

La phase JESSUP - MALIK dépassée

LONDRES, 29 avril (U. P.).

UN porte-parole du Foreign Office a déclaré qu'un Conseil des ministres des Affaires étrangères sur l'Allemagne pourrait avoir lieu « même avant la fin du mois de juin » si les négociations en cours aboutissent favorablement. Il a ajouté que les entretiens Jessup-Malik étaient maintenant dépassés et que des conversations sur le problème berlinois avaient eu lieu « à un échelon supérieur » (pour être précis, entre MM. Gromyko et Hector McNeil) mercredi soir, à New-York. Les Etats-Unis étaient représentés par M. Dean Rusk, adjoint au secrétaire d'Etat.

CARMEN poignardée par Don José

Renée Jeanmaire, danseuse des ballets Roland Petit, a fêté son 25e anniversaire dans son lit, le bras en écharpe. En dansant une scène de « Carmen » au « Princess Theatre » de Londres, elle reçut, par mégarde, de Roland Petit (Don José), son partenaire, un coup de poignard dans le bras.

Abandonnée il y a 17 ans par sa mère

elle retrouve sa famille le jour de son mariage

Son père, son frère et sa sœur, qui demandaient en vain de ses nouvelles à l'Assistance publique, avaient lu la publication des bans dans un journal local.

(De notre envoyé spécial D.-F. GRATIER.)

ETREUX, .. avril.

L'HISTOIRE de Ginette Lesage, d'Etreux, commence là où se terminent, d'ordinaire, la plupart des belles histoires : par un mariage.

Ginette est une jeune fille de 20 ans élevée dans la petite ville du département de l'Aisne par une demoiselle aux cheveux blancs, Mlle Gabrielle Colpin.

« Quand ma mère est morte, en 1934, je me suis trouvée bien seule, dit la vieille fille ; j'ai demandé à l'Assistance Publique de me confier une orpheline. »

« Prenez celle-ci m'a-t-on répondu. Sa mère est morte ; son père ivrogne ne la réclamera jamais...

L'histoire — on ne devait l'apprendre que ces jours-ci — était tout autre. Désiré Lesage (père de Ginette et domicilié à Barisis) avait obtenu le divorce en 1931, pour inconduite de sa femme. Le tribunal lui avait accordé la garde des trois enfants — un garçon et deux filles — mais la dernière, Ginette, étant trop petite, la mère fit signer à son mari une déclaration lui confiant la garde du bébé.

Le malheureux homme ne s'est pas aperçu qu'il signait l'acte d'abandon de Ginette.

L'enfant fut confiée, par sa mère et en cachette du père, à une nourrice de Meaux qui ne fut jamais payée. Celle-ci, lasse de donner des soins à une enfant dont tout le monde se désintéressait, la confia à l'Assistance Publique de l'Aisne.

C'est là que la brave vieille fille vint la chercher.

SUITE PAGE 6

MAI : Pas d'amélioration sur le front de l'électricité

...ET POURTANT LES BARRAGES SE REMPLISSENT

LES *coupures de courant sont supprimées depuis le 15 avril, mais le rationnement* de l'électricité continue. La décision paraîtra demain au « Journal officiel » : les usagers n'auront pas droit en mai à des contingents d'électricité supérieurs à ceux d'avril.

SUITE PAGE 5

LES AUTONOMES du métro contre la grève du 1er mai

Un fait nouveau vient de se produire dans les préparatifs de la journée du 1er mai : les membres du syndicat autonome des conducteurs du métro ont repoussé, la nuit dernière, par 450 voix contre 41 et 6 abstentions, la proposition de grève de vingt-quatre heures pour le 1er mai qui leur avait été faite par les syndicats C.G.T. et F.O.

Ce soir, les dirigeants du syndicat C.G.T. se réuniront de nouveau pour examiner la situation créée par cette résolution et prendre une décision définitive.

Quant au syndicat F.O., ses secrétaires nous ont déclaré ce matin que l'ordre de grève de vingt-quatre heures était maintenu en ce qui le concerne.

UNE INTERVIEW EXCLUSIVE

LE GÉNÉRAL CLAY m'a dit :

- La politique occidentale a contribué à renforcer les chances de paix
- A force de vivre à Berlin nous apprenons à nous méfier de certaines propositions

LIONEL DURAND nous téléphone de Berlin

LES puissances occidentales et les Allemands sont résolus à établir un gouvernement de l'Allemagne de l'Ouest, mais l'U.R.S.S. pourra y associer sa zone, car ce gouvernement démocratique sera conforme aux accords de Potsdam.

C'est ce que nous a déclaré, hier, le général Clay, gouverneur militaire des Etats-Unis en Allemagne, au cours d'une interview exclusive à Berlin.

Le général Clay a confirmé qu'il n'avait pas reçu de son gouvernement les instructions au sujet des négociations avec l'U. R. S. S. qui se déroulent aux Etats-Unis.

Tout en reconnaissant la possibilité d'une levée prochaine du blocus, le gouverneur américain fait des réserves pour la suite :

« A FORCE DE VIVRE A BERLIN, NOUS APPRENONS A NOUS MEFIER DE CERTAINES PROPOSITIONS », dit-il avec un sourire.

Mince et de taille moyenne, le général Clay vient d'avoir cinquante-deux ans. Au moment où il s'apprête à terminer sa mission en Allemagne, mission qui a pris une importance politique considérable au cours de ces dernières années, il a fait pour « Paris-presse-l'intransigeant » un vaste tour d'horizon de la situation.

Sur le plan international, il estime que le contre-blocus a joué un rôle important dans l'attitude soviétique.

« Les mesures prises par les Alliés ont été efficaces, dit-il, car, au moment où l'Allemagne occidentale augmentait de près de 80 0/0 sa production, la zone orientale a vu son état demeurer stationnaire et même empirer. »

L'importance du peuple allemand

Quant aux perspectives d'avenir, le général Clay est optimiste, puisqu'il me dit :

« Je suis convaincu que la politique occidentale a contribué ici à renforcer les chances de la paix. »

Lorsque je lui demandai de préci-

SUITE PAGE 5

dernière minute...

ENTREVUE DÉCISIVE A NEW-YORK

M. Malik communiquera-t-il la réponse de Moscou?

NEW-YORK, 29 avril. (A.P.) — MM. Philipp Jessup et Jacob Malik, représentant les Etats-Unis et l'U.R.S.S., se rencontrent cet après-midi (dans la soirée, selon l'heure française) au siège de la délégation soviétique à l'O.N.U., pour discuter d'une levée éventuelle du blocus de Berlin.

C'est à la demande de M. Malik que cette entrevue a été décidée.

Cela semblerait indiquer que le délégué soviétique a reçu une réponse écrite de Moscou à la demande faite mercredid par M. Jessup. On sait que dans la note remise par le délégué américain, il était demandé au gouvernement soviétique de définir officiellement sa position à l'égard d'une levée éventuelle du blocus de Berlin.

Dans les milieux diplomatiques occidentaux, on pense que la réponse de l'U. R. S. S. à la demande des Etats-Unis d'obtenir une garantie écrite de la fin du blocus de Berlin sera reçue très prochainement, « peut-être dans les 49 heures ».

Si l'U. R. S. S. accepte inconditionnelleement la position occidentale, des entretiens quadripartis pourraient avoir lieu la semaine prochaine à New-York pour mettre au point les derniers détails.

A la conférence des 4

U.S.A. et Gde-BRETAGNE proposeraient l'extension du gouvernement fédéral ouest à toute l'Allemagne

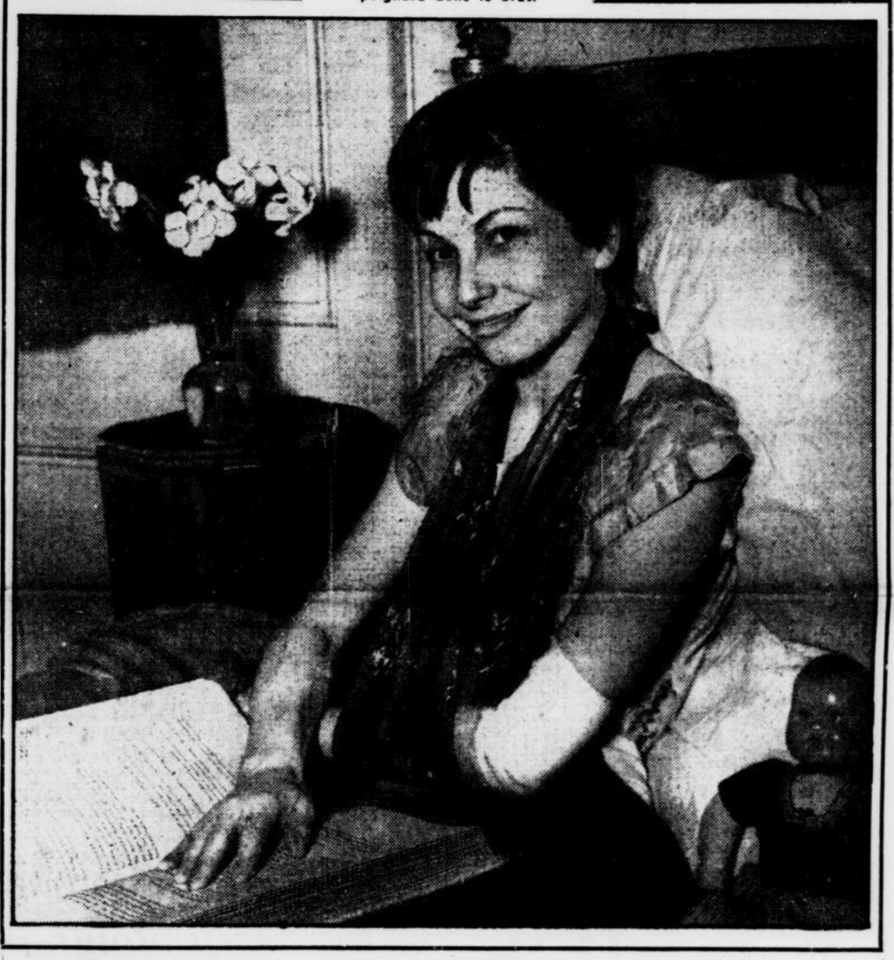
De notre envoyé sp. permanent
Louis FOY

WASHINGTON, 29 avril (par câble).

LES Etats-Unis et la Grande-Bretagne proposeront, à la conférence des ministres des Affaires étrangères, la création d'un gouvernement fédéral allemand.

Washington et Londres sont d'accord pour proposer à l'U.R.S.S. la fusion de la zone soviétique allemande avec l'Allemagne occidentale sous l'autorité d'un gouvernement central allemand, de caractère fédéral, dont le siège serait à Berlin. D'après des renseignements puisés dans les milieux officiels, la proposition américano-bri-

SUITE PAGE 5



Au Grand Palais, aux Invalides... et bientôt à Orly

TROIS SALONS DE L'AVIATION s'ouvrent à Paris

M. Vincent Auriol a inauguré cette manifestation et après une visite au Grand Palais... a fait un tour en hélicoptère

LE miracle s'est accompli. Ce qui n'était encore hier qu'un vaste chantier, retentissant de cris et de coups de marteau, est devenu ce matin le XVIIIe Salon international de l'Aéronautique, solennellement inauguré, à 10 heures, par le Président de la République.

Sous les quatre lustres gigantesques et luminescents du Grand Palais, les chromes brillent de mille feux et les appareils semblent fin prêts pour la lointaine aventure.

En courant, comme au cirque les aides de piste, les ouvriers ont déroulé les longs tapis que des équipes de femmes en rang d'oignons s'employaient encore tout à l'heure à surjeter.

Ce moteur ciselé comme une pièce d'orfèvrerie, semblable naguère à quelque haridelle de picador ridiculement caparaçonnée de toiles, s'offre tout nu à l'appréciation des connaisseurs.

On ne trébuche plus dans les fils de fer ou les planches. Mais là, le svelte hydravion bleu reste tout bête sur sa mer de tapis... Il n'y a plus un grain de poussière sur les peintures qui fleurent bon l'alcool.

A l'approche de la caravane officielle, ces deux hommes en cotte bleue se dissimulent mal derrière l'univers en contreplaqué, qu'ils ont construit, continent par continent, île par île, sur une fragile trame de fil de laiton.

Et ce mécanicien de cire dans sa combinaison de parade, sourit éternellement au passage du Président. Lui ne sourit pas. Gravement, il passe devant les appareils et les stands, et se fait expliquer tout dans le détail. Derrière lui viennent MM. Ramadier, Moch, Moreau, Pineau, Anxionnaz, le baron Guillaume (seul représentant du corps diplomatique), le général Valin, l'amiral Kahn et de nombreux attachés militaires étrangers.

MM. Granet, commissaire général du Salon depuis 1909, et Sollar, secrétaire général, font les honneurs du Grand-Palais aux officiels.

En franc-tireur, Mme Paul Auriol, très élégante, fait sa visite aux côtés de Maryse Bastié, tandis qu'un essaim de photographes mène une véritable course d'obstacles par-dessus les pots de géranium et par-dessous les ailes d'avion.

Le magnésium mitraille ; la caravane passe...

S'étant ensuite rendu aux Invalides, le Président de la République y a fait une courte promenade en hélicoptère.

Turbines, réacteurs, fuselages, techniques ? Bien sûr il y a tout cela au Salon de l'Aéronautique.

Mais pour le profane, il y a surtout un enchantement, un miroitement de rêves et l'appel des horizons infinis.

Et ce n'est pas là le moindre bienfait de ce XVIIIe Salon.

Cette vaste exposition aura son épilogue le samedi 14 mai, à Orly, où les officiels assisteront à une vaste démonstration de prototypes en vol. Ce « Salon vivant » sera la conclusion logique des journées du Grand Palais.

La princesse Elizabeth et le duc d'Edimbourg passeraient leurs vacances sur la Côte d'Azur

(De notre envoyé spécial permanent Francis RICO.)

NICE, 29 avril. — Le duc et la duchesse de Windsor ayant décidé de ne pas prendre leurs vacances cet été sur la Côte d'Azur, le bruit a couru que le château de la Croë aurait été offert à George VI pour y poursuivre sa convalescence.

On apprenait hier que six policiers français étaient arrivés au château de la Croë qui, de jour et de nuit, était l'objet d'une surveillance attentive. On en déduisait que des hôtes de marque devait y arriver.

La nouvelle n'est pas encore officielle, mais il est probable qu'une fois terminé le voyage de la princesse Margaret Rose en Italie, la princesse Elizabeth et le duc d'Edimbourg viendront résider sur la Côte d'Azur

VENDREDI 29 AVRIL
M. STOP donne un louis d'or A L'ALHAMBRA
et SAMEDI 30
— un louis à l'ALHAMBRA
— un louis au BAL DU MUGUET de COURBEVOIE
(Tous les détails demain)

Un document sensationnel
L'OPERATION d'un CANCER
Cette semaine dans PARIS MATCH
le grand hebdomadaire en photo couleur
EN VENTE PARTOUT

Dix-huit Plantes activent Foie, Estomac Intestin
Le soir, après votre dîner, buvez une infusion de Thé des Familles, tisane médicinale aux 18 plantes, et vous serez émerveillé par votre réveil le lendemain ! Dans cette remarquable formule étudiée en 1902 et depuis sans cesse améliorée, les 18 plantes se répartissent le travail, les unes pour le foie, d'autres pour l'estomac, l'intestin et le rein. Enfin, des plantes aromatiques font un régal de chaque tasse de Thé des Familles, laxatif, dépuratif et digestif. Le Thé des Familles n'est pas un sirop, mais une véritable tisane que vous dosez vous-même et laissez infuser selon le mode d'emploi suivant vos besoins. En vente chez votre pharmacien. V. 494. P. 18787.

Le Saviez-vous ?
Samedi 30 Dimanche vous trouverez CENTRALISÉES toutes les MARQUES sans EXCEPTION Lundi à pour VOUS
A CREDIT
Livraison immédiate sans aucune formalité
Garantie totale. Reprise des anciens postes
ATTENTION : en Avril superbe cadeau à tout acheteur
Avant d'acheter, visitez
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE VENTE RADIO
PALAIS DE LA T. S. F.
Face Métro MÉNILMONTANT
Ouvert tous les jours même Dimanche jusqu'à 20 h

C.C.C.
35 à 41 Bd Haussmann Paris
C.C.C.
Imperméables
Gabardines - Lodens
Manteaux et pardessus imperméabilisés
Doublures amovibles

POSTILLON
CARTE BLANCHE
vin spécial pour comptoir

AU PRINTEMPS
ACTUELLEMENT
10.000 Robes à choisir !

JOLIES ROBES D'ÉTÉ en toile mixte imprimée infroissable, dispositions et coloris mode.
EXCEPTIONNEL
1.295 f
Un grand choix de ROBES de coton, rayonne ou fibranne, de
1.295 f à 3.500 f

LE PERE JEAN et JOUR et NUIT
27, rue du Colisée — 2, rue de Berri
vous présentent
à 20 minutes de l'Etoile
à SAINT-GERMAIN
à l'Orée de la Forêt, au début de l'Avenue des Loges
L'Hostellerie de l'Ermitage
Une cuisine de grande classe, une cave appropriée,
des chambres luxueuses,
un parc magnifique ou, selon le temps, son intérieur folklorique,
et vous convient
à son ouverture :
LE SAMEDI 30 AVRIL
Tous les jours déjeuners, dîners-dansants
avec une grande formation d'orchestre cubain
THES DANSANTS : SAMEDI. DIMANCHE, LUNDI

liberté des prix!
RÉDUCTION de **10 à 30 %**
SPÉCIAL-IMPER
SPÉCIALISTE DE L'IMPERMÉABLE
1er Bd. MAGENTA "RÉPUBLIQUE"
(MAISON BLEUE)
"DOUG" - Forme américaine avec ceinture, plis creux dernière, empiècement de garantie **4140**
"MARY" - Modèle Haute Couture avec ceinture et plis dans le dos, capucha et revers écossais. **3340**
GABARDINES
POPELINE - ENVERDAIM - IMPER-UNION
SUPERBE CADEAU
tout acheteur
CATALOGUE GRATUIT

À L'AUTOMNE PROCHAIN

Non, pas besoin d'arme secrète. Un antimite suffit, mais **un véritable antimite**, efficace et persistant : l'**ANTIMITE DDT FLY-TOX**, liquide ou poudre, qui tue radicalement mites et larves et demeure actif pendant six mois. Dès maintenant, pulvérisez ou saupoudrez vos vêtements, tapis, fourrures, lainages, en prenant soin de bien recouvrir toute leur surface d'une fine pellicule de "rosée" ou de poudre. Dans six mois vous les retrouverez, à votre grande joie, parfaitement intacts !

***ANTIMITE* FLY-TOX DDT**

MESSAGE A TOUTES LES FEMMES

Toute femme peut facilement gagner 10.000 francs.

Les statistiques prouvent qu'une mère de famille de *trois enfants* dépense, *en moyenne*, par an, pour ses lainages :

4 pull-overs	8.000 frs
2 blouses de laine	3.000 frs
8 paires de chaussettes	2.400 frs
4 paires de gants	1.600 frs
soit, environ	15.000 frs

Mais si vous prenez soin de n'employer que du SOLILAINE pour laver vos lainages, vous êtes assurée de *tripler au moins leur durée.* — C'est-à-dire qu'avec SOLILAINE, vous pouvez économiser 10.000 frs par **an.**

LE BOIS QUI PLEURE, par Vicki BAUM

"Petit Joe" recherche son père

le chimiste Jim Clark

...dont les lumières sont indispensables pour mettre au point le nouveau caoutchouc synthétique

Vicki Baum décrit les espoirs de deux jeunes chimistes américains qui, dans un laboratoire de recherches appartenant à une grosse firme industrielle, travaillent à la mise au point d'un nouveau procédé de fabrication du caoutchouc synthétique, plus simple et meilleur marché que tous ceux qui existent jusqu'alors. Ils l'ont baptisé « Petit Joe ».

APRES l'entrée en guerre de l'Angleterre, quand les experts commencèrent à envisager l'éventualité — si mince fût-elle, si lointaine et si improbable — où les Etats-Unis seraient temporairement privés de leur ravitaillement en caoutchouc, le vieux cri de guerre pour une production du caoutchouc indépendante retentit à nouveau. Jamais encore le monde n'avait été à ce point l'esclave de cette capricieuse matière. Ses industries, ses avions, ses moyens de transports, qui roulaient silencieusement sur des roues matelassées, sa vie même, en dépendaient. Quant aux Etats-Unis, ils donnaient, plus que n'importe quel pays du monde, l'impression de reposer sur des fondations de caoutchouc.

Les experts se rappelèrent que, dans les budgets de leurs compagnies géantes, figurait une petite somme destinée au financement d'expériences sur le caoutchouc synthétique. Ils allèrent inspecter les modestes retraites où quelques chercheurs obstinés travaillaient avec des moyens très réduits. Soudain, toutes les grandes entreprises chimiques firent remarquer fièrement l'extrême prévoyance dont elles avaient fait preuve en poursuivant, avec un zèle indéfectible et de lourds sacrifices financiers, les expériences sur le caoutchouc synthétique. Toutes se déclarèrent prêtes à servir leur pays, moyennant, bien entendu, un bénéfice équitable et des subsides du gouvernement.

La réunion du Conseil où les directeurs de l'Usa Oil s'aperçurent, ou se souvinrent avec émotion et surprise, qu'ils détenaient le procédé de fabrication du caoutchouc synthétique le plus prometteur, parce que le meilleur marché — procédé enregistré dans leurs livres sous le chiffre BU-126-R — se tint seize mois après le départ de Jim Clark.

« Petit Joe » change de nom

Il ne s'écoula pas un jour, pendant ces seize mois, où Jim ne ressentit la nostalgie de son ancien laboratoire, de l'activité, des odeurs, du bruit, et de l'air même qu'on respirait à Newark. Et tandis qu'il végétait ainsi et languissait au souvenir du paradis perdu, le conseil assemblé de l'Usa Oil chargeait le département des Recherches de continuer le perfectionnement du BU-126-R, et cela, avec la dernière énergie. Vingt millions de dollars furent alloués pour les expériences des six mois à venir. Fumecroupion fut félicité chaleureusement pour les travaux effectués sous sa direction, et quatre chimistes furent lancés dans le dédale des recherches sur le « Petit Joe », qui fut temporairement appelé Butanex. Quant à Randolph Warrens, qui était lui-même un chimiste de valeur, il se mit à étudier les rapports et les notes concernant les expériences auxquelles s'étaient livrés Jim Clark et Allen Bullocks pendant leurs heures de loisir. Plus il pensait à ce Butanex, plus son enthousiasme grandissait.

Voilà une chose excellente, se disait-il. Voilà le premier caoutchouc synthétique qui, par son prix, est en mesure de concurrencer le caoutchouc végétal. En tout cas, ce produit ne serait pas soumis au contrôle des hommes du caoutchouc, mais resterait un sous-produit de l'industrie pétrolifère.

Des perspectives nouvelles et fantastiques s'ouvraient devant les yeux du président de l'Usa Oil. Toute sa vie, Randolph Warrens avait essayé d'associer étroitement le caoutchouc et le pétrole. Contrôler le pétrole et le caoutchouc, c'était contrôler le monde entier. Et maintenant, dans ce modeste produit embryonnaire et incomplet qui nageait dans les cornues de ses laboratoires, il devinait, pour la première fois, que le pétrole et le caoutchouc étaient devenus une seule et même chose.

Cependant, le Bureau des Brevets réclamait des détails supplémentaires sur le mode de fabrication du Butanex, détails qui ne figuraient pas dans les comptes rendus des chimistes, mais que ces derniers pourraient aisément lui fournir.

« Envoyez-moi les deux garçons »

— Envoyez-moi les deux garçons au nom desquels nous devons faire la demande de brevet, dit Randolph Warrens à son secrétaire ; le secrétaire transmit les ordres qui furent criés à tous les étages du bâtiment.

Un fumecroupion, très inquiet, le col couvert de pellicules, comparut devant le conseil de direction pour présenter son rapport. Randolph Warrens lui jeta un regard glacial.

— Les deux jeunes chimistes ne sont plus chez nous, murmura Fumecroupion d'une voix tremblante.

— Et pourquoi donc ?

— Ils ont donné leur démission.

— Pourquoi sont-ils partis ?

Fumecroupion haussa les épaules :

— Bullocks était communiste ; c'était un agitateur, et j'ai été très heureux qu'il s'en aille de son propre gré, dit-il, s'accrochant à la perche de sauvetage qui lui était tendue. J'ai la nette impression que le conseil n'aime pas garder des communistes parmi nos employés, ajouta-t-il, en reprenant courage.

— Et l'autre, Clark, était-il aussi un communiste ? demanda Warrens.

— Non. Mais Bullocks lui avait monté la tête. Il n'était pas discipliné. Pas du tout, M. Warrens.

— En tout cas, il avait plus de cervelle que ne paraissent en avoir certains chefs de département, dit cruellement Warrens. Et où est-il à présent ?

— Je l'ignore, mais je le retrouverai. Je me renseignerai et vous ferai rapidement connaître sa résidence, M. Warrens, bégaya Fumecroupion.

Il faut les rattraper

— Il faut que nous le rattrapions.

— Je comprends, M. Warrens. Dès que j'aurai son adresse, je lui écrirai. Je pense que si je lui dis de revenir pour mettre au point la fabrication du BU-126-R, il prendra le premier avion pour Newark, soyez-en assuré.

— Ecoutez, dit Warrens. Vous n'en ferez rien. Bon sang, vous ne vous rendez pas compte que ce garçon peut nous faire chanter comme il voudra, s'il sait combien nous avons besoin de lui. Vous n'avez rien d'un homme d'affaires !

Il loucha, le long de son grand nez en méditant un plan pour faire revenir ce Jim qui tenait des millions dans ses mains innocentes. Ce Jim Clark avait-il des amis ?

— Le Dr Butler travaillait avec lui au moment où il est parti, et ils avaient l'air de s'entendre à merveille.

— Fort bien, dit Warens. Trouvez-moi l'adresse de ce garçon, demain au plus tard. Je m'occuperai moi-même de cette affaire, avant qu'il ne se commette d'autres gaffes. Et envoyez-moi le Dr Butler.

— Oui, M. Warrens. Et Fumecroupion rampa jusqu'à son bureau pour y grincer des dents et s'arracher les cheveux, jusqu'au moment où il découvrit que le Dr Clark avait échoué en Californie, où il occupait une obscure situation à Oxnard.

Le centenaire de Boston

Quand Jim reçut l'invitation de participer au congrès de 1939 de l'American Chemical Society, qui devait se tenir à Boston, en commémoration de la découverte de la vulcanisation du caoutchouc par Charles Goodyear, en 1839, Janet se lança dans une furieuse danse de peaux-rouges.

— Ça, Jim, c'est formidable ! Juste ce qu'il nous faut pour nous empêcher de moisir complètement. Nous devons absolument y aller, Jimmy, j'en mourrais si nous rations ça. Tu vas nous inscrire immédiatement. Seigneur, je suis si enthousiasmée que je vais éclater !

Ces journées de Boston ne dégurent pas leur attente. Ils n'étaient que deux petites grenouilles dans cette mare, mais peu leur importait. La joie que Jim éprouvait à rencontrer d'autres chimistes était sans limites. Le troisième soir, il rencontra le Dr Butler dans le hall de l'hôtel Statler (rencontre soigneusement ménagée pour lui donner toutes les apparences de l'imprévu), et sa joie passa toute mesure.

— Ah ! par exemple, Martin Butler en personne ! Quelle heureuse surprise ! Comment allez-vous, Mart ? Et la vieille Usa Oil ? Et Newark ? Ah ! vous ne savez pas comme je suis heureux de vous revoir. J'ai des milliers de questions à vous poser...

A deux heures du matin

Jim ne rentra qu'après deux heures du matin. Janet le vit marcher dans la direction de son lit, en faisant d'incroyables détours devant chaque meuble qu'il rencontrait sur son passage.

— Salut, Jim, dit-elle, en se retenant de rire. Jim, dans cet état, offrait un spectacle des plus comiques.

Il se laissa tomber sur son lit et lui sourit.

— Je ne suis pas saoul, dit-il, je suis seulement très heureux.

— Bravo, Jim, tu t'es bien amusé ? Combien de verres as-tu bu ce soir ?

— Beaucoup, dit Jim, en gonflant fièrement les joues. Mart a payé, ajouta-t-il. Le meilleur ami que j'aie jamais eu. Le meilleur ami ! Je ne m'en doutais pas, mais c'est vraiment un excellent ami. Il ne se contente pas de parler et de promettre, il fait quelque chose pour moi.

» Il m'a demandé tout de go si je ne regrettais pas Newark, et si je ne regrettais pas un peu d'être parti en claquant les portes et si je n'éprouvais parfois l'envie de revenir ? Alors je lui ai dit qu'il avait raison et que je serais prêt à revenir n'importe quand et que je vieux laboratoire me manquait terriblement. Alors il m'a demandé pourquoi je ne les avais jamais priés de me reprendre ? Et je lui ai dit que jamais je ne m'abaisserais à faire pareille chose, et que je n'irais pas ramper devant le vieux Fumecroupion pour le supplier de me reprendre. Alors Mart m'a demandé si je lui permettais de s'en occuper lui-même. Il m'a dit dans le tuyau de l'oreille qu'ils paraissaient avoir repris le « Petit Joe » dans l'état où nous l'avions laissé, mais que les gars qui travaillaient là-dessus n'avaient pas l'air d'avancer beaucoup. Mart a téléphoné au Dr Hotchkiss, tu te souviens de Hotchkiss ? Le chef du département des Recherches. Le vieux Fumecroupion ne laissait jamais personne arriver jusqu'à lui. Et Hotchkiss a répondu qu'il lui semblait que la meilleure solution était de me faire réengager et de me remettre à travailler sur le « Petit Joe ». Ils l'appellent Butanex à présent, un joli nom, tu ne trouves pas ? Et demain, à midi, je verrai le Dr Hotchkiss et signerai un nouveau contrat avec lui. Et maintenant, donne-moi un baiser et consens à dire que nous sommes les deux chimistes les plus heureux de tous les Etats-Unis.

— Ah ça !... Jim... fut toute la réponse de Janet. Jim se glissa sous les draps et s'allongea à côté d'elle.

« Tu tiens le bon bout »

— Ne te laisse pas marcher sur les pieds, lui dit-elle. S'ils n'avaient pas besoin de toi, ils ne te reprocheraient pas. Tu ne sais pas ce que tu vaux... mais eux le savent. Cette fois, c'est toi qui tiens le bon bout.

— Si je peux avoir un laboratoire et travailler comme je l'entends et m'accrocher à mon problème jusqu'à ce que je parvienne à le résoudre, et donner mon nom au brevet, que puis-je demander de plus ? murmura-t-il.

— Et l'argent, tu n'y songes pas ?

— Nous n'en avons pas encore parlé, mais j'ai dit à Mart que je ne revenais pas à moins de trois cent cinquante dollars par mois, et il m'a dit qu'il était à peu près sûr que je les obtiendrais. Il a dit qu'il essayerait de convaincre le docteur Hotchkiss...

Trois cent cinquante dollars par mois, c'est beaucoup d'argent, pensait Janet. Tout à coup, elle eut un instant de lucidité extraordinaire, une vision soudaine et fugitive... où les choses lui apparurent aussi clairement qu'elles étaient apparues à Randolph Warrens, au moment où il avait imaginé son monopole mondial du Butanex. Elle vit l'avenir de l'invention de son mari, et ce qu'elle pourrait être un jour pour les Etats-Unis. Elle réalisa presque douloureusement l'incommensurable valeur de Jim. Ce fut un des moments les plus beaux de sa vie, une révélation aveuglante ! Presque tremblante sous ce choc, et avec tout le sérieux et l'aplomb dont elle était capable, elle dit :

— Ecoute-moi, Jim Clark. J'ai à te parler. Tu dois prendre une décision, et je vais te dire une chose, une seule : si tu reprends ta place dans l'Usa Oil à moins de cinq cents dollars par mois, je t'aurai plus une once de respect pour toi de toute ma vie...

(Adapté, par Marcel Fortier, de l'ouvrage de Vicki Baum : The Weeping Wood. (Edit. Jean Marguerat.)

Tous droits réservés ; reproduction, même partielle, interdite. Copyright 1949 by Paris-presse-l'intransigeant.

Voir « Paris-presse-l'intransigeant » à partir du 7 avril 1949.

MADAME... 3 conseils par jour

Si vous emmenez bébé en week-end

Les Américains savent bien habiller leurs enfants pour ce genre de sport. Voilà ce qu'ils font :

Prenons, par exemple, les petites filles de trois à six ans. Elles ont un blouson de velours côtelé marine imperméable et une jupe écossaise ; un short à bretelles a été taillé dans les restes de coupe du blouson, si bien que la demoiselle, avec un tricot s'il fait frais et une blouse de coton s'il fait beau, a tout ce qu'il faut pour être à son aise et ne pas tracasser Madame mère, car cette tenue n'est pas fragile, croyez-le bien.

★

Passez, tête haute...

Avoir une tête, savoir s'en servir — tout au moins, savoir la porter — tel sera aujourd'hui votre souci. Vous tendez le cou en avant, vous courbez la nuque... Bref, vous êtes loin du « port de reine ». Essayez tout de suite de relever la tête, renvoyez votre cou en arrière et... levez un peu le nez. Votre allure y gagnera, vos vertèbres s'en trouveront mieux et — qui sait ? — votre cerveau aussi. En tout cas, vous lutterez automatiquement contre la masse graisseuse de la nuque.

★

A la table de Madame Pernelle

CREPES AUX POINTES D'ASPERGES. — 3 à 4 cuillerées à soupe de farine, 2 œufs entiers : mélangez bien. Ajoutez une cuillerée à soupe de rhum, quelques gouttes d'huile, une petite pincée de sel et un peu d'eau (ce qu'il faut pour obtenir une pâte à crêpes ni trop liquide ni trop épaisse). Laissez reposer trois à quatre heures.

Faites cuire 1 livre d'asperges. Quand elles sont cuites, détachez les pointes, non pas en coupant net mais en grattant de bas en haut avec la lame du couteau pour bien avoir toute la partie tendre. Gardez-les au chaud au-dessus d'une casserole d'eau bouillante. Préparez d'autre part une béchamel au fromage. Gardez-la également au chaud.

Mettez dans la poêle une noisette de beurre, chauffez et faites une première crêpe. Posez-la sur un plat de porcelaine allant au four. Garnissez d'un peu de béchamel, de pointes d'asperges puis roulez-la. Ainsi jusqu'à épuisement de la pâte à crêpes et des asperges. Mettez sur chaque crêpe une noisette de beurre, arrosez avec le reste de béchamel et passez au four pour bien réchauffer.

★

Probabilités du temps en France pour le samedi 30 avril et le dimanche 1er mai

Evolution encore imprécise. Il semble, toutefois, que sur au moins la moitié nord de la France régnera un temps nuageux accompagné de pluies ou averses éparses, à caractère localement orageux, séparées l'après-midi par d'assez belles éclaircies passagères.

Les températures maximum seront comprises entre 16° dans le Nord et 20° dans le Midi.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Vendredi après-midi. — Bon jour pour les intellectuels, les étudiants, les polémistes et les critiques. Les procès en cours prendront un tour favorable pour Taureau (21 avril-20 mai), Gémeaux (21 mai-21 juin), Scorpion (23 oct.-22 nov.). Les idées seront brillantes, rapides, et ne feront pas partie du domaine de l'utopie. Lorsque le petit doigt se sépare de l'annulaire et le pouce de l'index, caractère indépendant, original, peu de goût pour le mariage : chance jusqu'au 1er juillet.

Samedi matin. — Gloire et succès pour Verseau (21 janv.-19 fév.) et Taureau. Le Sagittaire, avec de la volonté, peut partager cette chance. Le bleu et blanc avec de l'or créent le climat favorable. Les malades éprouveront une amélioration subite de leur état, surtout s'ils appartiennent au Verseau (20 janv.-19 fév.) ou aux Poissons (20 fév.-20 mars). Leur offrir des fleurs violettes.

un jour de fête ça s'arrose...

au **PROVINO**
Ets D. G. M.
ALFORTVILLE (Seine)
ENT. 35-51
ENCORE QUELQUES BONS SECTEURS DISPONIBLES POUR AGENTS SERIEUX

2. Paris-presse-l'intran (a)

COLORADO

Le dernier roman de Louis BROMFIELD

31. - Mademoiselle fait amende honorable

PENDANT qu'il sortait, dans ces dispositions, Mademoiselle arriva au deuxième étage et se rendit aussitôt dans la chambre du professeur. Sa décision était prise. Elle en avait assez de Silver City et de toute cette histoire. Elle n'avait plus aucune envie d'être chanteuse d'opéra. Elle n'avait qu'une idée, fuir ce pays où son humiliante histoire avec Blackie allait faire le tour de la ville. Elle était décidée à faire ses malles et à emmener le professeur par le train du soir pour Denver.

Ayant frappé deux fois à la porte de la chambre 27, sans obtenir la moindre réponse, elle se décida à tourner le bouton et à entrer. Le professeur était étendu sur le lit, profondément endormi et encore complètement habillé. Elle aurait pu le laisser là et revenir un peu plus tard, mais sous l'empire de la colère, n'ayant que l'idée de fuir Silver City, la signora Baldacle, le signor Malatesta et Blackie, elle secoua assez brutalement l'épaule du professeur.

Sa seule réponse fut un grognement sourd. Tout en dormant profondément, il souleva instinctivement le bras comme pour protéger son visage, réflexe d'un homme dont la vie avait toujours été si pénible et si humiliée que ce geste était devenu habituel. Elle continua à le secouer de plus en plus fort. Il ouvrit un œil morne et vitreux, la regarda avec une expression vide de pensées, murmura quelques vagues mots inintelligibles. Elle comprit, alors, ce qui s'était passé, ayant l'habitude de ces sortes de choses. Le professeur était encore ivre mort. Il n'était plus question d'en tirer quoi que ce fut, au moins avant vingt-quatre heures.

C'était son éternelle histoire. Dès que les choses commençaient à s'arranger, dès qu'ils avaient organisé un peu leur existence, il démolissait tout, tout était donc à refaire, et ils retombaient dans cette vie difficile et aventureuse de pauvreté et de bohème, qu'elle avait toujours connue. Un instant, elle songea à s'enfuir et à le laisser là. Ce serait assez facile. Elle n'avait qu'à partir pour Denver, y trouver un emploi quelconque, quand ce ne serait que petite bonne d'hôtel. C'est ce qu'elle aurait fait, si sa colère et sa honte ne s'étaient pas un peu émoussées ; mais maintenant, devant cette nouvelle catastrophe, et un peu ennuyée de son impuissance de tout à l'heure, elle était arrêtée par deux choses. La première c'était qu'elle savait très bien qu'une jeune fille aussi jolie et aussi jeune qu'elle ne pouvait obtenir qu'une seule sorte de travail, sur lequel il est inutile d'insister, sa longue expérience de la vie le lui ayant bien démontré. La seconde était qu'elle se sentait — quoi qu'il arrivât — absolument incapable d'abandonner le pauvre vieux. Elle se rendait compte, là, devant lui, que même si elle tentait une fugue ce serait plus fort qu'elle : elle reviendrait par le premier train pour prendre soin de lui. Elle comprenait bien maintenant que c'était le professeur qui était devenu l'enfant et que c'était à elle qu'en incombait toute la charge.

C'est pourquoi, après une hésitation, elle se décida à lui défaire son faux col de celluloïd ; elle parvint même à le débarrasser de sa longue redingote Prince Albert pour que la chaleur l'incommodât moins. Pendant tout ce temps, il ne se manifesta que par des grognements, de temps à autre, et par un regard flou et absent.

C'est alors qu'elle comprit vraiment combien son compagnon était devenu vieux et fatigué. Sa pauvre figure, entourée de cheveux gris, était flasque et tachetée. Son cou était maigre et sillonné de rides comme celui d'un vieux dindon. Ses belles mains si fines, porteuses de tant d'espoirs déçus, pendaient lamentablement inertes.

Ayant redressé l'oreiller derrière sa tête, elle ramassa le paquet qui contenait ses culottes, reprit son ombrelle toute tordue par la violence du choc, et elle s'en alla dans sa propre chambre. Là, elle se déshabilla, ne gardant sur elle qu'une chemise et un petit pantalon, et elle s'étendit sur son lit, accablée par l'air chaud et sec qui venait de la montagne.

Un instant, elle accusa cet air d'être la cause de son irritabilité et se persuada que, dans ce triste pays, il fallait moitié moins d'alcool qu'ailleurs pour griser le professeur. Peu à peu, pourtant, sa mauvaise humeur s'évanouit et sa raison reprit le dessus. Sa vie mouvementée avait développé chez elle un sens commun remarquable et même une singulière faculté à raisonner ses actes.

Au bout d'un moment, Mademoiselle sauta du lit et se revêtit de ses parures compliquées. Puis elle descendit dans le hall, où dans un coin se trouvaient trois bureaux pour la correspondance. Il lui fallut d'abord attendre un peu, car tous les trois étaient occupés. A la fin, elle parvint à en avoir un et se mit en devoir d'écrire.

Ce n'était guère facile, car Mademoiselle n'avait guère l'habitude de faire des lettres. En fait, c'était bien la première fois qu'elle avait une véritable lettre à écrire, qui, en augmentait considérablement la difficulté, c'était qu'il lui fallait demander pardon, et elle était trop fière pour aimer s'excuser.

Après plusieurs essais infructueux, qui firent une brèche sensible dans le stock de papier à lettre du Grand Hôtel-Pension de famille, elle se décida à prendre d'abord une enveloppe et à écrire dessus :

M. Richard Meaney
Le Château
Silver City (Colorado)

Puis elle se remit à l'ouvrage avec encore quelques mauvais départs. Après bien des efforts, pendant lesquels elle eut chaud, transpira, mâcha le bout du porte-plume, elle parvint enfin à faire sa lettre, qui était rédigée ainsi :

« Cher monsieur Meaney,

» Veuillez je vous prie, m'excuser de la façon si impolie dont je vous ai accueilli cet après-midi. J'avais les nerfs à fleur de peau et je n'étais vraiment pas moi-même. J'ai été poursuivie tout le long d'Eudora Street par votre frère. » Mais, à la réflexion, elle avait abrégé la phrase, trouvant ce détail inutile. Elle avait hésité longtemps sur la formule de politesse et avait finalement opté pour « les sentiments cordiaux », qui lui laissaient une porte ouverte.

Ayant fini la lettre et passé la langue sur le bord gommé de l'enveloppe, elle sortit et appela un des petits Indiens qui se tenaient blottis à l'ombre de la véranda. Elle lui tendit une pièce d'un dollar pour porter cette lettre au château Quand ce fut fait elle se sentit mieux. Elle avait l'impression qu'elle s'était engagée sur la bonne voie.

(A suivre.)

Tous droits réservés pour tous pays ; reproduction, même partielle, interdite. Copyright 1949 by Paris-presse-l'intransigeant, and Ed. Stock

LES PARISIENNES OBEIRONT *au doigt... et à l'œil* aux dix commandements des gantiers

par Simone BARON

MM. ANDRE DE FOUQUIERES, Betolaud (ministre des Anciens Combattants) et Claude Dauphin ont mauguré, au George-V, les « Journées » du gant de France, organisées par le comité de propagande de la ganterie Française.

— Mesdames, portez des gants. Messieurs, portez des gants, a dit en substance Claude Dauphin. Le gant français est le premier du monde par la qualité, le premier aussi par le chiffre d'affaires.

— Pas d'élégance sans gants. Pas de cadeau plus éloquent que le gant, disait de son côté André de Fouquières.

Pour appuyer cette argumentation, deux cents paires de gants ont « défilé » aux doigts des plus jolis mannequins de Paris, habillés par Grès, Rochas, Balmain, Fath, Carven, Mercy Rouff.

Une tempête d'applaudissements a salué les benjamins (2, 4 et 6 ans) des mannequins. C'était la première fois que l'élégance enfantine se manifestait en ce domaine.

La mode pour les petits est très simple : des gants courts, boutonnés, en peau cousue à la main ; ni flaflas ni chichis. Je le dis surtout pour rassurer les mamans.

Tous les gantiers étaient là, applaudissant mutuellement leurs créations présentées anonymement. Le public — très brillant — n'applaudissait pas moins. Les dix commandements de la ganterie seront suivis, si l'on peut dire, au doigt et à l'œil (ce qui ne veut pas dire gratuitement). Les voici :

— gant blanc renforcé de ficelle vous porterez pour « yachter » élégamment,

— gant chevreau et tricot vous garderez même à la plage évidemment,

— gant de « velouté » vous aimerez pour le marché seulement,

— gant de piqué adopterez pour faire goûter vos enfants,

— gants saxe à crins brodés vous aurez pour épater les passants,

— gants de dobis à boucle de poignet, mettrez en avion seulement,

— gant en deux tons opposés vous porterez pour aller au Parlement,

— gant mitaine vous montrerez pour garden party uniquement,

— gant en fils d'or vous aurez aux grands galas seulement,

— gant écharpe vous aimerez pour danser bien aisément.

M. François Boucher voisinait avec les couturiers à cette présentation, pour laquelle il avait aimablement prêté ses trésors de Carnavalet : gants directoire imprimés de devises, de charades et de langage de fleurs, gants de Joséphine couverts d'ors, gants de généraux vainqueurs en velours écarlate.

LA RADIO

Vous pourrez écouter vendredi...

PROGRAMME NATIONAL

VARIETES. — 18 h. 30, Ici New-York ; 19 h. 26, Vos goûts et mes couleurs ; 22 h. 30, Des idées et des hommes.

THEATRE. — 20 h. 30, « Vercingétorix », quatre actes, d'E. Clementel et J.-H. Louwyck, musique de Canteloube.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 19 h., Apéritif en musique.

VARIETES. — 20 h. 5, La vedette inconnue ; 20 h. 30, Toute la radio ; 22 h., Quatre garçons, une fille.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 18 h., Musique légère ; 18 h. 47, Clarté dans la nuit ; 19 h. 30, Vienne joue pour Paris ; 22 h. 45, Jazz d'hier et d'aujourd'hui.

VARIETES. — 23 h. 30, Transmission d'un cabaret.

THEATRE. — 20 h. 30, « L'Epervier », trois actes de Francis de Croisset.

...et samedi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 47, Sourires de la musique ; 7 h. 22, Musique d'Hector Berlioz ; 8 h. 17, Université Radiophonique Internationale ; 12 h. 10, Un grand pianiste : Louis Kentner ; 12 h. 30, Orchestre de Nice ; 13 h. 30, Emission du travail ; 14 h. 12, Orchestre Radio Symphonique ; 15 h. 40, Poèmes et musique.

PROGRAMME PARISIEN. — 6 h. 47, Les disques du réveil ; 12 h., Impromptu de midi ; 13 h., La guinguette est toujours fleurie ; 13 h. 20, Chez un chanteur invisible.

PROGRAMME PARIS-INTER. — 7 h., Pot pourri de succès ; 9 h. 18, Rythmes et chants du matin ; 9 h. 45, Travaillez en musique ; 10 h. 18, Les grands musiciens ; 11 h. 45, Orchestre de Nice ; 12 h. 18, Jazz américain ; 13 h. 10, Télé Paris ; 13 h. 30, Tour de France en chansons ; 14 h. 18, Musique de chambre ; 15 h., Chansons gaies.

Les lampes de T.S.F. ne sont pas éternelles. Si quelques-unes meurent subitement, après services rendus, d'autres peuvent cuaat faiblir progressivement, ce qui entraîne une diminution progressive des qualités du récepteur : sélectivité, sensibilité, puissance. Conservez à votre appareil ses bonnes qualités de réception. Faites vérifier vos lampes et reviser votre poste par un radioélectricien qualifié. Un poste révisé retrouve sa santé.

LIBERO DO LUCA engagé à l'Opéra

L'an passé, lorsque Lily Pons chanta « Lucia di Lammermoor » à l'Opéra, on remarqua beaucoup son partenaire, Libero do Luca.

Il s'agit d'un jeune ténor de trente ans dont le physique et la prestance font un authentique jeune premier.

Enregistrons avec joie que Libero do Luca vient d'être officiellement engagé à l'Opéra.

Les brunes et les blondes s'habillent chez Raymonde

POUR LES BEAUX JOURS
Raymonde
COUTURE
vous présente ses Nouveautés 49
Robes, depuis... 1.495
Tailleur, depuis. 3.995
Vestes, depuis.. 3.750
Choix. Qualité. Prix
Soyez élégante, à peu de frais, en vous habillant chez
Raymonde
COUTURE FOURRURE★
48 bis RUE DE RIVOLI
METRO : HOTEL DE VILLE
BONS DE LA SEMEUSE ACCEPTES

LA FOIRE TECHNIQUE INTERNATIONALE DE PARIS

A la Foire de Paris, qui sera ouverte du 21 mai au 6 juin, une large place sera réservée, comme l'année dernière, à ce que l'on est convenu d'appeler la Foire Technique.

La Section Internationale des Machines-Outils, en particulier, dans laquelle on trouvera à côté des prototypes de la production française de nombreuses machines américaines, anglaises, belges, italiennes, suédoises, suisses, tchécoslovaques, etc..., l'électricité, la Radio, la Radiodiffusion compteront un nombre encore accru d'exposants, de même que les sections de la Fonderie. Chauffage et Hydrothérapie.

Enfin, le groupe des Travaux publics, avec ses énormes machines, et la Section du Bâtiment, de plus en plus complète, attireront longuement l'attention des acheteurs français et étrangers venus nombreux pour les visiter.

DONT ACTE
LA VERITABLE BARRE HERCULE CONTRE LES CAMBRIOLEURS
des Ane. Ets R. F., n'a rien de commun avec les barres similaires qui détériorent les huisseries. Elle se pose sans aucun dégât et en 24 heures.
HERCULE (RF) 6, r. de Poitou TUR. 64-57

JEM
1, BOUL. SAINT-DENIS face porte St-Martin
COSTUMES, GABARD., VESTES, PANTAL.
Offre un pantalon gracieusement à tout acheteur d'un vêtement
OUVERT LE LUNDI

GERMAINE LECOMTE
9, avenue Matignon
SOLDE
Modèles de Printemps et tissus
Samedi 30 Avril, tte la journée, Lund. 2, Mardi 3, Mercredi 4, de 9 h.30 à 12 h.30

L'EAU DE TABLE QUI PÉTILLE
CHANTILLY
NATURELLEMENT PURE ET LÉGÈRE
La moins chère des grandes sources

Quand la Digestion va tout va

Avec l'âge, le foie et l'intestin digèrent au ralenti, les reins n'arrivent plus à filtrer tout l'acide urique : les déchets s'accumulent et causent les migraines ou torpeurs après les repas, les douleurs rhumatismales et même la goutte. Chaque matin, comme vous vous lavez la figure, lavez votre foie, votre intestin et vos reins, en prenant dans le petit déjeuner ou dans de l'eau chaude une pincée de Kruschen : Aussitôt 6 sels minéraux, agissant à la façon des eaux de sources thermales réputées (telles que celles de Carlsbad et d'Epsom), vous obligent à évacuer naturellement et complètement. Les poisons sont dissous et expulsés à mesure qu'ils se forment : Migraines et douleurs de l'acide urique, rapidement soulagées, finissent par disparaître. La digestion redevient facile et courte. Une joyeuse sensation de bien-être rajeunit le corps et l'esprit. Sels Kruschen, tous pharm.

DIRECTEMENT du FABRICANT aux CONSOMMATEURS
CHOIX CONSIDÉRABLE
de Robes, Manteaux, Tailleurs, Ensembles et Vestes
A DES PRIX *SANS CONCURRENCE*
CHEZ **FLORENCE**
115 bis, Av. d'Orléans
PARIS. MÉTRO : Pte d'ORLÉANS
TOUT FAITS ET SUR MESURES
BONS DE LA SEMEUSE ACCEPTÉS

A PARTIR DU 1er JUILLET les concierges ne seront plus payées

Comme elles ne monteront plus le courrier, chaque locataire aura sa boîte aux lettres personnelle...

Par François CHARBONNIER.

MADAME la concierge est en danger : les propriétaires lui ont déclaré la guerre ! Elle coûte trop cher, disent-ils, les immeubles depuis 40 ne rapportent plus rien.

L'offensive débuta un beau matin où certains concierges trouvèrent dans le courrier une lettre de leur propriétaire : un congédiement pur et simple pour le 1er juillet. Au bas du « poulet » une note précisait :

« Je vous autorise cependant à conserver la loge. En échange, vous continuerez à sortir et à rentrer les poubelles et à tirer le cordon. »

Le salaire supprimé ! Les avantages en nature (gaz, eau, électricité, charbon) également ! La concierge était mise à pied... sans l'être, tout en l'étant !

La solution est digne de M. Prudhomme avec une pointe de Machiavel : la crise des logements contraindra, en effet, la plupart des concierges à accepter ces conditions.

20.000 congédiements

Sur les 80.000 concierges qui exercent à Paris, 20.000 ont déjà reçu leur congédiement ; les autres le recevront sous peu. Les seules privilégiées sont celles qui sont au service des grandes sociétés : S.A.G.I., R.I.V.P., etc. Pour elles, la question ne se pose pas !

La Blitzkrieg déclenchée par les propriétaires a soulevé chez leurs victimes un tollé général. Chacune a couru à son syndicat ; pour une fois, ceux-ci se sont trouvés d'accord : cégétistes, F.O. et chrétiens ont constitué un front commun. L'affaire a été portée au ministère du Travail où commission sur commission se réunissent.

Des deux côtés, on aligne des chiffres : la concierge est mal payée : 12.000 francs au minimum, 25.000 au maximum, en comptant les avantages en nature, et par an, bien entendu. C'est des locataires, comme chacun sait, qu'elle tire le plus clair de ses revenus.

« Mon salaire, assure-t-elle, ne ruine pas le proprio ! »

Mais celui-ci sort ses quittances de loyers. Certains immeubles de Paris rapportent tout juste 50.000 francs par an. « Déduisez de cette somme les frais d'entretien et les impôts, il ne reste rien. »

Etayée, de ces arguments dévalués, la position des deux parties est solide.

« Quant aux locataires, ils restent neutres », assure M. Gautherie, président de la Fédération autonome des locataires. Mais leur « neutralité » est nuancée, hostile aux propriétaires, bienveillante envers les concierges. Ce qui s'explique par la crainte de payer les pots cassés.

Chaque locataire aura sa boîte pour le courrier

Le courrier ne sera plus distribué. Chaque locataire possédera comme en province sa boîte aux lettres personnelle. Les immeubles parisiens étant en général plus grands que ceux de province, le facteur fera peut-être quelques erreurs. Tant pis !

Ce sont de petits inconvénients ! Mais avec les petites joies, ceux-ci constituent la trame de la vie. Et les premières sont tout de même préférables !

La guerre des propriétaires est loin d'être terminée. Battues au premier round, les concierges veulent gagner le second. Elles savent se défendre.

TROIS TRAINS se télescopent près de Johannesburg

72 morts 120 blessés

JOHANNESBURG, 29 avril (U.P.). — Soixante-douze morts et 120 blessés, tel est le dernier bilan publié de l'effroyable catastrophe de chemin de fer qui s'est produite hier près de la ville indigène d'Orlanda, à environ 15 kilomètres de Johannesburg, et est la pire qu'ait enregistrée l'Afrique du Sud.

Trois trains électriques qui se suivaient se sont télescopés sur un remblai. Les deux premiers trains venaient de s'arrêter sur la ligne, à peu de distance d'un tournant. Le troisième, survenant par derrière, les heurta violemment, provoquant la catastrophe. Les deux derniers wagons du deuxième train furent réduits en miettes, ainsi que la locomotive et le premier wagon du troisième. Rien que dans ce wagon on a compté 40 morts.

Des secours furent immédiatement expédiés de Johannesburg et des transfusions de sang furent immédiatement pratiquées.

Une commission d'enquête a été désignée. Par ailleurs, le gouvernement a adressé un message de sympathie à l'adresse des familles des victimes — presque toutes des indigènes — et le maire de Johannesburg a lancé une souscription en leur faveur.

NEUF ALLEMANDS VOULAIENT VENDRE DE L'URANIUM AU MARCHE NOIR

Ils sont arrêtés

(De notre correspondant particulier)

FRANCFORT, 29 avril (par téléphone). — Les autorités militaires américaines ont annoncé, hier soir, l'arrestation de neuf Allemands qui tentaient de vendre 2 kilos 800 d'uranium radioactif, évalué à environ 900 millions de francs. Ce serait une partie du stock d'uranium que les savants allemands utilisaient pendant la guerre alors qu'ils cherchaient à réaliser la fusée atomique. Depuis plusieurs mois certains individus étaient filés qui cherchaient à introduire sur le marché des minerais radioactifs. Un agent secret américain put entrer en contact avec eux et amener leur arrestation.

Ed. H.

LE LIEUTENANT DE LA R.A.F. APPREND qu'il ne faut pas parrainer l'enfant d'autrui

(De notre correspondant particulier)

LONDRES, 29 avril (par téléphone). — Le lieutenant Philip Richardson, âgé de trente-neuf ans, marié et père de famille, officier de la R. A. F. depuis sept ans, s'est aperçu qu'il ne faillait pas trop s'intéresser aux jeunes soldates de la R. A. F. qui venaient demander un laissez-passer à un officier du train.

En effet, depuis le mois de novembre 1948 — date à laquelle la jeune Irène Heywood, soldate de la R. A. F. âgée de dix-huit ans, vint lui demander un faux laissez-passer à Birmingham — le lieutenant Richardson a eu les pires ennuis.

Sa première entrevue avec Irène l'a mené tout droit en cour martiale, où il comparaît aujourd'hui.

Richardson est accusé d'avoir remis un faux laissez-passer à Irène Heywood, d'avoir discuté avec elle, sur un ton de « familiarité déplacée », sur les possibilités de la faire avorter de l'enfant qu'elle aurait attendu d'un certain M. Goldman.

D'après Richardson, Irène lui aurait dit que le bébé attendu était de M. Goldman, mais la police semble penser que Richardson s'est occupé de ce bébé... comme un père.

DEUX ANS DE PRISON ET UNE AMENDE pour le faux médecin des mines

LILLE, 29 avril (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Le tribunal correctionnel de Lille a rendu son jugement dans l'affaire Schindler, le jeune Allemand qui, se faisant passer pour médecin, avait été agréé par la Caisse de secours des mineurs.

Schindler a été condamné à deux ans de prison et 60.000 francs d'amende. En outre, il devra payer, à titre de dommages et intérêts, 400.000 francs à la Chambre syndicale des médecins du Nord, un franc au Conseil départemental de l'ordre des médecins et 283.171 francs à la Société de secours minière de Lens.

3. Paris-presse-l'intran (e)

Deux fous saccagent un hôpital

La police fait usage de bombes lacrymogènes

NANCY, 29 avril (dépêche Paris-presse-l'intransigeant). — Echappant à ses gardiens, un aliéné, d'une force herculéenne, l'Allemand Hans Konitz, a semé la panique dans l'hôpital de Vesoul.

Terrorisé le personnel dut se barricader derrière une porte, tandis que le forcené délivrait de sa camisole de force un autre aliéné.

Tous deux entreprirent alors de démolir tout le matériel sanitaire, la vaisselle et le mobilier. La police, appelée d'urgence, dut battre en retraite sous les projectiles.

C'est alors qu'elle fit usage de bombes lacrymogènes pour maîtriser les forcenés, qui furent dirigés aussitôt vers le cabanon.

Ils se cherchaient depuis des années

MM. GIROY ET DE CHAMPOLLON se sont enfin retrouvés ...en référé

Premier round judiciaire : match nul

LYON, 29 avril (*De notre correspondant.*) — L'aff. Neyron, de Champollon-Giroy, qui semble être la suite logique de celle du George-V, est entrée aujourd'hui dans une phase active. On sait que M. Neyron reproche à M. Giroy d'avoir détourné certaines sommes (des millions), qu'il lui avait confiées, afin de les placer en Suisse.

Cet après-midi, les deux hommes se sont rencontrés devant le tribunal des référés de Lyon, présidé par M. Ménadier. M. Giroy réclamait la levée d'une saisie-arrêt effectuée sur la demande de M. Neyron sur le produit (deux millions) de la vente de son cabinet d'affaires, le cabinet Billotte, effectuée en février dernier. M. Giroy, demandeur, expliqua, par la voix de Me Coustè, de Paris, qu'il avait été réduit à vendre ce qui lui servait de gagne-pain depuis 1939, afin de régler une amende de cinq millions, conséquence d'un litige avec la douane.

Pendant que les avocats échangent des arguments juridiques, M. Giroy et M. Neyron se tournent le dos et s'efforcent de paraître indifférents. Ils ne se départiront de leur calme que lorsque les photographes les fusilleront à bout portant.

Le président Ménadier rend un jugement digne de Salomon :

— Une instruction ayant été ouverte par M. Moucot, il convient, dit-il, d'attendre que ce dernier ait statué.

Cette conclusion semble convenir à M. Giroy qui, de ce fait, n'est pas débouté, ainsi qu'à M. Neyron, qui voit l'opposition maintenue (du moins provisoirement).

Ce premier round judiciaire se termine par un match nul.

ILS NOIENT LEUR FILLE : On les poursuit pour pollution d'eau potable!

BESANÇON, 29 avril (*de notre correspondant*). — Les époux Fresard, cultivateurs de Cernay-l'Eglise (Doubs), qui avaient reconnu, en mars 1948, avoir précipité leur fille Esther dans la citerne du garde Pequignot, seront prochainement traduits devant le tribunal correctionnel de Montbéliard... pour pollution d'eau potable.

Ce chef d'inculpation n'est retenu contre les paysans du haut Doubs qu'en raison de la plainte du garde des eaux et forêts Pequignot, qui s'est porté partie civile pour obtenir réparation de la contamination de l'eau de son puits par le séjour prolongé du corps de la victime.

Lors de la dernière reconstitution, le parquet avait retenu le recel de cadavre, mais cette ordonnance a été également abandonnée.

« Juges d'instruction contre Police judiciaire » mais il ne s'agit que d'un match... locatif

M. Robert Lecourt, garde des Sceaux, ne tient pas seulement à parfaire l'éducation des juges d'instruction de province, qu'une session, nous l'avons dit il y a quelques jours, réunira à Paris au mois de juin, mais il tient aussi à installer plus confortablement les juges d'instruction de la capitale au Palais de Justice.

Dans ce but, il vient de faire rebondir une vieille querelle qui oppose, pacifiquement du reste, les divers organismes qui se partagent les locaux du Palais. Car celui-ci dépend à la fois de la Ville de Paris, des Beaux-Arts et du ministre de la Justice.

Du reste, chaque fois qu'une dépense est infligée chacun des trois organismes se hâte de la rejeter au crédit de l'un des deux autres.

Or, la police judiciaire s'est... provisoirement installée là en 1889 et, n'en ayant plus bougé depuis, elle en occupe une surface dont l'importance s'est accrue avec les ans.

Pendant ce temps, les cabinets de chacun des 73 juges d'instruction sont constitués par des cloisons qui s'élèvent dans un couloir.

Le problème qui se pose est donc de faire déménager la police judiciaire au profit des magistrats et de l'instruction.

Le préfet de police, pressenti, n'est pas opposé en principe au projet du ministre de la Justice.

Ce projet est actuellement à l'étude au Conseil général et au Conseil municipal, et sa réalisation ne dépend plus que des décisions de l'un et de l'autre.

UN VOLANT DE 15 TONNES s'écrase sur un ouvrier

SAFI, 29 avril. — Un grave accident s'est produit dans une usine électrique de Safi. On déplore un mort et un blessé grave.

Un régulateur coincé a, en effet, provoqué l'emballement des moteurs, dont s'est détaché un volant de quinze tonnes, qui est allé écraser un ouvrier.

Les dégâts matériels s'élèvent à plusieurs millions de francs.

UN GARÇON DE CAFÉ invité à boire par des clients perd la mémoire et... SON PANTALON

La nuit dernière, vers 3 heures environ, des passants ont découvert, gisant inanimé sur le trottoir, devant le 6 de la rue Feydau, un jeune homme vêtu seulement d'une chemise kaki et d'un gilet de corps blanc.

Transporté aussitôt par le car de police-secours à l'Hôtel-Dieu, l'inconnu, qui se trouvait alors dans un demi-coma — et dont l'état fut jugé très grave par l'interne de service — put néanmoins prononcer quelques mots :

« Je me nomme Jean Doyer, je suis âgé de 18 ans, je travaille, en qualité de garçon de restaurant, au « Bas Rond d'Agneau », 8, rue Saint-Marc.

» Des clients m'ont invité à boire, je ne me souviens de rien d'autre. »

Jean Doyer avait été, en effet, embauché il y a trois mois au « Bas Rond d'Agneau ». Il habitait une petite chambre dans un hôtel en face du lieu de son travail, 5, rue Saint-Marc. Sérieux, ponctuel, le jeune homme donnait entière satisfaction à ses employeurs.

Doyer avait quitté son travail hier soir vers minuit. Après avoir accompagné jusqu'aux grands boulevards des camarades de travail, il regagna son domicile de la rue Saint-Marc en compagnie d'un jeune caviste attaché au restaurant du « Bas Rond d'Agneau ».

— Je sais que Jean Doyer s'est couché dès son arrivée dans sa chambre, nous a déclaré le caviste.

— Le jeune homme n'est pas ressorti, affirme, de son côté, le concierge de l'hôtel.

Que s'est-il passé exactement ? Jean Doyer est-il ressorti ou a-t-il été attaqué dans sa chambre et transporté ensuite rue Feydeau, l'enquête actuellement en cours s'efforce de le préciser.

D'après les docteurs qui soignent Jean Doyer à l'Hôtel-Dieu, le jeune homme, qui a subi, ce matin, plusieurs transfusions de sang, aurait été certainement victime d'agresseurs aux mœurs spéciales.

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Temps très nuageux avec averses. Vent nord modéré. Température en baisse.

■ L'AVIATRICE AMERICAINE JACQUELINE COCHRAN a reçu la croix de la Légion d'honneur des mains de M. Jean Moreau, secrétaire d'Etat aux Forces armées, au cours d'une réception à l'Aéro-Club de France.

■ APRES DEUX JOURS DE PROCES, l'Italien Bonel a été condamné à mort par le tribunal militaire de Bordeaux. Franciste, puis milicien, il avait participé aux opérations contre le maquis de Figeac.

...en trois lignes

PARIS

UN INCENDIE SE DECLARE dans les bois de Verrières. 2.500 mètres carrés de taillis sont détruits. Imprudence d'enfants.

CAMBRIOLAGE CHEZ M. JEAN GUERAIN, 51, avenue Bugeaud : bijoux, argenterie et 30.000 francs ont disparu.

LA PETITE HENRIETTE SERVI, trois ans, demeurant chez sa mère, 19, rue de l'Etoile, tombe par la fenêtre du 6e étage et se tue.

DEUX GANGSTERS ARMES DE MATRAQUES attaquent, à la sortie d'un garage, boulevard de Washington, à Suresnes, M. Zahler, chauffeur, 20, rue Edouard-Vaillant, dans cette localité, et lui volent 55.000 francs. L'auto des bandits est retrouvée sur place.

EN FLAGRANT DELIT de cambriolage, dans un magasin, 3, rue de Turenne, les agents arrêtent Robert Barget, 23 ans, en hôtel, 9, rue d'Ormesson, et Armand Lacouture, 20 ans, manœuvre, même adresse.

DES INCONNUS BRISENT LA VITRINE d'une bijouterie, 89, rue des Martyrs, et s'emparent d'une grande quantité de bijoux. Montant du vol important.

PROVINCE

UN JEUNE DOMESTIQUE DE FERME, Marcel T., seize ans, employé à Saint-Martin-des-Monts (Sarthe), réprimandé par ses patrons, s'est noyé.

LE TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE a condamné à des peines, s'échelonnant de quatre ans à trois mois de prison, les sept malfaiteurs qui attaquèrent deux employés du Crédit Commercial de Lille et dérobèrent cinq millions.

EN L'ABSENCE DE SES PARENTS, à Ancy-sur-Moselle, une enfant de seize mois, Andrée Jenot, s'est noyée dans une bassine d'eau.

MALHEUREUSE EN AMOUR elle tente de se tuer mais les pompiers la raniment

METZ, 29 avril. (Dépêche *Paris-presse-l'intransigeant.*) — Par désespoir d'amour, Annie Lentes avait décidé de mettre fin à ses jours.

Elle envoya donc ses frères et sœurs en promenade. Puis, s'étant enfermée, tourna incontinent le robinet du gaz.

Le père, à son retour du travail, s'inquiéta. L'odeur lui parut suspecte. Il escalada les gouttières et prévint les pompiers.

Sauvée *in extremis*, Annie a été privée de dessert. Elle oubliera son Roméo !

MISE AU POINT, REPARATIONS
REVISION COMPLETE
TOLERIE, SELLERIE, PEINTURE
AUTOMOBILES
OPEL
seul spécialiste en France
KADETT, OLYMPIA, KAPITAN
206, 208, 210, Bd DE LA REPUBLIQUE
Tél. : MOLitor 15-29
SAINT-CLOUD

Devant les Assises des Bouches-du-Rhône

L'ASSASSINAT du Consul de Norvège

Seize avocats défendront Dellapina - en fuite - et les membres connus de sa bande

(De notre correspondant particulier Louis GINIES)

AIX-EN-PROVENCE, 29 avril.

CE n'est que deux ans et demi après leur crime que les assassins de M. Frédéric Marstrander, consul de Norvège à Marseille, vont enfin comparaître devant les jurés des Bouches-du-Rhône.

Le 28 novembre 1946, M. Marstrander venait de faire, vers 19 h. 15, une légère collation avec sa femme, dans le fumoir de sa villa, 505, avenue du Prado, lorsqu'il aperçut, descendant l'escalier, deux hommes dont l'un tenait un revolver à la main.

— Restez tranquille, on ne vous fera pas de mal », dit l'inconnu en s'avançant vers le maître de maison, tandis que son complice se dirigeait vers la cuisine pour faire taire la bonne.

M. Marstrander, feignant d'obéir, laissa le bandit s'approcher, et soudain se jeta sur lui, saisissant le canon du revolver, tandis que sa femme jetait à la tête de l'agresseur ce qui lui tombait sous la main. Un coup partit que, dans le feu de la lutte, personne n'entendit.

Cependant la bonne était parvenue à s'échapper et appelait au secours ; les deux gangsters jugèrent bon de s'éclipser. A ce moment, le consul porta la main à sa poitrine, disant à sa femme : « Serais-je blessé ? » ; et, soudain, il s'effondra. Une balle lui avait traversé un poumon et le cœur.

Tableau de chasse

Depuis quelques mois, les quartiers de Saint-Giniez et du Prado avaient été le théâtre de nombreux cambriolages à main armée. La gravité de celui-ci, la personnalité de la victime, stimulèrent la police, qui parvint à mettre la main sur ses deux auteurs : un Grec naturalisé, de Constantinople, Théodore Aristotélès, et un garçon de café corse, Jacques Latti. On put établir leur participation à treize cambriolages, commis chez des personnalités du Tout-Marseille qui sont toutes, aujourd'hui, parties civiles. Chaque opération avait atteint le million.

La bande Dellapina

Les deux criminels appartenaient à une bande, dirigée par un débitant de boissons, Paul Dellapina. Ce dernier fut arrêté, ainsi que deux complices, Antoine Tomasini, employé municipal, et un voyageur de commerce, Marcel Peinchina.

« Travaillant » parfois lui-même, Dellapina laissait aussi bien le soin des opérations à d'autres membres de sa bande. Quand il entrait dans le jeu, il prenait tout ce qu'il y avait à prendre... y compris la maîtresse de maison, quand elle était jolie ! C'est ainsi qu'il viola la femme d'un docteur tandis que ses complices tenaient les autres membres de la famille en respect.

Dellapina, incarcéré aux Baumettes, s'en évada grâce à la corruption d'un gardien. Il partit avec son compère Tomasini et, depuis, tous deux courent encore.

Chef de bande « régulier », Dellapina, une fois libre, montra qu'il ne se désintéressait pas de « ses gens » ; c'est ainsi qu'il ne tint qu'à un cheveu qu'Aristotélès s'échappât à son tour de la maison d'arrêt.

L'affaire ayant échoué, et la surveillance ayant été doublée, Dellapina, dans la coulisse, a pourvu ses deux complices des meilleurs avocats de Marseille et s'est ingénié à utiliser leur talent à reculer la date du procès.

Les prochaines audiences

Mais l'assassinat du consul de Norvège a enfin été inscrit au rôle de la deuxième session de la cour d'assises des Bouches-du-Rhône ; elle viendra les 2, 3 et 4 mai. Comparaîtront seulement Aristotélès et Latti, ainsi que le comparse Peinchina, laissé en liberté provisoire. Dellapina et Tomasini ne pourront être jugés, naturellement, que par contumace.

Outre l'affaire principale, les accusés auront à répondre de treize autres cambriolages à main armée, agrémentés de viols, tentatives de viol, et de toute la gamme des circonstances aggravantes.

Ce qui fait un acte d'accusation particulièrement volumineux, sinon très varié, et amènera seize avocats à la barre. On espère que trois journées d'audiences y suffiront...

Le bilan de la Banque

LE bilan de la banque de France n'a rien de sensationnel, cette semaine. C'est en cela qu'il est intéressant. L'absence de secousses est le signe le plus rassurant pour un pays qui cherche la voie de sa stabilité.

La masse des billets en circulation, en diminution de plus de 15 milliards, semble se fixer au-dessus du trillon. Elle est à 1.031 milliards. L'inflation étant définitivement contenue — sauf facéties politiques — le franc se consolidant de plus en plus au dehors comme au dehors, on peut maintenant considérer d'un œil froid ce trillon de francs. L'on s'aperçoit, alors, qu'il n'est pas excessif.

A la vérité, il ne va pas tarder à se révéler étriqué. La production continue à monter. Les besoins de l'économie vont donc croissant. La crise de mévente ne saurait en diminuer l'ampleur, pour la raison qu'elle est à la fois épisodique et artificielle : elle est en effet un accident dans la bataille des prix que se livrent le gouvernement, qui impose la baisse par la restriction du crédit, et les stockeurs, qui ne se résignent pas encore à la dévalorisation de leurs stocks. Comme l'heure approche de la limite de résistance de ces derniers, le dégel, qui va se présenter brusquement, accroîtra encore les besoins de l'économie en billets.

Il n'y aura donc pas à s'inquiéter si une poussée de quelques centaines de milliards intervenait dans la circulation fiduciaire. Nous ne serions pas encore au bord de l'abîme de l'inflation. Et cela seul suffit à montrer combien la situation a évolué.

Les autres postes du bilan sont aussi rassurants. Les avances à l'Etat atteignent 137,5 milliards. Leur accroissement n'absorbe que le tiers des 12 milliards Marshall débloqués du passif à l'actif en cours de semaine. D'autre part, 25 milliards ont été débloqués ces jours derniers, qui accroîtront l'aisance de la trésorerie.

Bien entendu, cette aisance est relative. On ne sait rien de précis sur les rentrées fiscales. Ce qui suggère qu'elles sont inférieures aux évaluations. On tire donc une traite sur la reprise des échanges intérieurs. Rien n'interdit de penser que cette espérance sera déçues. Car, pour la première fois depuis des années, le gouvernement est totalement maître de la situation.

On remarquera, par ailleurs, que l'ensemble des crédits octroyés à l'Economie continue à diminuer. La guerre aux stocks et à l'or thésaurisé se poursuit donc. Qu'une amnistie fiscale intervienne enfin pour qu'on en finisse avec les derniers bastions d'une résistance qui, au fond, ne demande plus qu'à capituler. Le débridement de l'Economie vaut bien cette messe — fort basse, convenons-en.

CLARUS.

FRIC-FRAC CHEZ UN MARCHAND DE POMMES DE TERRE : 3 millions enlevés

Quatre gangsters ont effectué cette nuit un fructueux fric-frac dans le pavillon qu'occupe, avenue du Général-Michel-Bizot, 94, un riche commerçant en légumes, M. Gaston Bidault-Butin : 3 millions.

Il était 4 heures. M. Bidault et sa femme, après avoir pris leur petit déjeuner, se rendirent en voiture, comme chaque jour, aux Halles, laissant la garde du pavillon à leur bonne.

A 4 h. 15, trois hommes faisaient irruption dans le hall, après avoir ouvert à l'aide d'une fausse clé le portail de la grille entourant la propriété et la porte du pavillon. Un des gangsters, armé d'un colt, conduisit la bonne dans une chambre.

« Pas un mot ou je tire », lui ordonna-t-il. Et pendant plus d'une heure, ses deux complices s'acharnèrent à forcer le coffre-fort de M. Bidault, situé dans le bureau de ce dernier.

Après avoir réussi à ouvrir le coffre et d'y rafler les liasses de billets de mille francs et les bijoux qui s'y trouvaient, les trois hommes quittèrent le pavillon et disparurent dans une auto conduite par un quatrième bandit.

Dès que les gangsters eurent quitté le domicile de M. Bidault, la bonne téléphona à son patron qui alerta à son tour le commissaire de police du quartier Bel-Air.

PRES DE TOULON, DEUX AVIONS S'ACCROCHENT... Un mort

TOULON, 29 avril (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Un accident d'aviation qui a fait un mort s'est produit ce matin à 11 h. 15, à quelques kilomètres du Pradet. Alors que sept appareils du centre de Palyvestre effectuaient des exercices, deux d'entre eux s'accrochèrent en plein vol. L'un put atterrir sans dommage mais l'autre s'écrasa en flammes dans une propriété privée. Le pilote a été carbonisé.

BOURSE DE PARIS DU 29 AVRIL 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	62 20	62 30	Courrières	613	600
Rente 5 0/0 1949	82 10	...	Lens	975	964
5 0/0 1920	110	110	Le Nickel	1450	1451
3 1/2 0/0 Amort. 1942	63 50	63 90	Pezarroya	1415	1500
3 0/0 Amort. 1942	60 10	60 20	Française des Pétroles	1620	1670
3 0/0 Amort. 1945	59 60	59 90	Gafsa	1050	1052
Crédit Nat 3 1/2 1942	4400	4525	Air Liquide	800	814
Crédit Nat. Juillet 1945	6650	6600	Usines	1920	1850
Banque de l'Indochine	8850	8850	Kuhlmann	1630	1595
Crédit National	3060	3200	Péchiney	850	910
B. N. C. I.	765	770	Rhône-Poulenc	1235	1290
Banque Union Parisienne	1200	1200	Saint-Gobain	2310	2380
Crédit Commercial France	1100	1090	Chargeurs Réunis	1850	1840
Crédit Industriel	1460	1488	Brasserie Quilmès	2055	24000
Crédit Foncier France	1305	1318	Raffinerie Say	3580	3515
Crédit Lyonnais	1420	1450	La Suze	700	710
Société Marseillaise Créd.	1730	1730	Pollet et Chavasson	710	715
Suez (action)	90800	92500	Plantations Hévéas	341	375
Métropolitain	550	589	Afrique Occidentale	2540	2570
Santa-Fé	6975	7400	Canadian Pacific	4390	4390
Lyonnaise des Eaux	1530	1550	Rio Tinto (unité)	13900	13700
Trams Changhaï	730	745	Royal Dutch 1/10	20750	20980
C. P. D. E.	1895	1890	Est Asiatique Danois	33500	33700
Union d'Electricité	859	852			
Gaz et Electricité Réunis	1005	1006			
Gaz France-Etranger	1500	1490			
Chantiers de St-Nazaire	975	1040			
Fives-Lille	825	805			
Forges Nord-Est	805	815			
Denain-Anzin	1395	1395			
Peugeot	940	955			
Schneider	4900	4900			

MARCHE DES COURTIERS

Galeries Barbès	650	640
Padang	1395	1450
De Beers	1595	1380
Shell Transport	3125	3080
Franco Wyoming	7025	7075
Roan Antelope	589	596

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 568.000 ; Napoléon, 4.180-4.110 ; Suisse, 3.930-3.880 ; Union latine, 3.680 ; Souverain, 4.780-4.800-4.760-4.770 ; 5 dollars, 4.680 ; Casse, 400 env. — PAPIER : Dollar, 329 ; Djibouti, 153,40.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.070 ; Dollar (p. coup.), 353 ; Suisse, 87,50 ; Belge, 7 ; Cour. dan., 44 ; Cour. norv., 33 ; Cour. suéd., 60 ; Florin, 85 ; Peseta, 9 ; Escudo, 12,75. — ARGENT : 10 fr., 38 ; 20 fr., 76 ; 0 fr. 50, 14 ; 1 fr., 28 ; 2 fr., 56 ; 5 fr., 195 dem. ; Arg. f. (le gr.), 6,75.

PAUL-ANDRE SERRE présente
Triple EXTRAIT D'EAU DE COLOGNE
EAU DE COLOGNE des RR+PP du MONT St MICHEL
Ambrée NOTE CHAUDE
et sa LAVANDE !..
NOTE FRAICHE Blanche
ACTUELLEMENT pour faire apprécier leur qualité,
VENTE D'UNE QUANTITÉ LIMITÉE D'ÉCHANTILLONNAGES comprenant
3 grands flacons assortis pour 180 frs
CHEZ VOTRE FOURNISSEUR HABITUEL

Aubusson
LES BEAUX MEUBLES DU FAUBOURG
VOUS PRÉSENTE ACTUELLEMENT EN MAGASIN CETTE CHAMBRE AU PRIX EXCEPTIONNEL de 39.850 F
GEORGES
225, Fg St-ANTOINE - 1 et 3, R. de MONTREUIL
MÉTRO : FAIDHERBE-CHALIGNY (Sortie R. Faidherbe)

Découpez CETTE ANNONCE POUR AIDER LA CROIX-ROUGE FRANCAISE EN PARTICIPANT AU 3ème CONCOURS DES MARQUES

RÈGLEMENT. 1°) Inscrivez lisiblement le chiffre figurant à droite de cette annonce et vos nom et adresse en tête d'une feuille de format commercial 21 x 27. - 2°) Désignez dans l'ordre des numéros l'article et la firme que représente chacune des marques figurant dans le tableau ci-dessus. - 3°) Etablissez dans l'ordre de notoriété, une deuxième liste des marques en commençant par la plus connue. - 4°) Indiquez le nombre d'abonnés à "Vie et Bonté", publication mensuelle de la C. R. F. au 1er Juillet 1949.

PARTICIPATION. Achetez à votre Comité Local de la Croix-Rouge Française un timbre spécial de 20 Frs. Collez ce timbre avec le timbre-poste affranchissant l'enveloppe contenant votre classement. Exceptionnellement dans les localités où ce timbre ne serait pas en vente, joignez la somme de 20 Frs par mandat-poste, chèque, timbre-poste, etc... Adressez le tout avant le 1er Juillet 1949 à la Croix-Rouge Française, 17, rue Quentin-Bauchart, PARIS-VIIIe. Le contrôle du présent concours sera effectué par Me Cabour, Huissier à Paris.

PRIX. 1er prix, 50.000 Frs ; 2e 20.000 Frs ; 3e 10.000 Frs ; 4e au 7e 5.000 Frs ; 8e au 32e 1.000 Frs et de nombreux lots en nature offerts par les marques ci-dessus représentant une valeur totale de 600.000 Frs.

DUFOURNET

TENTES 1350 fr par pl. (2, 4, 6, 40 pl.)
EN RÉCLAME LES 6 et 15 PLACES 7500 f
BACHES à partir de 120 fr le m2
Toile à STORE prix sur demande
Prix les plus bas de France
Port et Taxes en sus
AVE BROS Textil's Mfg Co
11, RUE DU CHEMIN-VERT - PARIS-XIe - Tél. ROQ. 89-65
Ouvert le Samedi — Quantité limitée

Achetez grâce aux PRÊTS remboursables par mensualités égales à un loyer
votre MAISON votre FERME votre COMMERCE
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
Coopérative régie par la Loi du 10-9-47. La moins chère (1,40 %), la plus sûre
Rien à rembourser en cas de décès ou d'invalidité
Service B 49, Av. George V, Paris-8e

ELLES SONT EXCELLENTES LES LAMES le Coq

schampooing à l'huile FORVIL

SAMEDI 30 AVRIL
Aux Bonnes Etoffes
31 RUE D'ORSEL
METRO ANVERS
OUVERT SANS INTERRUPTION DE 9 H A 18 H 30
INVITENT LEUR FIDÈLE CLIENTÈLE A L'INAUGURATION DE NOUVEAUX RAYONS
A CETTE OCCASION GRANDE VENTE DE TOUS LES TISSUS
EXCEPTIONNELLEMENT CE JOUR :
REMISE DE 5 % A NOS CLIENTES SUR PRÉSENTATION DE LEUR CARTE

• Demain samedi 30 Avril, à 21 h., irrévocablement dernière représentation des Ballets Hindous SARABHAI, dont le succès au Théâtre Sarah-Bernhardt est triomphal.

DES ITALIENS VOUS PARLENT

de tous les sites admirables de leur pays dans le film NOEL AU CAMP 119, avec Vittorio de Sica et Aldo Fabrizzi, que présente en version originale le STUDIO de l'ETOILE, 14, rue Troyon.

URSULINES *(v. orig.)*
10, rue des Ursulines
HOLLYWOOD
4, rue Caumartin
LA VERITE N'A PAS DE FRONTIERE
Médaille de la Présidence du Conseil à la Biennale de Venise 48

• Samedi 30 avril, en soirée, à 21 h., dernière représentation de « Orion le tueur et la Parade », au Th. de la Renaissance, par la Cie Grenier-Hussenot.

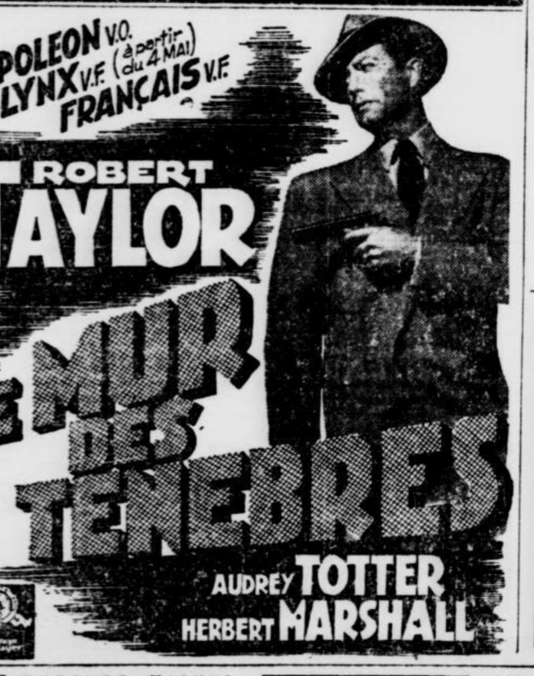
VENDREDI 6 MAI, A 21 H.
GRANDE PREMIERE MONDIALE DU FILM
«LE SECRET DE MAYERLING»
de JEAN DELANNOY
avec
JEAN MARAIS et DOMINIQUE BLANCHAR
à l'occasion de la
NUIT DES CENTRAUX
qui aura lieu au Palais de Chaillot sous la présidence effective de Monsieur le Président de la République
Location à la Maison des Centraux, 8, rue J.-Goujon (ELY. 58-43) et au Palais de Chaillot.

PLEYEL. — MARDI 3 MAI, A 21 H. (Kiesgen)
Après 3 salles entièrement louées - dernière séance
L'INDE ENCHANTEE
Récit de Francis BRUNEL
PREMIER FILM en COULEUR
Tourné de BENARES aux régions inconnues de l'HIMALAYA

"...Une œuvre maîtresse..." (J. LOEW - CINÉMONDE)
"... Excellemment interprété..., remarquable..., le comble de l'art cinématographique..." (YVONNE GENOVA - CE SOIR)
"... Un film étonnant..." (FRANÇOISE GIROUD - PARIS-PRESSE)
"... Exceptionnel et de grande classe..." (JEAN NERY - FRANC-TIREUR)
"...Emotion intense..., un événement d'importance..." (PIERRE BARLATIER - ÉCRAN FRANÇAIS)
"... C'est un beau film..." (JEAN POCHARD - L'AUBE)
LE SILENCE DE LA MER
D'APRÈS L'ŒUVRE CÉLÈBRE DE VERCORS
GAUMONT PALACE et REX
Début de Séances : 14 h. 30 - 17 h. 19 h. - 21 h. — ATTRACTIONS Première Partie : VAN GOGH
Début de Séances : 14 h. - 16 h 18 h., 20 h., 22 h. Dimanche 12 h. 30 1re Partie : Les "VRAIES ACTUALITÉS"

NORMANDIE VO **MOULIN ROUGE** VF **MAX LINDER** VF

Technicolor **LES VEDETTES - 2, RUE DES ITALIENS** Technicolor
LES 4 PLUMES BLANCHES

NAPOLEON V.O. **LYNX** V.F. (à partir du 4 Mai) **FRANÇAIS** V.F.


THEATRE MICHEL — le succès de JEAN DE LETRAZ
NOUS AVONS TOUS FAIT LA MEME CHOSE
Henri GUISOL, Hélène RONSARD, Luce FEYRER, Pierre LOUIS, BARBEL, Huguette VERGNE et Mady BERRY

COLISEE AUBERT PALACE GAUMONT THEATRE
pattes blanches
...UN FILM QUE VOUS VERREZ... FRANÇOIS CHALAIS — *Carrefour* —

TOUTE LA VILLE M'EN PARLE... par Max FAVALELLI

★ La tentative de sabotage de la lune ayant échoué, on peut bien dire, qu'à part cette éclipse passagère, le soleil est, lui aussi, en vente libre depuis le début du printemps. Sur les Champs-Elysées où l'asphalte — pour employer l'ancien style de M. Paul Morand — a la douceur du sirop de grenadine, une bise tiède vous pousse aux aisselles et drosse sur notre chemin de belles créatures dorées. Ce sont les aspirantes pin-up du prochain été qui ont été faire un stage d'entraînement sur la côte et sont déjà cuites à point.

La mâchoire contractée et l'œil de jais sous des sourcils d'anthracite, Berti, les poches bourrées de poèmes irréguliers, revient lui aussi d'Antibes. Mais c'est à une couche de teinture d'iode, destinée à combattre une laryngite chronique, qu'il doit ce teint ocré de vieux fauve.

A la façon d'Antée, M. Audiberti reprend des forces chaque fois qu'il touche sa terre natale et sent se réveiller en lui la vieille fibre napoléonienne. De ce séjour aux rivages marqués encore de la griffe de l'Aigle, à son retour de l'île d'Elbe, M. Audiberti a rapporté dans sa valise, maculé par le voisinage de ses tubes de gouache, le manuscrit d'une nouvelle pièce dont l'épisode central est justement le débarquement de Napoléon à la fin de son exil. Plusieurs conspirateurs le guettent, prêts à allumer les mèches des bombes dont ils se sont abondamment munis. Ils discutent, ils s'enfièvrent. Et lorsque la porte de la salle où ils se sont réunis s'ouvre lentement, ils crient tous en chœur : « Vive l'empereur ! »

C'est M. Vitaly qui montera cette pièce à la rentrée et il envisage à ce propos de mettre à exécution un projet ambitieux : doter le théâtre de la Huchette d'un balcon où l'on hissera les spectateurs à la force du poignet. Ce qui lui permettrait de pendre la critique à son plafond ainsi que saucissons aux solives.

★ La direction des émissions télévisées a convoqué M. André de Fouquières pour commenter le programme de la future grande saison de Paris. On cherchait un partenaire pour lui donner la réplique. C'est Trignol qui a été désigné.

— J'vas y causer, a dit Trignol, qui a acheté aussitôt un œillet en soude à son copain Berretrot pour orner sa boutonnière.

Question d'étiquette, ce seront celles des auditeurs qui en entendront de pittoresques.

★ Le charmant dessinateur Raymond Peynet a fait ses débuts au cinéma. Comme interprète. C'est lui qui présentera le générique du prochain film de Sacha Guitry : *Aux Deux Colombes* (aucun rapport avec le Congrès de la Paix).

Très intimidé, Peynet fit part de son inexpérience à Sacha, qui lui répondit :

— Tranquillisez-vous, monsieur. Il n'y a que les acteurs qui ne sachent pas jouer la comédie.

Le producteur suit avec déférence la réalisation du film et se tient coi dans un coin du plateau, tenant en laisse un magnifique lévrier afghan dont il n'est pas peu fier. L'autre jour, Pauline Carton s'approche et, de sa voix grinçante de vielle désaccordée, fait les plus grands compliments de la bête à son propriétaire qui rougit et minaude. Puis Pauline désigne le museau effilé du lévrier et laisse tomber cette remarque :

— Et puis, c'est un chien qui a une gueule à boire dans des flûtes à champagne.

★ Après avoir eu recours à *Knock* pour assurer à l'Athénée une cure de succès, Louis Jouvet va mobiliser la féerie en offrant de nouveau l'hospitalité à *Ondine*.

Alors qu'il était élève au Conservatoire, Bernard Blier avait rejeté, sur la demande de son professeur, un des petits rôles de la pièce. A la fin de la répétition, il attendit, anxieux, le verdict de son maître.

— Ce n'est pas ça, mon petit père, lui dit Jouvet d'un ton bourru. Tu donnes l'impression de jouer du Courteline.

Blier, désolé, quitte la salle et rencontre Jean Giraudoux qui le prend par le bras :

— Parfait, mon jeune ami. Votre personnage, c'est exactement *Théodore cherche des allumettes*.

La vérité sort-elle de la bouche des auteurs ou des metteurs en scène ?

A propos de metteur en scène, Bernard Blier sera au studio, en octobre, le pensionnaire de Henri Caly, qui réalisera *La Souricière*.

★ Les Mémoires du général Eisenhower arrivent en tête des best-sellers de la librairie américaine. Il est vrai que les éditeurs ont inauguré une méthode de publicité absolument inédite. Ils vont diffuser à la télévision les chapitres principaux du volume, illustrés par des bandes d'actualités extraites des archives du ministère de la guerre. Le général présentera lui-même la première émission le 5 mai, s'affirmant ainsi aussi bon stratège dans le champ des caméras que sur le champ de bataille.

En France, c'est la comtesse Paule de Beaumont qui a traduit le livre en un temps record. Elle vient d'entreprendre un nouveau travail et adapte en français la fameuse pièce *A streetcar named Desire*, qui triomphe à New-York et à Londres. Cette œuvre sera créée au théâtre Edouard-VII, dont Mme Simone Berriau vient de s'assurer la direction. En mains propres, grâce aux *Mains sales*.

★ Les bords de la Seine ne sont plus fleuris. Du moins à leur source. Et les promeneurs sentimentaux qui vont en pèlerinage à Saint-Germain, dans la Côte-d'Or, pensant y trouver des brebis enrubannées s'abreuvant dans les eaux claires du fleuve naissant, en reviennent scandalisés.

Ils y voient bien la grotte de rocaille édifiée par le baron Haussmann, ainsi que la statue de nymphe due au ciseau de Jouffroy, mais ils y découvrent aussi des pelouses à l'abandon et une marée ignominieuse de papier gras et de détritus laissés par le flot de touristes indélicats.

M. Priou-Valjean a fait part de son émoi au Conseil municipal de Paris et demande que la nef de Lutèce remonte aux sources pour assurer un nécessaire nettoyage de ce site mal entretenu.

★ Abandonnant pour une semaine les intérêts du Portugal sur le sol de la principauté de Monaco, Marcel Pagnol est « monté » à Paris.

Ter repetita placent, Pagnol va tourner une troisième version de certaines scènes de la *Belle Meunière*. Il estime, en effet, que si les couleurs de sa meunière étaient parfois palottes, c'est qu'il avait utilisé une pellicule qui n'était pas parfaite. Disciple et successeur de Boileau, Pagnol n'hésite pas à mettre vingt fois son ouvrage sur le métier.

Le soir de son arrivée à Paris, Pagnol a été dîner dans un restaurant marseillais. Il prend la carte et commande :

— Un poulet. Avé des pâtes...

Le garçon, qui est natif de la Canebière, sourit.

— Impossible. Nos poulets sont sans pattes, on le leur coupe avant de les faire rôtir.

— Vous êtes bouché, mon ami, fulmine Pagnol. Des pâtes... Je parle de pâtes, de spaghettis.

— Ah ! parfait. Monsieur veut dire pâââtes.

Furieux, Pagnol se tourne vers sa femme :

— Enfin, quoi. Il a l'assent, lui aussi. Il aurait dû me comprendre !

Après s'être penché sur Virgile, Pagnol vient de terminer un ouvrage, *Saint-Judas*, qui sera une réhabilitation de l'apôtre félon. Il faut croire que certains sujets flottent dans l'air. De son côté, Claude-André Puget a également écrit un plaidoyer en faveur de Judas.

Les paris sont ouverts : quel est le premier des deux qui tournera un théâtre pour cette Cène ?

Claude HERVIN.

LA LÉGENDE DE TRISTAN A FAIT DE SALVADOR DALI UN AUTEUR DE BALLET

Cette œuvre, règlée par Massine, sera présentée à Paris par les Ballets de Monte-Carlo.

POUR sa brève « saison » à Paris — sept représentations, entre le 3 et le 9 mai — le Ballet de Monte-Carlo présentera sept créations nouvelles, dont la plus importante est, sans doute, l'œuvre de Salvador Dali : « Tristan fou ».

Le peintre surréaliste a puisé son inspiration dans la légende, mais en s'en écartant sensiblement. Ainsi, il a imaginé deux Iseult : la réelle et celle que Tristan voit en rêve, et qui évoque plutôt une chimère de cauchemar qu'une vision féerique.

C'est la première fois que Salvador Dali est l'auteur (presque) complet d'une œuvre chorégraphique : on lui doit non seulement les décors et les costumes de « Tristan fou », mais aussi le livret, le découpage et la mise en scène. La musique a été empruntée à Wagner et c'est Léonide Massine qui en a réglé la chorégraphie — en fonction du décor imaginé par Dali. Le travail de Massine a consisté surtout à illustrer l'idée du peintre et à en donner une sorte d'expression pittoresque.

« Tristan fou » est une œuvre très macabre. Autour du héros et de ses deux Iseult, Dali a peuplé la scène de squelettes, de fantômes, de racines de pissenlit, de charrettes, de brouettes, de socles sur lesquels évoluent les danseurs. Un couple de chevaux — quatre fois grandeur nature — occupera le centre du plateau. Un sphinx infernal se transformera en jolie femme au moyen... d'une fermeture éclair.

C'est André Eglevsky qui dansera la partie de Tristan, entouré d'Ethery Pagava (la vraie Iseult), de Marjorie Tallchief (la Chimère) et de quarante danseuses et danseurs du corps de ballet.

Au cours de cette « saison » des Ballets de Monte-Carlo, Léonide Massine fera à Paris sa rentrée de danseur en interprétant « Le Beau Danube Bleu ». Massine est, à 54 ans, le dernier survivant de la glorieuse cohorte des ballets russes de Diaghilew (première époque). Il avait débuté à Paris en 1914.

Nous reverrons aussi à Paris la grande Toumanova, qui dansera « Cœur de diamant », de Lichine, un ballet espagnol : « Del amor et de la muerte » et, bien entendu, « Le Lac des Cygnes » et « Les Sylphides », dont elle reste la meilleure interprète « in the world ».

Georges Chavchavdzé à la Société du Conservatoire

Le pianiste Georges Chavchavdzé donnera ce soir, à 21 heures, au Théâtre des Champs-Elysées, un concert d'une haute tenue.

Georges Chavchavdzé jouera avec l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire, sous la direction d'Ernest Bour, le *Concerto en ut mineur*, de Mozart, et l'admirable *Concerto* de Schumann.

Pour tourner "LE GRAND CIRQUE" Georges Peclet réclame... quinze jours de pluie

GEORGES PECLET respecte la tradition et c'est dans un grand café des Champs-Elysées hanté par les gens de cinéma... que je le rencontre.

« Nous respectons les dates annoncées, me dit joyeusement l'expert des films aériens (lui-même pilote ainsi que l'on sait...) puisqu'à la fin de la semaine nous partons pour Bernay et lundi ce sera le premier tour de manivelle du « Grand Cirque », le film que nous avons tiré avec André Castelot du passionnant livre de Pierre Clostermann « Premier, pilote de France » et dont les dialogues ont été écrits par Joseph Kessel.

» La distribution est franco-anglaise et réunit les noms de Pamela Skiff, Dundas, Cressoy — qui composa Clostermann — Jean Christian, Villemont, Delmont et Larquey.

» Nous ne tournerons presque exclusivement qu'en extérieurs, là où se situe l'action et maintenant je vous abandonne pour aller interviewer l'O.N.M., car il me faut pour tourner... 15 jours de pluie ! »

Michel CAZAUX.

LE TOUT-HOLLYWOOD sera cet été en France!

On a déjà dit que de très nombreux Américains viendraient passer l'été en France... Et à Hollywood, on prévoit un départ massif des stars vers Paris et la Côte d'Azur.

Jane Wyman — que nous allons voir dans « Johnny Belinda » — viendra en août, ainsi que Louis Jourdan, dont ce sera la première visite à son pays natal depuis son départ en Californie.

Humphrey Bogart, Laureen Bacall, Shirley Temple et son mari, Joan Bennett passeront leurs vacances sur la Côte d'Azur et, enfin, Charlie Chaplin et sa jeune femme ont décidé eux aussi de séjourner cet été en France !

Un film par jour
LA POSSEDEE

PSICHANALYSE et psychiâtrie, complexes en tous genres, voyez troubles de l'âme! Que les Américains aiment donc couper les cheveux en quatre! Il faut reconnaître que la plupart des bandes consacrées à ce sujet « à la mode » le furent pour quoi ne pas nous l'avoir montré plus tôt, alors qu'il date de 1947 ? Ceux qui nous avons vus entre temps (et qui furent médiocres le plus souvent) nous ont dégoûté de ce genre, au point qu'il ne nous est plus possible de goûter cette « Possédée » comme elle le mérite.

Très bonne interprétation de Joan Crawford, Van Heiflin, Raymond Massey.

C. H.

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra, 19 h. 30, Tristan et Isolde.
Opéra-Comique, 20 h. 30, Soirée Manuel de Falla.
Comédie-Française (salle Richelieu), 20 h. 15, Cyrano de Bergerac.
Comédie-Française (salle Luxembourg), 20 h. 45, Les Temps difficiles.
Alhambra, 20 h. 45, R. Lebas, M. Stop
Ambassadeurs, 20 h. 50, La Soif.
Antoine, 20 h. 45, Les mains sales.
Atelier, 21 h., Le Pain dur.
Athénée, 21 h., Knock.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Sébastien.
Capucines, 20 h. 45, La Folle Epoque.
Casino Montparnasse, 21 h., Poule aux œufs dor.
Ch.-de-Rochefort, 21 h., A Paris.
Châtelet, 20 h. 15, Auberge du cheval blanc.
Comédie Ch.-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Comédie-Wagram, 21 h., Interdit au public.
Daunou, 21 h., Ils ont 20 ans.
Edouard-VII, 21 h., La 8e femme de barbe bleue.
Etoile, 21 h., Mam'zelle Nitouche.
Gaité-Lyrique, 20 h. 45, Au Pays du Sourire.
Gaité Montparnasse, 21 h., Pas dans le cirage.
Gramont, 21 h., Les Bonnes Cartes.
Grand-Guignol, 21 h., Bourreau d'enfants
Huchette, 21 h., Les Indifférents.
Humour, 20 h. 45, Altitude 3.200.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Enfants d'Edouard.
Marigny, 20 h. 45, Hamlet.
Mathurins, 21 h., Le Roi est mort.
Michel, 21 h., Nous avons tous fait la même chose.
Michodière, 20 h. 45, Les œufs d'autruche.
Monceau, 21 h., Alexandrine.
Montparnasse Baty, 21 h., Le Roi pêcheur.
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte.
Œuvre, 21 h., Le sourire de la Joconde.
Palais-Royal, 21 h., Voyage à 3.
Porte-Saint-Martin, 21 h., Moi j'te dis qu'elle t'a fait d'l'œil.
Potinière, 21 h. Les Maîtres nageurs.
Renaissance, 21 h., Orion le tueur.
Saint-Georges, 21 h., Une Femme libre.
Studio Ch.-Elysées, 21 h., La tendre ennemie.
Th. de Paris, 21 h., L'archipel Lenoir.
Variétés, 21 h., Le bouillant Achille.
Verlaine, 21 h., Loulou.
Vieux Colombier, 21 h., L'Amour seul est resté.

MUSIC-HALLS

A. B. C., 21 h., Edith Piaf.
Bobino, 21 h., M. Bourgogne.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris
Central de la Chanson, 21 h., Le Régisseur Albert.
Européen, 20 h. 45, Baratin.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries, Folies
Mayol, 21 h., Revue nu-look.
Tabarin, 21 h. 30, Danse; 22 h., Spectacle

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules, 21 h., Interdit aux Béotiens.
Caveau République, 21 h., Chansons à poires.
Couvent, 21 h., Les Casse... Paix.
Deux-Anes, 21 h., Queuillons !
Dix-Heures, 22 h., Rouge, Impair et manque.
Lune-Rousse, 21 h., Bieu... Plan, Rouge
Th. Montmartre, 21 h. 30, Un « Scandal' show ».

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Astor, La Bataille du feu.
Aubert-Palace, Pattes blanches.
Balzac, Entre 11 heures et minuit.
Ciné-Opéra, Quai des Orfèvres.
Cinévog, Jean de la Lune.
Cinemonde, L'Ecole buissonnière.
Colisée, Pattes blanches.
Demours, Le Signal rouge.
Empire, La Bataille du feu.
Ermitage, Scandale aux Champs-Elysées.
Français, Guillemette Babin.
Gaumont-Palace, Le silence de la mer.
Gaumont-Théâtre, Pattes blanches.
Helder, Entre 11 heures et minuit.
Impérial, La Bataille du feu.
Lynx, Scandale aux Champs-Elysées.
Madeleine, Les Amants de Vérone.
Marignan, Manon.
Marivaux, Manon.
Michodière, Les casse-pieds.
Olympia, Scandale aux Champs-Elysées
Pagode, L'empreinte du dieu.
Panthéon, Paris 1900
Pereire, Le Bal des Pompiers.
Plaza, La Bataille du feu.
Rex, Le silence de la mer.
Royal-Haussmann (Studio), Les Perles de la couronne.
Royal-Monceau, Le bal des pompiers.
Royal-Passy, Les Parents terribles.
Scala, Entre 11 heures et minuit.
Studio Parmentier, Les nouveaux riches.
Vivienne, Entre 11 heures et minuit.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, Aventure en Irlande.
California, La bataille infernale.
Cinéran, Harlem.
Delambre, Au pays du Dauphin vert.
Eldorado, La scandaleuse de Berlin.
Français, Le Mur des ténèbres.
Gaité-Clichy, Meurtre à l'asile.
Hollywood, La vérité n'a pas de frontière.
Images, Pieds plats.
Max-Linder, Etranges vacances.
Midi-Minuit, Riposte à Narvick.
Moulin-Rouge, Etranges vacances.
New-York, Le signe du bélier.
Palace, Meurtre à l'asile.
Paramount, La scandaleuse de Berlin.
Parisiana, Tarzan et la femme léopard.
Portiques, Meurtre à l'asile.
Ritz, La scandaleuse de Berlin.
Studio Rivoli, Les pionniers de la Western Union.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Ninotchka.
Artistic, Bien faire et la séduire.
Avenue, Winslow contre le roi.
Bonaparte, Aventure en Birmanie.
Boul' Mich', Le chapelier et son château.
Biarritz, Hamlet.
Broadway, Les sacrifiés.
Caméo, Aventure en Irlande.
César, Les 4 justiciers.
Ciné-Etoile, Riposte à Narvick.
Courcelles, A Sangre Fria.
Elysées-Cinéma, La scandaleuse de Berlin.
Gaité-Rochechouart, Les naufrageurs des mers du Sud.
La Royale, Les Trois Caballeros.
Les Vedettes, Les 4 plumes blanches.
Lord-Byron, La Perla.
Marbeuf, Quelque part en Europe.
Monte-Carlo, Pieds plats.
Napoléon, Le Mur des ténèbres.
Normandie, Etranges vacances.
Paris, Les 3 caballeros.
Radio-Ciné Opéra, Pieds plats.
Reflets, Le lys de Brooklyn.
Royal-Haussmann (Club), La Perla.
Royal-Haussmann (Méliès), 3 Caballeros.
Studio Etoile, Sirène.
Studio Etoile, Noël au camp 119.
Studio Parnasse, Un million clés en main.
Studio-Faubourg-Montmartre, La fille et le garçon.
Studio-Raspail 216, Le chapelier et son château.
Studio Universel, Bien faire et la séduire.
Triomphe, La possédée.
Ursulines, La vérité n'a pas de frontière.

DÉESSE BLONDE AUX MAINS ROUGES

CONCHITA CINTRON

— qui débute à Paris le 6 mai —

reçoit cinquante déclarations par jour

...et oublie ses 250 corridas en lisant des romans amusants

VOUS la rencontrerez peut-être dans la rue. C'est une grande fille souple et timide, les cheveux châtain coiffés en catogan, de grands yeux clairs, un peu mélancoliques, mieux que belle avec son petit nez retroussé dans un visage calme, brûlé par les vents et par le soleil.

Une de ces longues demoiselles de légende, que brûle une étrange passion.

On l'imagine volontiers agenouillée dans un oratoire, comme ces vierges fortes du Greco. Ou compagne de quelque aventurier découvreur d'îles fabuleuses. Ou « Religieuse portugaise » échappée d'un couvent.

Une jeune fille sans amour

Qui est-elle, la jeune fille ? On l'appelle la Senorita Conchita Cintron. A Mexico, on l'a surnommée « Diosa Rubia » (la déesse blonde). Elle a 25 ans. Si simple, pourtant, dans sa petite robe imprimée, elle est célèbre à Mexico, à Lisbonne, à Séville. Des milliers d'hommes ont chuchoté son nom en tremblant. Des foules ont vibré pour elle...

Elle a reçu des fleurs et des millions, et des lettres d'amour — cinquante par jour. Les plus grands noms se sont disputés son petit sourire triste, en vain. Elle a connu des rois, des présidents et des évêques, des marquis et des matadors.

Elle est la jeune fille sans amour. Son destin est de combattre. Dans le ballet funèbre qui s'ordonne à travers l'arène, avec ses ors, ses capes, ses rubans, elle est celle qui porte la Mort.

On dit qu'elle garde sur elle, cachée, une croix d'or curieusement ciselée. Mais nul ne l'a vue. C'est par fidélité à sa jeunesse studieuse, au couvent de Villamara, près de Lima. Un de ces austères collèges péruviens, peuplés d'oraisons, de pas furtifs et de mystères.

La petite Conchita n'était pas une enfant comme les autres. D'abord, elle ne riait pas. Elle poursuivait, semblait-il, un lent rêve éveillé. Et son père, un Portoricain expansif et jovial, se désolait. Mais la mère, une blonde Irlandaise, retrouvait en elle son goût de la solitude et de la méditation.

A 7 ans, on lui donna un poney. Pas un poney apprivoisé, un animal capricieux et fantasque. La vocation de Conchita vient de là, de ses chevauchées aux portes de la ville, dans l'âpre campagne péruvienne.

Une rencontre devait tout précipiter. Ce fut celle du noble Ruy de Camara, un gentilhomme portugais, consul de son pays à Lima. Le señor Ruy, en son temps, avait connu la gloire dans l'arène. Toréant à cheval, il avait couru toutes les plazas de Navarre et de France, quand un accident l'obligea de renoncer à ces jeux. Ruy se fit diplomate et embarqua pour les Amériques.

Qu'on se représente la villa des Cintron. Le vieux gentilhomme évoquant ses souvenirs, à perte de voix. La petite fille sage l'écoutant. Une chaise tient lieu de toro. Ce journal, c'est une cape. Ce crayon servira d'épée. Et dans le salon baroque, Conchita dispute son premier combat.

La meilleure...

Ce furent ensuite des promenades à cheval. Et ce jour-là, un toro qu'on menait à l'abattoir échappe aux gardiens. Conchita le poursuit, elle s'en amuse, le fatigue, le contraint à rentrer. Ce jour-là, elle a douze ans.

— Pourquoi ne participerait-elle pas à mon prochain festival ?

Don Ruy, qui n'a pas renoncé à la « bouvine », a fait construire à ses frais, pour ses nobles amis, une plazza privée, non loin de Lima. Conchita y débute. Elle travaille à cheval un « novillo », avec tant d'élegance et d'audace, tranquille que don Ruy, le cœur battant, découvre en elle la dépositaire naturelle de ses secrets.

En Amérique latine, comme en Espagne, les jeux de l'arène sont le privilège d'une sorte de chevalerie. Ce sont des jeux qui ennoblissent ceux qui les pratiquent. On ne saurait déchoir en toréant.

On raconte vingt anecdotes charmantes sur les apprentissages de Conchita. Comment la « muchacha », au cours d'un banquet « en plein air, auquel assistaient le ministre des Finances et cent convives, détourna seule un troupeau furieux en faisant des passes avec son large chapeau. Comment elle se voua à la Vierge, à la veille de débuter à Medeo.

Sa jeune notoriété avait traversé les frontières. Déjà on la pressentait ça et là pour des galas de bienfaisance... Colombie, Equateur, Guatemala, Venezuela. Elle suivait son maître à Lisbonne, y participait à divers concours hippiques, estoquait ses premiers toros.

Plus tard, il fallut choisir. L'amour ou l'aventure. Les joies simples d'un foyer ou l'ivresse de se dépasser dans le danger. Cela se passa très discrètement, et même ses proches ignorent les détails de la crise sentimentale qui fit de la petite Conchita, « la Diosa Rubia », la déesse blonde, fiancée de la mort.

Son nom volait de bouche en bouche... L'avez-vous vue, la Diosa Rubia, à la corrida de Bogota ? Elle a toreé à pied, à cheval, et les plus grands matadors s'inclinent devant elle. A Caracas, on l'a promenée en triomphe, toute la nuit... Les habitants de La Paz veulent lui élever une statue...

Cependant, les toréros mexicains, inquiets, tentaient de lui interdire les arènes de leur pays. Ce n'est pas la place d'une femme, disaient-ils. Cette insolence souleva une sorte d'incident diplomatique. La presse de Lima prit feu, reclama des sanctions, et les matadors mexicains durent renoncer.

Trois millions par course

Vint la gloire, virent les cachets fabuleux, douze mille dollars-or à Paris. Conchita est maintenant une vedette au même titre que Rita Hayworth, le duc de Windsor et Marcel Cerdan. Elle a participé à 250 corridas, travaille plus de 500 toros. Une cour d'admirateurs l'accompagne dans ses déplacements. Mais nul ne sait si elle est vraiment heureuse, si elle ne regrette pas d'avoir choisi cette voie.

Il y a en elle de la danseuse et de l'archer, a dit un poète. Son style, un des plus classiques et des plus purs, est inimitable.

Qu'elle entre dans l'arène, et le silence s'établit. Elle monte un alezan de parade, qui danse, sur l'ouverture traditionnelle de Carmen. Son feutre clair de Cordoue est retenu sous le menton par la jugulaire tressée. Sa veste courte s'ouvre sur une large ceinture rouge. Un tablier de cuir recouvre les pantalons amples descendant à mi-jambe, par-dessus la botte rouge.

L'heure de la vérité

Puis enfourche maintenant son cheval de course. C'est avec lui qu'elle travaillera le fauve de 500 kilos, enfoncera les javelines dans le garrot, passera les banderilles et les muletas.

Puis, elle met pied à terre. C'est l'heure de la vérité. Conchita n'a plus qu'une cape pour se défendre. Les cornes frôlent son corps souple, qui virevolte. Elle s'agenouille. La voici droite de nouveau, qui, d'un coup d'épée, foudroie l'animal vaincu.

A ce jeu, on risque le pire. Trois blessures assez graves en témoignent. A Bogota, un toro renverse Conchita, et d'un coup de corne lui transperce la jambe. A Colima, c'est au visage qu'elle est touchée. A Guadalajara, accrochée par le fauve, Conchita est soulevée sur la corne droite. Emportée évanouie à l'infirmerie, elle rentre en piste, et tue son toro. On constate après la course une blessure de 15 centimètres de profondeur.

Au reste, Conchita, loin des arènes, est une grande fille toute simple. Elle aime les romans amusants, l'humour américain et les films gais. Musicienne, elle n'a guère le temps de jouer elle-même, sinon un peu de guitare, à ses moments perdus. Elle déteste faire la cuisine. Sa distraction préférée reste encore de courir les magasins, à la recherche de boucles d'oreilles et de médailles.

Michel AUBRIANT

Le 6 mai prochain, la célèbre « estballera en plaza », Conchita Cintron, fera ses débuts à Paris, au Palais des Sports, transformé en arènes.

Ce ne sera pas qu'une simple attraction. Si la « Déesse Blonde » est la seule femme au monde à combattre face à face les plus lourds toros espagnols, elle est aussi l'égale des plus grands matadors. A ce titre, sa vie aventureuse vaut d'être évoquée.

« El Vito » est un gavroche sévillan

Aux côtés de la célèbre Conchita Cintron, les Parisiens verront, au gala taurin du 6 mai, au Vél' d'Hiv', le jeune matador sévillan Julio Perez « El Vito » et son compatriote Angel Luis « Bienvenida ».

Tous deux sont de remarquables spécialistes. Toréant de cape et de muleta avec infiniment de style et d'élégance, ils exécutent avec autant de classicisme que de personnalité le jeu si périlleux de la suerte de banderilles.

« El Vito », fils d'un fameux banderillo, est un gavroche sévillan. Même dans la plaza, au moment du danger, il ne peut s'empêcher de rire et de plaisanter.

Les douze taureaux destinés à la course et qui valent chacun deux cent mille francs, arriveront mardi de Séville à la gare d'Austerlitz, dans des cages spéciales.

Au Théâtre de la Huchette
LES TAUREAUX

LE talent des directeurs serait-il inversement proportionnel à la superficie de leur salle ?

On serait tenté de le croire en constatant combien M. Georges Vitaly en dépense dans ce théâtre minuscule où il présente un programme extrêmement plaisant.

« Les Indifférents », une pièce qui fait « Psschtt ! », une sorte de badinage à fleur de peau où l'on retrouve l'ironie parfois amère de Odilon-Jean Périer, un poète mort prématurément. Interprétation parfaite dans d'adorables décors de Raymond Peynet.

« Les Taureaux ». Un opéra-bouffe de M. Alexandre Arnoux. Un chef-d'œuvre de grâce légère et d'humour. Une mise en scène d'une adresse miraculeuse et qui réussit, sur un plateau tout juste assez vaste pour accueillir un décor de monolegnes, à nous donner l'impression d'être transportés au Châtelet. Cela fourmille d'inventions cocasses et c'est joué à ravir. En particulier par Mlle Monique Delaroche, sculptée dans une pomme d'api vernissée, et par M. Stéphan Golmann, étonnant guitariste.

M. F.

Le 8 mai dans le bassin de Saint-Cloud - Boulogne
VINGT-QUATRE PILOTES de hors bords disputeront la première manche de la Coupe-Challenge ANTONAT

PLUS de 30.000 spectateurs assisteront dimanche à Montlhéry au Grand Prix Automobile de Paris et à la belle victoire du champion motocycliste Cherrier. Combien seront-ils le 8 mai autour du bassin de Saint-Cloud-Boulogne pour « vivre » la première des trois manches de la Coupe-Challenge Antonat, qui récompensera les champions du hors-bord ?

La Coupe Antonat, organisée par la Fédération française motonautique, patronnée par *Paris-presse-l'intransigeant* et *L'Equipe*, est réservée aux conducteurs d'engins dont la cylindrée du moteur n'excède pas 500 cmc, sur une distance qui variera de 9 à 12 kilomètres.

Pour cette première épreuve (les deux autres manches devant avoir lieu à Paris les 11 et 12 juin (meeting de France) et les 8 et 9 octobre (Salon Nautique), les organisateurs ont retenu la participation des meilleurs spécialistes français : les internationaux Gerbaud, Taulelle, les champions de France : de Candolle, Louis Delacour, Chêne ; les « nationaux » : Robert Delacour, Bauchet et, aussi, nos meilleurs éléments : Pomar, Mercier, Le Feuvre père et fils, Luère, Toussaint, Hillier, Brouzet, Ralu, Charreau, Salmon, etc.

Le classement sera fait par addition de points suivant le barème de l'Union Internationale Nautique et les vainqueurs recevront une cinquantaine de mille francs en espèces (dont 20.000 francs au premier).

Il n'en coûtera aux spectateurs que 50 francs de droit d'entrée (somme qui sera versée au bénéfice des œuvres de bienfaisance de Saint-Cloud et de Boulogne) pour assister à cette belle manifestation.

Récital Gieseking

Une salle Pleyel bondée jusqu'au dernier strapontin, l'estrade même en partie envahie... Non, ce n'est pas le Congrès de la Paix, mais un récital de Gieseking, le troisième — sauf erreur — en moins d'un an et qui ne semble pas avoir épuisé son succès.

**Au programme, une rareté : la sonate en fa dièse mineur de Schumann, ébauchée au moment où naissait

Nos envoyés spéciaux nous téléphonent du monde entier

Berlin-Ouest aura son statut d'occupation

Les militaires alliés conservent des pouvoirs assez étendus

De notre envoyé spécial

BERLIN, 29 avril.

LA Kommandantura occidentale de Berlin vient d'entériner des décisions d'une grande importance pour l'avenir de la capitale allemande.

Les généraux Ganevan, Howley et Bourne, commandant respectivement les secteurs français, américain et britannique, s'apprêtent en effet à transmettre à leurs gouvernements un statut d'occupation qui sera appliqué au Grand Berlin et sur lequel ils se sont déjà virtuellement mis d'accord.

Le contenu de cette charte interalliée est encore tenu secret. Mais *Paris-presse-l'intransigeant* est en mesure de révéler en exclusivité ses principales dispositions. La Kommandantura qui est destinée à demeurer à Berlin même après le remplacement du gouvernement militaire par des hauts commissaires civils, permettra à l'administration allemande de diriger les affaires courantes de Berlin d'une manière plus efficace et plus autonome.

Mais les militaires conservent des pouvoirs réservés dans les domaines suivants : désarmement, démilitarisation, restitutions et réparations, décartellisation, respect des intérêts étrangers à Berlin ainsi que rapports de Berlin avec les autorités étrangères. De même, le contrôle des banques et des changes, du commerce extérieur et le contrôle de la police seront placés directement sous la responsabilité interalliée.

En résumé, la Kommandantura militaire conserve des pouvoirs réservés pour tout ce qui touche aux finances, à l'économie et au maintien de l'ordre. Au sein même de la Kommandantura, la procédure de vote a été modifiée et le droit de veto supprimé, sauf pour les questions touchant à la Constitution. La règle de la majorité s'appliquera, sauf dans les affaires économiques où, comme en Allemagne, les Etats-Unis conservent un vote préférentiel.

MARGARET à Capri prend des bains de soleil

et mange d'un très bon appétit

(De notre correspondant particulier

Jean COBREAU.

NAPLES, 29 avril (par téléph.)

La princesse Margaret a pris son premier bain dans la mer Capri, sur les falaises de Faraglioni. Son corps commence déjà à être bronzé par le soleil. La princesse se déclare ravie de son séjour italien et a même demandé qu'on lui monte un piano dans sa chambre, à l'hôtel Magona, pour jouer des romances sentimentales, lorsque la lune est haute dans le ciel et les étoiles étincelantes.

L'appétit de la princesse, grâce à l'air pur, au soleil et à la chaleur, est très fort.

Ce matin, on lui a communiqué, de Buckingham-Palace, que son voyage en Italie se terminerait avec sa visite à Stresa. Elle prendra alors le train pour Paris, où elle séjournera quelques jours.

Margaret, qui restera à Capri jusqu'au 2 mai, visitera, dans l'ordre, Rome, Florence, Venise et Stresa. Très probablement, elle assistera aussi à une représentation à la Scala de Milan.

On a remarqué qu'en hommage à l'austérité britannique, elle porte toujours le même costume, les mêmes chaussures et le même chapeau.

Dans les boîtes élégantes de Capri, cette nuit, on rend hommage à la princesse en buvant le cocktail spécialement créé hier en son honneur par le barman de l'hôtel Excelsior de Naples. Il s'agit d'un mélange de gordon-gin, de grand-marnier, de jus d'orange et de glace. Le cocktail « Magaret-Rose » fait fureur.

MARGARET-ROSE VA VENIR A PARIS

LONDRES, 29 avril (dép. « Paris-presse-l'intransigeant ») — La princesse Margaret s'arrêtera deux ou trois jours à Paris, à son retour d'Italie, annonce-t-on ce matin à Buckingham Palace.

Tandis que Margaret se promène au bord de la mer...

ELIZABETH est « graduée » par... son mari

Au milieu d'une foule de reporters-photographes la princesse Margaret a pu apercevoir la mer à Capri. Dans le même temps sa sœur, la princesse Elizabeth a été « graduée » de l'Université de Galles par son mari le duc d'Edimbourg.

AUX PHILIPPINES VASTE OPERATION CONTRE LES « TERRORISTES »

MANILLE, 29 avril. (U.P.) — A la suite du massacre de douze personnes, dont la veuve et la fille de l'ancien président Manuel Quezon, deux mille soldats d'élite, appuyés par des avions et des tanks, ont commencé aujourd'hui des opérations en vue de débarrasser la province de Nueva-Ecija des terroristes hukbalahap.

L'organisation des Hukbalahap a été mise hors la loi au mois d'août dernier par le gouvernement. Son chef, Luis Taruc, est un communiste avoué.

BEVIN le plus réservé des « Quatre »

"Plutôt une trêve qu'un accord"

(De notre correspond. particulier

Camille LEMERCIER.

LONDRES, 29 avril. — M. Bevin, seul « survivant » de la dernière conférence des ministres des Affaires étrangères (novembre 1947), continue de se montrer le plus réservé des quatre ministres actuels. L'euphorie qui se manifeste à Paris, à Washington et à Berlin est tempérée ; à Londres, par d'importantes réserves.

Le Foreign Office persiste à craindre que les Russes n'aient l'intention de se servir de la conférence des ministres comme moyen de propagande, à l'occasion des élections en Allemagne de l'Ouest et pour émasculer le pacte de l'Atlantique.

C'est pourquoi M. Bevin a voulu que les plus grandes précautions fussent prises avant la réunion de la conférence. Si les puissances occidentales levaient le contre-blocus de la zone orientale en échange de la levée du blocus de Berlin et si la conférence échouait, comme les précédentes, ils économiseraient, certes, le pont aérien et perdraient, en revanche, la carte maîtresse que représente le contre-blocus. Il faut donc prévoir que si les conversations n'aboutissent pas, le contre-blocus sera rétabli et probablement le blocus de Berlin. C'est donc plutôt une trêve qu'un accord qu'envisagent les Anglais.

Précautions

Dans le domaine de la procédure, M. Bevin a tenté de faire bénéficier ses collègues occidentaux de l'expérience qu'il a acquise depuis 1945. Il a demandé, en particulier, que les Occidentaux ne se laissent pas entraîner à établir un ordre du jour préalable, donnant aux Russes la possibilité de paralyser la conférence en refusant de passer à une autre question si l'accord ne se fait pas sur la précédente.

C'est également en grande partie sur la demande de M. Bevin que les Occidentaux ont exigé des Russes qu'ils leur fassent parvenir, par écrit, l'acceptation des termes convenus à Lake Success.

La position britannique peut se résumer ainsi : il y a de fortes chances pour que la conférence se réunisse, bien que le mois de mai semble prématuré ; mais il y a de faibles chances pour qu'elle aboutisse.

Le Foreign Office a reçu ce matin un rapport de M. Hector Mac Neil sur l'entretien que le ministre d'Etat a eu mercredi soir à Washington avec M. Gromyko, ministre des Affaires étrangères soviétiques adjoint, et M. Dean Rusk, sous-secrétaire d'Etat américain.

On se borne à déclarer que cet entretien n'a pas simplement porté sur la question allemande et que les trois hommes d'Etat ont abordé l'examen d'autres questions.

WINSTON CHURCHILL contre PICASSO

Les convives qui avaient pris place au banquet offert par la très digne et très respectable Royal Academy ne se doutaient point que leur président, sir Alfred Munnings, ajouterait un plat au menu et, en guise de dessert, dévorerait du fauve à pleines dents.

C'est pourtant ce que fit cet honorable septuagénaire lorsqu'à l'heure des discours il attaqua avec véhémence tous les représentants de la peinture moderne et en particulier ceux de l'Ecole de Paris, Matisse en tête.

Les protestations fusèrent. Le feu était mis aux poudres et il fallut que les « pompiers » volent au secours de sir Alfred qui s'écria :

« Je suis heureux de dire que certains pensent encore que Reynolds est plus grand que Picasso. »

Puis se penchant vers son voisin de droite qui n'était autre que M. Winston Churchill, le bouillant président ajouta :

« Il n'y a pas si longtemps M. Churchill et moi nous promenions ensemble. M. Churchill me dit : « Alfred, si nous voyions Picasso descendre la rue dans notre direction, seriez-vous d'accord avec moi pour lui botter le bas du dos ? » Je lui répondis : « Ma parole, Winston, je le ferais ! »

Une colombe passa...

UN DRAME SE PRÉPARE A L'ILE DU VOLCAN

Le mari d'Ingrid Bergman est à Rome

(De notre correspondant particulier)

MILAN, 29 avril. — Un drame va-t-il éclater à Stromboli, l'île du volcan ? Le Dr Peter Lindstrom, le mari d'Ingrid Bergman, qui vient d'arriver ce matin par avion à Rome, va se rendre incessamment dans l'île où sa femme tourne en ce moment avec Robert Rossellini, le film dont le titre sera « Après l'Ouragan » ou bien « Terre de Dieu ».

Lindstrom envisagerait d'arranger l'affaire du divorce avec sa femme qui, selon les bruits qui semblent désormais se confirmer, serait éprise de son metteur en scène, et décidée à l'épouser bientôt.

Lindstrom était attendu à l'aérodrome de Ciampino par Mme Ruth Roberts, une américaine très âgée qui avait été envoyée par lui à Stromboli, dès les premières rumeurs de l'affaire.

Rien, sur le visage du docteur suédois ne laisse voir la tragédie intime qui se déroule dans son âme.

Que fera Lindstrom pour reconquérir sa femme ? Comment lui fera-t-elle face ? Que se diront les deux hommes qui aiment la même femme ?

ÉLECTRICITÉ

(Suite de la première page.)

Les industriels et les commerçants continueront à recevoir 30 p. 100 de moins qu'en temps normal. Quant aux usagers domestiques — c'est-à-dire vous et moi — leur contingent de base reste fixé à 14 kwh. par mois plus 14 kwh. par personne habitant au foyer.

La situation dans les barrages s'est pourtant améliorée depuis un mois. Voici quel est actuellement le pourcentage de remplissage des réservoir s :

	27 mars	27 avril
Alpes	3 p. 100	11 p. 100
Pyrénées	10 p. 100	19 p. 100
Massif Central	15 p. 100	19 p. 100
Moyenne ..	9 p. 100	14 p. 100

On ne comprend donc plus ! L'Electricité de France déclare cependant :

« La consommation d'électricité augmente chaque année. Elle est supérieure actuellement à celle du printemps 1948. Mais notre production reste inférieure aux besoins de quelque 6 millions de k*h. par jour. Nos réserves hydrauliques sont faibles : 14 p. 100 au lieu de 40 p. 100 en avril 1948. »

C'est du reste des centrales thermiques que vient aujourd'hui la majorité du courant. Le charbon vient au secours de la houille blanche !

Mieux ! un programme additionnel d'équipement thermique est actuellement envisagé. Il coûterait 30 milliards. Mais comme chacun sait, l'Electricité de France n'a pas d'argent. Aussi pense-t-on s'adresser à l'industrie privée qui construirait une partie des centrales nécessaires à ses propres besoins.

DERNIÈRE HEURE DE L'ÉTRANGER

CHASSES DES MONTS GRAMMOS

PRAGUE. — La radio « Grèce-libre » a reconnu qu'après 26 jours de luttes au cours desquels des pertes évaluées à 4.000 hommes ont été infligées aux troupes gouvernementales, les communistes ont dû se replier par delà les Monts Pirgos.

NOUS RESTONS EN CHINE !

WASHINGTON. — Les Etats-Unis comptent maintenir leurs consulats en Chine occupée par les communistes, afin de veiller aux intérêts américains.

Les U. S. A. proposeraient que le gouvernement fédéral de l'Ouest soit étendu à toute l'Allemagne

(Suite de la première page.)

tannique est destinée à contrecarrer une offre soviétique suggérant de créer un gouvernement centralisé ayant autorité sur l'ensemble de l'Allemagne.

En outre, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne sont décidés d'offrir les premiers que les forces d'occupation soient réduites considérablement et qu'elles soient ramenées dans les zones longeant les frontières orientale et occidentale de l'Allemagne. Cette proposition se heurtera certainement contre la proposition soviétique d'évacuation totale de l'Allemagne. En prenant les devants, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne espèrent empêcher l'U.R.S.S. d'essayer de gagner les sympathies du peuple allemand par une politique de surenchère.

La France hésitante...

Les milieux officiels soulignent que le gouvernement français ne donne pas encore son accord aux propositions américano-britanniques.

Le détail de ces propositions n'a évidemment pas été inclus dans le mémorandum que le délégué américain a l'O.N.U. a remis, mercredi, au délégué soviétique Malik, mais elles sont naturellement incluses dans le cadre du programme de la conférence qui comporte l'examen de l'ensemble de la question allemande.

Conférence préliminaire à New-York

Les représentants de la France, de la Grande-Bretagne, des U.S.A. et de l'U.R.S.S. à l'O.N.U. se réuniront, ces jours-ci, à New-York, pour fixer les détails du programme de la conférence des quatre ministres.

Aucune réponse officielle n'était encore arrivée de Moscou, ce matin, au mémorandum américain de mercredi ; mais les milieux diplomatiques révèlent qu'à la suite des échanges préliminaires de câbles on serait tombé d'accord que la levée du blocus soviétique de Berlin soit fixée au 10 mai et la conférence des quatre ministres à la seconde quinzaine de mai, à Paris.

Les dates primitives des 1er et 15 mai, pour la levée du blocus et la réunion de la Conférence des quatre ministres, seraient considérées comme trop rapprochées, étant donné le nombre de détails restant encore à régler. Une décision finale à ce sujet sera prise incessamment.

Pendant que les négociations à ce sujet se poursuivent, les autorités soviétiques en Allemagne orientale viennent de soumettre aux communistes allemands un projet de traité de paix, pour l'ensemble de l'Allemagne, révèle le correspondant du *New York Times*, à Berlin. C'est ce projet de traité que l'U. R. S. S. aurait l'intention de présenter à la conférence des ministres des Affaires étrangères, le mois prochain.

Optimisme à Moscou

(De notre correspondant particulier.)

MOSCOU, 29 avril (par câble). — Il soufflait hier soir un vent d'optimisme dans les milieux diplomatiques à la suite d'informations considérées comme valables, qui laissaient entendre qu'un arrangement prochain pourrait intervenir sur la question du blocus de Berlin et fournir une base aux discussions du Comité des quatre ministres des Affaires étrangères.

On disait, hier soir, que, du côté soviétique, la façon dont Jakob Malik conduisait les négociations était « coopérante et conciliatrice ».

J. N. (Copyright 1949.)

SCHACHT EST DISCRET

HANOVRE, 29 avril (A.P.). — Le Dr Hjalmar Schacht, ancien « Grand financier » du troisième Reich, qui attend toujours sa « dénazification », a déclaré qu'avant de révéler les détails de son plan économique pour l'Allemagne occidentale, il voudrait avoir une entretien avec sir Stafford Cripps ou avec M. Hoffman, administrateur de l'E. R. P.

DISCORDANCE

Moscou « brouille » les émissions de la « Voix de l'Amérique »

NEW-YORK, 29 avril (A.P.-U.P.). — Le Département d'Etat déclare que depuis que les Russes ont annoncé publiquement leur intention d'entamer des pourparlers en vue de la levée du blocus de Berlin, un « brouillage » intensif, occasionné par cinquante émetteurs soviétiques, couvre les émissions de la « Voix de l'Amérique », à destination de l'U.R.S.S.

D'autre part, au cours de la réunion de l'assemblée générale de l'O.N.U., hier, M. Malik, délégué soviétique, s'est livré à une violente attaque contre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, qu'il accuse de vouloir transformer l'O.N.U. en « instrument de leur politique d'agression ».

Enfin, Radio-Moscou, dans sa dernière émission, accuse les Américains de vouloir rétablir le potentiel de guerre de l'Allemagne occidentale, afin de l'utiliser en vue de « la préparation et du déclenchement d'une nouvelle guerre mondiale ».

ACHESON : « Les U.S.A. feront le maximum pour un accord avec l'U.R.S.S.

NEW-YORK, 29 avril.

LES Etats-Unis sont prêts à faire « le maximum » pour arriver à un accord avec l'U. R. S. S. sur l'avenir de l'Allemagne, mais ils ne céderont sur aucun de leurs principes de base. Telle est la conclusion centrale du discours prononcé ce soir par le secrétaire d'Etat Acheson au cours du dîner annuel offert par le bureau de publicité de la Fédération américaine des directeurs de presse.

Ce discours avait manifestement pour but de bien faire comprendre au Kremlin que les puissances occidentales n'accepteront jamais l'établissement d'une Allemagne communiste comme prix de la paix avec l'U.R.S.S. dans la guerre froide actuelle.

Enfin, M. Acheson a conclu en ces termes : « L'établissement d'un gouvernement allemand de l'Ouest ne signifie pas et ne peut pas signifier actuellement la fin de l'occupation de l'Allemagne. »

LE GÉNÉRAL CLAY M'A DIT :

(Suite de la première page.)

ser la philosophie qu'il a tirée de sa longue mission en Allemagne, le général Clay a réfléchi, fixé ses yeux très noirs sur le mur et répondu en pesant chacun de ses mots :

« Le peuple allemand est important par le nombre et industrieux de nature, et placé au cœur de l'Europe, où il a, pendant longtemps, provoqué des troubles. Il est nécessaire de prendre à son égard des mesures adéquates de sécurité, mesures qui l'empêcheront d'être la cause d'une nouvelle guerre. Mais, une fois prises ces mesures, on ne peut pas maintenir cette population dans le besoin et la priver d'un gouvernement de son choix. Si l'on agissait ainsi, on risquerait de créer, au milieu du continent, un vide politique et économique qui menacerait toute la stabilité européenne. Il nous a donc fallu recréer une Allemagne qui puisse mériter d'être reçue à nouveau dans la famille des nations.

« Voilà ce que je pensais lorsque je suis arrivé en Allemagne, et c'est encore ce que je pense au moment où je m'apprête à quitter mon poste. »

Le général Clay se déclare très satisfait des progrès réalisés par les parlementaires chargés de la rédaction de la Constitution allemande.

« Ces dirigeants allemands, dit-il, veulent sans aucun doute établir un régime démocratique en Allemagne. Mais il est impossible de savoir s'ils parviendront à convaincre le peuple allemand et à lui inspirer le véritable désir de la démocratie. Cela dépendra, en fait, des satisfactions que tirera ce peuple de son gouvernement futur. NOUS NOUS EMBARQUONS, QUANT A NOUS, DANS UNE NOBLE ENTREPRISE, MAIS SEULE L'HISTOIRE SAURA JUGER LES RESULTATS. »

Des noyaux dangereux

Je rappelle au général Clay qu'il a lui-même dénoncé récemment certaines tendances nationalistes en Allemagne, ainsi que des courants apparentés de fascisme. Où en est ce problème ?

« Nous n'avons pas lieu de penser, répond le général, qu'il y a un accroissement du nationalisme allemand, mais il existe des noyaux dangereux qui vont sûrement s'étendre. Tant que durera l'occupation — ET JE CROIS QU'ELLE NE SERA PAS TOTALEMENT SUPPRIMEE AVANT LONGTEMPS — il sera facile d'éliminer ces tendances dangereuses. Je me demande, d'ailleurs, dans quelle mesure nous ne devrions pas laisser au gouvernement allemand le soin de s'en charger. Cela nous permettrait de juger de l'efficacité et des sentiments de ce gouvernement, et nous pourrions ainsi savoir s'il existe un fort mouvement de nationalisme qui dort au tréfond de l'Allemagne. »

Pas d'armes pour l'Allemagne

Les rapports publiés dans certains organes de presse ont prêté au général Clay l'intention de réclamer l'armement de l'Allemagne, en vue de sa participation éventuelle à la défense de l'Europe. Je pose la question au gouverneur américain qui répond :

« IL N'EST PAS QUESTION A L'HEURE ACTUELLE D'ARMER L'ALLEMAGNE. On ne peut donc guère parler de participation allemande à la structure de défense européenne. »

Dans les considérations politiques actuelles, au moment où l'Est et l'Ouest engagent une bataille diplomatique dont Berlin et l'Allemagne sont en partie les enjeux, la position du peuple allemand entre les deux blocs est le facteur inconnu. Certains ont écrit que l'Allemagne pourrait un jour se tourner vers la Russie ; on a parlé d'un nouveau Rapallo. J'ai demandé au général Clay ce qu'il pensait de l'évolution du peuple allemand :

« Je suis certain, a-t-il dit, qu'à l'heure actuelle le peuple allemand entend lier son sort à celui des nations libres de l'Europe. Sur le plan économique, la participation de l'Allemagne occidentale au plan Marshall devrait permettre une association plus étroite avec les autres pays de cette organisation, mais il est également certain que l'Europe voudra être convaincue de la sincérité de l'Allemagne avant de l'admettre sur un pied d'égalité. »

L'Allemagne, au sein de l'organisation économique européenne, voilà qui soulève le problème épineux de la concurrence. Des craintes réelles ont été exprimées à cet égard par les nations qui ont peur de voir la production allemande, dont l'augmentation est considérable, envahir les marchés européens.

Le général Clay estime, de son côté, que puisque l'Allemagne établira son programme économique de concert avec les autres pays du plan Marshall, ce danger peut être éliminé. L'essentiel, selon lui, c'est le maintien de l'unité interalliée.

« Il était indispensable, précise-t-il à ce sujet, de bâtir une structure de sécurité en Allemagne pour assurer la pleine coopération interalliée, en supprimant les motifs de friction. NOUS N'AVONS PLUS AUCUNE DIVERGENCES DE VUES AVEC LA FRANCE A L'HEURE ACTUELLE AU SUJET DE L'ALLEMAGNE, CAR NOUS RECONNAISSONS QUE C'EST A LA FRANCE DE JOUER EN EUROPE LE ROLE LE PLUS IMPORTANT.

« Quand on connaît la politique des Etats-Unis, on ne peut songer un instant que son gouvernement ait voulu encourager, au détriment de la France le rôle de l'Allemagne en Europe.

« J'ai moi-même, poursuit le gouverneur militaire américain, été très préoccupé par les accusations qui me prêtaient des sentiments antifrançais. L'amitié de mon pays envers la France fait partie de l'existence nationale des Etats-Unis. »

NI ADENAUER NI SCHUMACHER pour la présidence ?

FRANCFORT, 29 avril. (A.F.P.) — Alors que la future constitution de l'Allemagne occidentale semble sur le point d'être adoptée, les milieux allemands se préoccupent des personnalités qui pourraient être appelées à diriger le pays.

Selon un journal de Mayence, ni le docteur Adenauer ni le docteur Schumacher ne pourraient devenir président de l'Etat fédéral, les deux personnalités étant trop exposées. On cite fréquemment le nom du docteur Boeckler, président de l'union des syndicats, qui, malgré son appartenance au parti social-démocrate, trouverait sans doute l'appui des syndicalistes chrétiens.

LA GRANDE MAISON DE BLANC
PARIS
PLACE DE L'OPERA

SAMEDI 30 AVRIL
VENTE SPECIALE DE
CHEMISES POUR HOMMES
POPELINE FINE UNIE ET FANTAISIE FAÇON GRAND CHEMISIER, COL CLASSIQUE, ANGLAIS, ITALIEN
LA CHEMISE 1.775 FRS
valeur réelle 2.450 frs
Nos ventes spéciales ne comportent que des marchandises de qualité

F. GEORGES
JOURNEES DE SOLDES
Robes, Manteaux, Tailleurs, Blouses
Pulls, Echarpes, Coupons
Articles déclassés pour hommes
35-37, boulevard des Capucines

DIRECTEMENT DU FABRICANT
PRIX EXCEPTIONNELS avec
REMISE de 1.000 Fr.
sur présentation de cette annonce pour tout achat d'un COSTUME ou GABARDINE
Tous nos vêtements sont garantis pure laine peignée
REALTEX 85, rue Turbigo (face Mo Temple)
Ouvert le Lundi

DEVY DETECTIVE
Prix modérés toutes missions
95, r. St-Lazare - TRI 51-83 / 16-38

Le C. MARIVAUX la plus importante organisation d'Achat au comptant de
BIJOUX BRILLANTS
Piec. argent cours du jour
13, R. MARIVAUX, 2e ét.

le Réveil de la 2e moitié du XXe siècle

★ Sa ligne est nouvelle
★ Son cadran est largement ouvert
★ Sa sonnerie est encore plus cristalline
★ Il a une trotteuse centrale
★ C'est toujours la qualité JAZ

Demandez-le à votre horloger-bijoutier

100 millions de
TISSUS NOUVEAUX
ET TOUS LES PATRONS
RENOUVELEZ VOTRE GARDE-ROBE
AU BON MARCHÉ
ET A BON MARCHÉ

IMPRESSIONS multicolores grand teint, lavables sur Cotelyne, pour Robes Fillettes et Barboteuses ; largeur 80 cm. Le mètre : **225**

Les TISSUS INFROISSABLES - Jolies IMPRESSIONS mode, sur toile fibranne lavable, grand teint, pour robes, fonds bordeaux, nattier, rouge, marine ; larg. 80 cm. Le mètre : **332**

"ANTIFROISS" - Les tissus qui toujours se défroissent, lavables grand teint - Grand choix d'IMPRESSIONS nouvelles pour Robes de Dames, Jeunes Filles et Enfants ; Largeur 100 cm. Le mètre : 405 - 409 - 389 et **350**

SURAH imprimé, rayonne, impression Haute Nouveauté ; largeur 90 cm. Le mètre : **368**

CRÊPE DE CHINE imprimé, rayonne très belle qualité souple, pour Robes ; marine et blanc, noir et blanc ; largeur 90 cm. Le mètre : **371**

JERSEY indémaillable pour Lingerie, lavable, tissu pratique ; blanc, ciel, rose ; largeur 140 cm. Le mètre : **469**

SENSATIONNEL - SATINETTE pour couvre-pieds, intérieur laine ; largeur 130 cm. Le mètre : **485**

SERGÉ fond laine, lavable, pour Robes, Blouses de Dames et Enfants, coloris blanc, myosotis, nil, buvard, lavande ; largeur 140 cm. Le mètre : **695**

au Bon Marché
MAISON A. BOUCICAUT
BM 252

LES AMANTS DE VERONE
L'ETERNEL ROMAN D'AMOUR A TRAVERS UNE HISTOIRE D'AUJOURD'HUI...
MADELEINE CINEMA

MAURICE TEYNAC au CLUB de l'OPERA
19, r. Joubert. - TRI. 44-73

MELODY'S
CABAPET - DANCING
26, rue Fontaine. - TRI. 27-93
CE SOIR RENTREE des PETERS SISTERS

CINE BOUL'MICH
LE CHAPELIER ET SON CHATEAU
V.O.
D'après le roman de A.-J. Cronin
43, Bd SAINT-MICHEL

HENRI BRY
Ouvert à 15 h.
VILLA D'ESTE
Thés Dansants 17 h. 30 à 20 h.
CABARET à partir de 22 h. 30
4, rue Ars.-Houssaye (Etoile) ELY. 78.44

CINECRAN - CAUMARTIN
toujours aussi drôle
«L'inévitable M. Dubois»

Cabarets et Dancings
Rubrique paraissant les jeudis et vendredis
Les maisons y figurant diffèrent toutes par leur caractère, leur ambiance et leur programme, et vous trouverez certainement parmi elles celle où vous passerez quelques heures agréables selon vos goûts et vos moyens.

AMIRAL - Chez SPADOLINI
4, rue Arsène-Houssaye — BALzac 56-66
Etonnant ensemble cuboin et jazz be-bop
CAPRICE VIENNOIS 59, r. Pigalle. TRI. 10-27
CARROLL'S 36, rue de Ponthieu ch. frede. Ely. 46-60
CHAUVE-SOURIS 29, r. H.-Monnier CABAR. RUSSE
CORSAIRE Chez ROGER NICOLAS 14, rue Marignan - ELY. 59-37
FETICHE Chez MOUNE 2, rue Frochot (Pigalle)
FROU-FROU 13, Bd Edgar-Quinet NOUVELLE REVUE
LIBERTY'S. Chez TONTON Dîners gais. - Place Blanche. - TRI. 87-42
NID des VEDETTES 9, Faubourg-Montmartre Dîners - Soupers - Dancing - Spectacle
TOURISTE Rest. Naces, Banq. Caf-Con. Danc. P. Maillot. Pas.57-50
VILLA D'ESTE 4, rue Ars.-Houssaye HENRI BRY

5. Paris-presse-l'intran (e)

Paramount V.F. - ELDORADO V.F. - LERITZ Place Vigalle V.F. - ELYSEES-CINEMA V.O.
2e semaine de l'immense succès !
Mon meilleur rôle depuis "L'ANGE BLEU" ! Marlène Dietrich
Découvrir le secret du charme incroyable de Marlène n'est plus du ressort de la Critique ! France-Soir
Marlène Dietrich et Jean Arthur : deux femmes extraordinaires ! Cinémonde
Le cinéma américain, seul, pouvait oser nous faire rire avec un si brûlant sujet d'actualité et y réussir de la sorte ! Le Parisien libéré
Le film le plus irrespectueux et le plus drôle du moment ! Avis unanime des spectateurs

LA "SCANDALEUSE" de BERLIN
Pathé Consortium Cinéma

Paris connaîtra bientôt la révélation de l'année : JANE WYMAN dans « JOHNNY BELINDA »...

Chaque semaine nous apporte son lot de films nouveaux : drames, aventures, comédies — mais combien nous laissent à l'esprit un souvenir durable ?

« JOHNNY BELINDA », que le « Gaumont Palace » et le « Rex » présenteront bientôt est une œuvre toute récente, mais elle nous parvient, précédée d'une renommée que lui envient déjà bien des productions antérieures. Projetée simultanément dans les plus grands cinémas d'Europe et d'Amérique, elle a trouvé partout, à New-York, à Londres, à Stockholm, à Buenos-Ayres, notamment, un accueil sans précédent.

Paris, capitale de l'esprit, consacrera le triomphe de ce film émouvant et sensible, dont la fraîcheur n'a d'égale que la puissance. Et Paris reconnaîtra l'extraordinaire interprétation de JANE WYMAN comme l'une des plus saisissantes créations que l'on ait pu applaudir à l'écran, confirmant ainsi le jugement de Hollywood qui vient de décerner à cette vedette l'« Oscar 1948 ».

« JOHNNY BELINDA », un film bouleversant comme il en existe un tous les vingt ans !

Paris-presse
l'intransigeant
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Le 28 avril 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 370.500 ex.

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu Paris-2e

NÉGOCIATIONS DIFFICILES sur le prix du blé

Le gouvernement pourra-t-il, devant les revendications paysannes, éviter une hausse ?

Par Georges GARREAU

M. QUEUILLE a lancé hier soir un nouvel appel aux agriculteurs pour qu'ils livrent leur blé en quantité suffisante pour assurer les besoins de la consommation française.

Prsident de la Fédération de la Mutualité et de la Coopération agricoles, M. Queuille a saisi l'occasion de s'adresser aux représentants de toutes les organisations de crédit et de mutualité agricoles réunis au nouveau siège de leur groupement, 129, bd St-Germain.

Le Président du Conseil a souligné, une fois de plus, qu'au moment où l'avenir de l'agriculture française est conditionné par l'organisation de l'exportation des produits agricoles, une défaillance de la collecte du blé serait une faute lourde qui pourrait ruiner toute la confiance de l'étranger dans les engagements de livraison que nous pourrions prendre.

C'est l'évidence même et c'est pourquoi nous avons dès le premier jour, écrit que l'importation de blé étranger à la suite d'une récolte aussi belle que celle de l'an dernier serait un véritable scandale.

Il faut donc espérer que l'appel de M. Queuille sera entendu. Dans le cas contraire, des mesures seraient prises contre les mauvais livreurs et le gouvernement pourrait être amené à augmenter le taux de blutage et à adjoindre des succédanés au froment.

Précisons toutefois que, jusqu'à présent, aucune mesure de ce genre n'a été sérieusement envisagée.

Reverrons-nous le pain gris ? Les boulangers s'y résigneraient le cas échéant, mais ils protestent véhémentement contre le retour des tickets de pain préconisé par certains.

Pourquoi ce ralentissement soudain et injustifié de la collecte du blé ? Toutes les explications techniques données à ce sujet ne servent qu'à masquer une réalité beaucoup plus simple.

C'est avant le 1er mai qu'aux termes de la législation en vigueur doivent être fixés les éléments du cadre de prix prévu par le décret du 22 mars 1947, lequel prévoit que le blé doit être payé en tenant compte, d'une part du coût de production, d'autre part du rendement forfaitaire moyen à l'hectare.

Le rendement forfaitaire, retenu en 1948, avait été de 16 quintaux 5 à l'hectare, alors qu'il a été, réellement, de 17 quintaux 69.

Or, les éléments d'appréciation du prix de revient, énoncés dans le cadre donneront lieu à de sévères discussions, au cours du mois prochain.

Quel est le coût global de production, à l'hectare ?

L'an dernier, l'Office des céréales proposait 40.566 francs. Finalement, le gouvernement s'arrêta au chiffre de 38.000 francs, établi par le Comité national des prix. Il n'en résultait pas moins que le prix du blé se trouva accru de 1.650 francs le quintal, en 1947, à 2.360 francs en 1948.

Il est incontestable que, depuis l'an dernier, certains postes du cadre d'évaluation ont subi une hausse. D'autre part, un vote démagogique du Conseil économique a abouti au vœu qu'il soit établi un prix différentiel du blé au profit des producteurs à faible rendement.

Ce serait, en quelque sorte, une prime à la mauvaise culture. Mais, une fois lancé dans la voie du dirigisme, il n'y a pas de raison pour s'arrêter.

Enfin, de grands efforts ont été faits pour donner à ce « prix scientifique » — qui vaut celui de la surface corrigée en matière de logement — une valeur obligatoire. Le gouvernement s'y est opposé et le Conseil économique lui a, finalement, reconnu le droit de veto.

Il n'en est pas moins vrai que sa tâche sera difficile s'il entend s'opposer à toute hausse du prix du blé, conformement à une politique générale dont dépend le succès final de la stabilisation.

C'est dire que le problème de la fixation du prix de la prochaine récolte de blé va bientôt passer au premier plan des préoccupations gouvernementales et qu'il ne sera pas facile à résoudre.

D'autant moins facile que la C.G.A. — ou tout moins certains de ses éléments — ne cache pas son secret dessein d'obtenir un nouveau prix en hausse de 300 fr. par quintal.

Là est la principale raison de la rétention de la collecte du blé. Il n'y a pas que dans l'industrie et le commerce que l'appât de prix sans cesse ascendants a développé une véritable frénésie de stockage.

En ce qui concerne le vin, le problème n'est pas moins complexe. Le bureau de la C.G.T.-F.O. a protesté hier contre l'échelonnement des sorties de vin envisagé par le dernier conseil de cabinet. Et les protestations ont été quasi générales contre une mesure qui tend trop visiblement à freiner la baisse du vin.

Sans doute est-il indispensable que la viticulture gagne sa vie. Mais le vin était au coefficient 35, et le vin à 50 fr. le litre à Paris le laisse encore au coefficient 20.

Il est vrai que le gouvernement a pris soin de préciser que cet échelonnement n'aurait lieu qu'à condition que les prix atteints au 1er avril ne soient pas dépassés.

Or, dès hier, à Montpellier et à Béziers, on traitait le vin de 10 degrés à 320 francs au lieu de 300.

Est-ce un nouveau scandale en perspective ?

Il serait d'autant plus grave que le vin abonde et qu'on « redoute » une récolte prochaine si forte qu'on ne pourra pas l'utiliser sans recourir largement à la dénaturation.

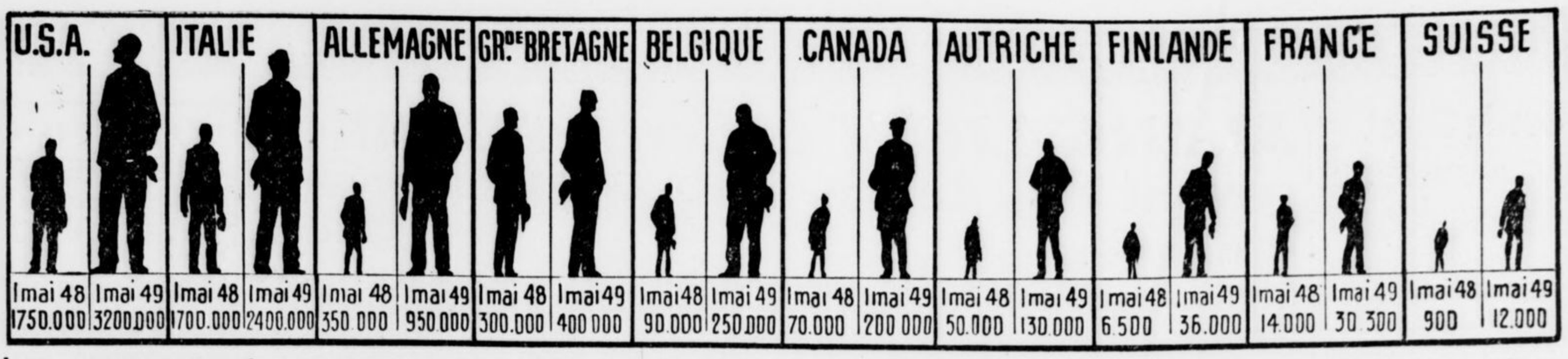
Là encore, le dirigisme porte ses fruits... au détriment du consommateur, naturellement. Celui-ci n'a pour le défendre ni confédérations puissantes ni « techniciens » parlementaires...

QUATRE AVIATEURS TCHECOSLOVAQUES S'ENFUIENT

LONDRES, 29 avril (A.F.P.). — « Le service d'information de la Tchécoslovaquie libre » annonce que quatre aviateurs tchécoslovaques ayant servi dans la R. A. F. pendant la guerre se sont enfuis avec leurs femmes et leurs quatre enfants en Angleterre.

L'un d'entre eux, officier d'active dans l'aviation tchécoslovaque, avait réussi à s'emparer d'un appareil-école militaire sur un aérodrome de Prague. Il le conduisit sur un terrain voisin où les « fugitifs » embarquèrent.

Un garde tenta d'intervenir mais il fut mis k.o.



LE CHOMAGE PROGRESSE dans le monde

(Chiffres recueillis à Genève, au B.I.T., par Fernand Gigon.)

LE chômage, pour les uns, c'est la misère installée en permanence au foyer. Pour d'autres, c'est une abstraction qu'ils traduisent par des chiffres sans visage. Et depuis quelques mois ces chiffres enflent. Avec eux enfle la peur des hommes.

Voici, transformées en images, les dernières statistiques connues sur le chômage. On constate dans la plupart des pays une brusque montée du nombre de chômeurs alors que les ruines couvrent encore le monde et que partout la fête du travail mobilise des millions d'êtres.

L'AFFAIRE CHARLY REBONDIT

l'accusation demanderait l'annulation du verdict

METZ, 29 avril. — Par suite d'une erreur de rédaction dans le verdict, l'affaire Charly risque d'être jugée de nouveau.

L'accusé, on s'en souvient, avait été reconnu « coupable de coups et blessures ayant entraîné la mort sans intention de la donner ». Ce qui impliquait juridiquement les circonstances atténuantes.

Mais les juges, pour éviter le sursis, écrivirent par erreur qu'ils refusaient les circonstances atténuantes. Dans ces cas la peine aurait dû être de cinq années de travaux forcés, au lieu de cinq années de prison.

Le commissaire du gouvernement aurait donc l'intention de se pourvoir en cassation. Mais il est probable que la cour rectifiera simplement le jugement sans renvoi.

LES OBSEQUES DE LOUIS PANNETIER

Les obsèques de notre collaborateur Louis Pannetier seront célébrées lundi prochain 2 mai.

La levée du corps aura lieu, à 10 h. 15, au domicile, 24, rue Violet (Paris, 15e arrondissement)

La cérémonie religieuse aura lieu, à 10 h. 45, en l'église de Bièvres (Seine-et-Oise).

L'inhumation aura lieu au cimetière de Bièvres, à l'issue de la cérémonie religieuse.

INVALIDES DE GUERRE : validation des cartes

Toutes les cartes d'invalidité des victimes de la guerre et des invalides militaires doivent être revalidées par l'Office départemental qui les a délivrées. Les intéressés doivent présenter ou adresser leur carte, accompagnée du titre de pension ou d'allocation provisoire, à l'Office des anciens combattants, 105, rue Réaumur, sauf le samedi.

Les opérations porteront du 26 avril au 8 juin, sur les cartes rouges ; pour les autres cartes, à partir du 8 juin.

LA FRANCE OFFRE UNE TAPISSERIE A LA B. B. C.

LONDRES, 29 avril. (A.F.P.) — Le gouvernement français a offert à la B. B. C. une tapisserie spécialement tissée à son intention, pour la remercier « de l'aide et du réconfort » que ses émissions ont apportées aux Français durant l'occupation allemande.

La tapisserie, qui sera placée sur l'un des panneaux du grand salon de Broadcasting House, siège de la B. B. C., a été remise, hier, à lord Simon, président du conseil d'administration de la B. B. C., par M. René Massigli, ambassadeur de France à Londres.

PEUT-ON VRAIMENT DETERMINER LE SEXE DES ENFANTS ?

Des savants américains prétendent que oui

MADISON (Wisconsin), 29 avril. (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Un groupe de savants de l'Université de l'Etat de Wisconsin prétend avoir trouvé la clef du processus qui commande la détermination des sexes dans l'espèce humaine et isolé deux facteurs chimiques qui la contrôlent : l'acide indolacétique et l'acide nucléique.

Les recherches du professeur Huskin, qui est à la tête de ce groupe de savants, lui permettraient d'infirmer la théorie d'après laquelle chaque cellule dans chaque organisme vivant n'aurait qu'une sorte de chromosomes. Une autre théorie, contre laquelle le professeur s'inscrirait en faux, est celle qui prétend que les gènes ne se divisent en deux qu'une fois alors que la cellule se divise elle-même pour se reproduire. Il considère que chaque gène se défend individuellement et se reproduit continuellement d'un pont fixe du chromosome.

LES FASCISTES ITALIENS célèbrent le 4e anniversaire de la mort du Duce

...et demandent la mise en jugement de son exécuteur

(De notre correspondant particulier.)

MILAN, 29 avril (par téléphone).

UN procès sera-t-il ouvert contre le justicier de Mussolini ? Le quatrième anniversaire de l'exécution du Duce est célébrée dans toute l'Italie par ceux qui conservent la nostalgie du fascisme. Le culte à la mémoire du Duce est très élargi en Italie à l'heure actuelle et les « nostalgiques » ne cachent même plus leurs sentiments.

Dans l'église Santagostino, une cérémonie a été célébrée, à laquelle assistait Edda Ciano, en deuil. Une grande photo de Mussolini a été placardée contre un monument de Turin. Au-dessous, une bolte contenant de la dynamite...

De nombreux visiteurs se sont rendus au cimetière de Musocco, à Milan, où le Duce et la Petacci avaient été ensevelis, après avoir été pendus, pendus en l'air, aux pompes à essence de la place Loreto. Ces pompes ont été enlevées depuis longtemps, mais sur leur emplacement sont déposées des gerbes de fleurs. On ne connaît pas exactement l'endroit où se trouvent, à l'heure actuelle, les restes du Duce, car la police, depuis le vol de son cadavre, il y a deux ans, les a transportés dans un lieu sûr.

Audisio sur la sellette

Ce matin, une nouvelle messe sera célébrée, à Milan, en l'église San-Babila, et le programme prévoit aussi un chœur de fascistes chantant les hymnes du parti. Mais pour mieux honorer cet anniversaire, les six députés du mouvement social italien et le parti fasciste ont été autorisés à présenter une pétition au Parlement, demandant l'ouverture d'un procès contre Audisio, le célèbre « colonel Valerio », actuellement député communiste.

Selon les fascistes, Audisio serait coupable « d'avoir tué arbitrairement un groupe de prisonniers, parmi lesquels une femme infirme » ; un ancien chef des partisans de Como et accusé, en outre, de complicité avec Audisio dans la disparition du fameux trésor de Mussolini. De son côté, Audisio se défend d'avoir fusillé Mussolini et Claretta. Il rappelle l'existence d'un décret du 26 avril 1945 émanant de la préfecture de Milan. Il était signé par les chefs du comité de Libération nationale pour l'Italie du Nord, qui avait pris les rênes du gouvernement dans les journées de l'insurrection. Le décret condamnait à mort tous les membres du gouvernement fasciste.

Audisio se serait borné, en tuant Mussolini et la Petacci, à appliquer simplement ce décret. La position du colonel Valerio ne serait cependant pas facile, car nombreux sont les fascistes fanatiques qui ont juré d' « avoir sa peau », tôt ou tard.

Récemment, un individu risqua d'être lynché, place du Dôme, à Milan. De jeunes fascistes avaient commencé à le rosser sérieusement à cause de sa ressemblance avec Valerio.

● A la COMEDIE WAGRAM. — On vient de fêter joyeusement la 300e de « INTERDIT au PUBLIC ». La fameuse pièce comique de Roger DORNES et JEAN MARSAN qui poursuit sa brillante carrière avec : Alice FIELD, Jacques ERWIN, Maxime FABERT, Robert FAVART et tous les créateurs.

Une abandonnée retrouve sa famille

(Suite de la première page.)

Depuis 17 ans, le papa, aujourd'hui établi à Anizy-le-Château, essayait de retrouver sa fille. Il n'est pas ivrogne comme l'avait fait croire la mère pour justifier son inconduite. Lorsque, avec son fils ou sa fille, il se rendait à la direction départementale de l'Assistance Publique on lui répondait :

« Votre fille est très bien. Impossible de vous donner son adresse. Elle est trop attachée à la personne qui s'occupe d'elle. »

Et à Ginette le même fonctionnaire disait :

« Votre mère est morte (ce qui est faux) votre père est un homme peu intéressant. »

Et c'est ainsi que pendant 17 ans, la jeune fille a vécu à 100 kms de sa famille sans pouvoir la retrouver.

Mais, ce que l'incompréhension d'un fonctionnaire n'a pas permis, trois lignes de journal l'ont réalisé. L'avis de mariage de Ginette avec Moise Ancelet, fils d'un boucher d'Etreux, a été inséré dans la presse locale. Ces lignes sont tombées sous les yeux de Gisèle, la sœur de Ginette.

« Je suis votre frère... »

Une heure après, celle-ci recevait un avis d'appel téléphonique émanant d'André Lesage.

— C'est peut-être une blague, dit Ginette, qui n'avait qu'un très vague souvenir de son frère André.

La communication dura plus d'une demi-heure. Au bout du fil André était trop ému pour engager la conversation. Ginette, elle, a l'habitude du téléphone car elle est standardiste à Bohain.

— Qui êtes-vous Monsieur ?

— Je suis peut-être votre frère !...

— Il faudrait le prouver. Si vous avez des papiers qui l'établissent, venez me voir.

André et Gisèle ne se le font pas redire. Ils sautent dans leur Jeep et arrivent à Etreux. Devant la maisonnette de Mlle Colpin, Ginette attend. Le frère et la sœur descendent de voiture. Inutile de réclamer des papiers, la ressemblance est trop frappante. Les larmes aux yeux, Ginette se jette dans les bras du jeune homme et de la jeune femme.

Elle avait, la veille de son mariage, retrouvé une famille.

Le papa, à son tour...

Le papa n'était pas à ces retrouvailles. Il savait qu'on avait raconté à sa fille de bien vilaines choses sur son compte. André et Gisèle se firent son avocat et le réhabilitèrent.

Le lendemain, il venait assister au mariage.

Et Ginette, alors qu'elle se dirigeait vers l'autel, les yeux emplis de larmes, serra bien fort la main du vieil homme qui l'accompagnait, brisé par l'émotion, et, pour la première fois de sa vie, l'appela Papa...

D.-F. GRANIER.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 1.083

HOR. — I. Qualifie un air qui n'est pas du goût de tout le monde. — II. Se répéter. Cours d'eau. — III. Du nouveau monde. — IV. Règle. Aller le nasard. — V. Sur le pré. — VI. Chose latine. Initiales de l'auteur du traité. — VII. Usage de métal. — VIII. Préfixe. Pronom. — IX. Les vacances ne le sont plus guère à présent. — X. Prénom. Fatigué.

VERT. — I. Commode. — II. Peut être de papier. Anagramme de donner. — III. Poème. Vieux soldat. — IV. Elle est toujours d'un fameux. Une des tribus d'Israël. — V. Allongée. Au fond du vase. — VI. Famille anglaise. Composé. — VII. Capable de vous priver de vos moyens. Vide qui a beaucoup souffert. — VIII. Sur des monuments chrétiens. Canton. — IX. Boîte à bouletins. Champignons. — X. Montrèrent de la mauvaise humeur. Points.

Solution du problème n° 1.082

HOR. — I. Israélites. — II. Mariages. — III. Vase. Sauf. — IV. Air. Eglise. — V. La. Lorette. — VI. Ixia. Etat. — VII. Dénov. Ire. — VIII. Eu. As. — IX. Aigue. — X. Orfèvres.

VER. — I. Imam. Appât. — II. Nagasse. — III. Vase. Sauf. — IV. Air. Eglise. — V. La. Lorette. — VI. Ixia. Etat. — VII. Dénov. Ire. — VIII. Eu. As. — IX. Aigue. — X. Orfèvres.

Soulagement des BRULURES D'ESTOMAC

en quelques minutes, grâce à ces bonnes pastilles sucrées contre l'acidité.

Vous pouvez dès maintenant soulager rapidement les maux d'estomac et faciliter en même temps le travail de la digestion en suçant simplement, comme des bonbons, 2 pastilles Rennie : Les principes calmants, digestifs et anti-acides qu'elles contiennent sous la forme agréable de pastilles sucrées, neutralisent les acides en excès de la fermentation dans l'estomac, si bien que les douleurs et les aigreurs cessent tout naturellement. Brûlures, crampes et migraines d'origine digestive sont vite calmées. Pastilles Rennie, dans toutes pharmacies. V. 21 P 10011.

ABC Une initiative ALBA contre les prix trop chers — prix abaissés qualité surélevée — ALBA

ABC de la mode — prix abaissés qualité surélevée — ALBA

ABC 3 Séries ALBA pour rendre accessibles à tous les joies de l'élégance — ALBA

Habillez-vous mieux pour le même prix
14 à 18, Boulevard Poissonnière - PARIS
ALBA
LE VÊTEMENT QUI DONNE LA SILHOUETTE MODERNE

Le dernier cri Les 3 séries ABC prix abaissés — ALBA

Présentation formidable de manteaux exclusifs ABC qualité surélevée — ALBA

le clou de la saison La collection unique de TAILLEURS ABC — ALBA

MAGASINS OUVERTS DU LUNDI 14 HEURES AU SAMEDI 19 HEURES

LES PETITES ANNONCES DE **Paris-presse l'intransigeant** sont reçues
100, rue de Richelieu
De 9 h. à 18 h., sans interruption. Sauf dimanches et fêtes
et également 7, place Clichy, de 8 à 24 heures, sans interruption, sauf dimanches et fêtes.

Demandes d'emplois 75 fr

Jne archit. dipl. anglais, parl. franç. avec exc. référ. et exp. ch. situat. bur. d'arch. ou studio d'aménagement ou décor. anal. mod. Ecr. Wright, 148 B Sutherland avn. London W9 Engl. ou Mallet. 55, r. Rocher-8e.

Vendeur Dépanneur Radio cherche emploi Paris Province. - SABY, 16, rue Jules-Bourdais (17e).

Chauff. mécanicien ta permis ch. place transport rapide ou divers. BONT. 132, r. St-Maur, Paris-11e

Retraité aériennes réf. dem. emploi garçon bureau ou courses. Henry, 3, r. Desmont-Dutour, Colombes.

Vendeuse parfumerie-maroquinerie ch. emploi très b. référ. b. présentation. Ecrire *Paris-presse* 384

M. 40 a. ayt 20 a. Bourse cher. situat. finance ou affair. commerce, tr. sér. réf. ALF. 34-33 av. 9 h. 30

J.F. 30 a. déb. ch. pl. vendeuse tissus exig. toutes. *Paris-presse* 386

J. F. 21 a. sér. lib. de ste ch. pl. VENDEUSE à Paris dans lingerie, bonneterie, chemiserie, chaussures. Ecr. *Paris-presse* 389

Dame cherche place comme vendeuse ou caissière alimentation, sér. référ. Ecr. *Paris-presse* 370

EMPLOIS DE BUREAU

34 ans, dynamique, secrétaire sténodactylo recherche emploi bien rémunéré banlieue Est 12e. Ecrire « Paris-presse » 387.

Après-midi seulement secrétaire sténodactylo rompue aux affaires, 17 ans de références, cherche emploi 15.000 Vincennes, St-Mandé, 12e. Ecrire *Paris-presse* 388.

Sténodactylo conn. parf. allem. ch. place. Ecr. « Paris-presse » 382.

J. F. cher. place aide-comptable références. Ecrire *Paris-presse* 378

Caissier-comptable 30 ans très au courant service paye, charges sociales, cherche situation d'apport. Ecrire « Paris-presse » 379.

Dactylo 25 a. inst. bac. 5 a. pratique cher. emploi stable demi-journée. Ecr. « Paris presse » 381

CHAUFFEURS, LIVREURS

Chauff. T. P.L. 30 a. ch. pl. Ecr. en part. h. réf. S'adr. Welcker, 125 Faubg Saint-Antoine (11e).

COUT. MODES, CONFECT.

1re main av. réf. dem. emnl. flou et taill. Ecrire *Paris-presse* 371.

GENS DE MAISON

J. Fille 27 a. ayt référ. ch. place femme de chambre hôtel, logée ou non. Téléphoner : DID. 95-49.

J. Fille forte ch. empl. fille de salle. Ecr. « Paris-presse » 834

Dame sachant coudre et repasser cherche place femme de chambre hôtel ou particulier. — Ecrire : « Paris-presse » No 375.

Offres d'emplois 350 fr

BUREAU

Début. dact. pet. trav. bur. courses matin seulem. Ecr. prêt. Annonce 21 Hall-Presse, 7, pl. Clichy

CHERCHONS **STANDARDISTE** ARCHIVISTE. Se présenter sf samedi. Appareils B.A.M.M., 39, rue de Liège, Paris.

SECRETAIRE STENODACTYLO très expérim. connais. anglais. Ecrire : Publicité Bezé, 4, rue de Calais, qui transmettra.

Tr. b. Facturière, b. tech. cale. bien. Ecr. avec réf. : La Visserie Rationnelle, 12, r. Solférino (20e).

Secrétaire professionnelle Sténo-Dactylo est demandée pour quartier Etoile. Belle écriture et sér. référ. exigées. Tte la journée ou 1/2 journée après-midi. Se prés. à partir lundi 2 mai, 9 heures : ABRAMIN, 9, rue Cadet, Paris-9e

COUT. MODES, CONFECT.

MECaniciennes veston-paquet, salaire, ajust. 11 ans. SIGRAND, 37, rue du Commerce.

Dem. remmailleuse sér. bon présentation. ATTHO, 15, Fg Montmartre

Dem. urg. très bonne ouvrière à domicile confect. layette. RICCI, 76, rue de la Fédération (15e).

Dem. b. Vendeur confection, mesures hom. Pl. sta l'an. Se prés. av. référ. vendr. et samedi seulement : Henri, 93, r. Dunkerque-9e

Boutonnières vêtements à façon. Livraison domicile : ROMEYER, 50, r. des Haies (20e). ROQ.26-05

GENS DE MAISON

Bonne à tt faire bien rémunérée, bonne, sér. réf. Pro. 02-10 à 20 h.

Femme de ménage couchée référ. Froger-Portal, 87, r. Courcelles.

B. à tt faire couch. 25-35 a. env. bonne, proch. sér. réf. exig. S'adr. Chevalline, 48, r. Charlot, 14-16 h.

Ch. bne à tt faire. Delasnerie, 28, r. Roeny Fontenay-s.-Bois. Se prés.

INDUSTRIE

On demande 1 TRES BON **AIDE-MECANICIEN** marié, ayt permis P.L. et T. Poste de conf. Logé. Ecr. av. réf. 59.619 CONTESSE Publicité, 8, square de la Duodgne Paris-17e qui transm.

TOLIER METALLIQUES Ouvr. très **MEUBLES** au courant dirig. équipe. Si incap. s'abst. Rondou, 75, av. Paris, Villejuif

Chaudronniers, fer et cuivre, recherchés par CHANTIERS DE LA LOIRE, 2, quai de Seine, à SAINT-DENIS (Seine).

CITROEN-CLICHY
embauche de suite :
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE
OUVRIERS SPECIALISES CONNAISSANT LA FABRICAT. DU CAOUTCHOUC
Se présenter tous les jours, même le samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. 45, rue Mme-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales, Caisse de Compensation.

Méc. qualifiés demandés pour atelier réparation march. à écrire UNDERWOOD
Martin, 21, r. Paul-Lelong, Paris
Demandons
1) OUVRIERE pour petits travaux mécaniques ayant bonne vue
2) BOBINIÈRES au courant
3) OUVRIERS SPECIALISES pr montage appareils petite mécaniq.
ETS CHATELLIER
4, r Massenet (Mo Pasy ou Jasmin)

DESS. EXEC. Perte mécanique précis. Adress. réf. SIé MECEM, 49, r. de l'Echiquier, ST-MANDE

I TOURNEUR P.3
Fourrav. 2, av. Carnot, Le Bourget

Fabrique voiture enfant demande mécaniciennes sér. référ. exigées. DESFORGES, 60, rue des Prés, VITRY-SUR-SEINE, ITA. 06-50.

PANHARD-LEVASSOR
demande PEINTRES PROFESSIONNELS VOITURES, MOULEURS FONTE ET ACIER. Se présenter : 4, avenue de Choisy, le matin de 8 à 9 heures.

Rech. FRAISEUR-OUTILLEUR. S'adr. NADELLA, 15, r. G.-Eiffel LEVALLOIS. Métro : PEREIRE

COLONIES
Recherche bon TOLIER pr A.O.F. connaissant peinture, soudure autogène références sérieuses exigées. Se présenter : S.I.A.G., 14, rue Roquépine, PARIS (8e).

JEUNES GENS ayant très sérieuses connaissances mécaniques (E.N.P. ou C.A.P. ajusteur ou sérieuse formation pratique équivalente) et possédant bonnes notions d'électricité, désirant se créer situation après stage payé dan entretien machines COMPTABLES et A STATISTIQUES. - Ne pas se présenter. Ecrire avec références complètes à Cie MACHINES **BULL** (Service entretien), 92 bis, aven. Gambetta, Paris-20e

IMPORT-STE de CONSTRUCTION FOURS METALLURGIQUES et GAZOGENES INDUSTRIELS recherche pour ses chantiers de montage en toutes régions
1) **CONDUCTEUR-CHEF DE TRAVAUX** capable organiser et suivre plusieurs chantiers importants
2) **CHEF MONTEUR** MECANICIEN ou CHAUDRONNIER ayant déjà assumé responsabilité chantier. Ecrire références détaillées ou se présenter l'après-midi (sauf samedi) Sté HEURTEY 9, rue Arsène-Houssaye, Paris (8e)

OUVRIERS HORLOGERS P.1
HORLOGER-ACHEVEUR
ATELIERS SEGNOL, 12 avenue de Madrid, NEUILLY-sur-SEINE

DIVERS

Dem. Livreur-Chauffeur connais. Paris et proche Bani. Ecr. 5072, Ag. Maillé, 7, rue des Italiens.

Sté Eco-Américe. dem. 1re Vendeuse tr. expér. lingerie, bonnet. Situat. avenir pr pers. sér. cap. Anglais indisp. Se prés. le matin même samedi : BAS NEAMAT, 18, rue Marignan, PARIS (8e).

REPRESENTANTS **FOURNIT. DENTAIRES** ayant expér. pr visit. client. Paris. Ecr. avec référ. CREANCE, 50, r. Aboukir.

On dem. Serveuses pr Milk-Bar parlant anglais. Se prés. le matin 10 à 12 h. 27, Bld des Italiens.

Sté Franco-Américaine recn une bonne Vendeuse pour bonnet. luxe une Retouseuse connais. à fond le métier sur mach. Vitos. - Se prés. le matin même samedi : BAS NEAMAT, 18, rue Marignan-8e.

VERIFICATEURS Fabric. P.3
Primes. Place stable.
FRIGRAM, 3, r. Frédéric-Mistral Métro **LOURMEL**

Pr manutention petites écritures magasin H. 1re tonnes permis. Ecr. Sté Fabrikoff, 41, r. Maistre-18e.

Import. Sté dévelop. service vente rech. qq. candidats sér. et cap. sal. intéress. curieux s'abst. Ecr. ou se prés. av. réf. vendr. 15 à 18 h. à M. Lecorvaisier, 28, rue de la Victoire. Métro : Le Peletier.

Kent Martin, 9, rue des Moulins, demande façonnières en gant.

On demande EMPLOYE DE SERVICE TECHNIQUE DEBUTANT. Ne pas se présenter. écrire avec références et curriculum vitæ : M. DALICIEUX AUTO-HALL, 30, rue Guersant, à Paris (17e).

Importante fabrique appar. ils de chauffage et cuisine recherche pour bureau études Paris bon dessinateur projeteur qualifié Brière, 58, r. de Châteaudun (9e)

PARIS-PROVINCE
situat. libérale indépend. à Hom. ou Dames actifs et relationnés. Ecr. R.F. Bte post. 87 Paris 17e.

5 MM. présent. et écout. inspec. max. 35 ans, bons vendeurs pour article de saison, S.U.N., 9, rue du Mont-Dore (17e). Mo Rome.

LES CHAUSSURES D'ART LEPICART
DEMANDENT :
COUPEURS
HAUTEMENT QUALIFIES
PETITES MAINS de coupe
Se prés. 11, rue Charles-Frédel, Paris (20e). Mo Place des Fêtes.

1re main détach. bx appts Teint., 5 aven. Mac-Mahon. GAL. 46-84.

Dem. COMPOSITEUR solerien 1er ordre sinon s'absten. — CHAMPFLORY, 14, rue du 4-Septembre.

J. H. déb. pr courses et pet. travx bureau. Se présenter Globe Transport, 5, rue Jacques-Kablé (15e).

Dem. tr. b. préparateur sacs à main sellier. POULY, 63, r. Grenéta-2e

SITUATION 800.000 minimum offerte par SAVONNERIE Alpes-Maritimes à **MAITRE SAVONNIER** longue et excellente pratique, énergique, débrouillard, capable diriger 20 ouvriers et connaissant parfaitement tous sarons 72°. Ière lettre avec âge et références détaillées à DE LORME, 30, Bd d'Italie, MONTE-CARLO qui transmettra.

VOULEZ-VOUS UNE SITUATION DANS LA POLICE
ou connaître les emplois d'Etat officiellem. vacants et les situat. privées accessib. 16 à 45 a. Dem. Manuel des Carrières n° 558 (grat.) Document Unique. Ecole au Foyer, 39, r. D.-Rochereau, 5e arr. 21 ans de Succès. Incomparable Palmarès.

Travaux à façon 200 fr

Entreprise Artisanale Peinture, Prix modérés. PAUL, Inv. 52-88

MODELISTE LINGERIE
Fabricant étranger de SOUS-VETEMENTS POUR DAMES désire prendre contact avec MODELISTE A DOMICILE réputée, capable de lui fournir des modèles exclusifs, ainsi que des patrons adaptables pour sa product. L'annonceur sera à Paris le lundi 2 mai et il pourra donc la matinée les propositions sous la forme d'une simple « à l'HOTEL DE STOCKHOLM, 125, avenue des Champs-Elysées.

Ch. crocheteuse main. KLE. 08-11

Gérances 300 fr

Mr 35 a. actif du métier ch. Gér. ou dir. Dancing. *Paris-presse* 389.

ST-DENIS face sortie usine. Café 5.000 p. jour. Aff. unig. tr. b. logt av. 250.000. VAL. 29, Bd Voltaire. ROQ.41-09

Ch. gérance libre garage import. Paris ou banlieue. Caution si nécessaire. Ecrire *Paris-presse* 828.

Représentations 500 fr

GROSSE SITUATION GARANTIE Vente art. nouveau pr mais, connue Paris, Seine, S.-et-O., S.-et-M. Ec. seul PINEAU 69, r Truffault-17e

Représt demandés Urgent, ANIFOR PASTIS - ROQ 13-80.

Agent fabrique Confiserie connue dépt. Représentants introd. client. détail. Ne pas se prés. écr. en indiq. réf. et secteurs solde. GEBELIN, 6, rue N.-D.-de-Nazareth-3e

Dem. chef représent. pr org. et dirig. vente art. pap et classem. Ecr. Papeterie de la Moselle, 5, rue Chabanais. RIC. 44-72.

Cherch Représentants à la Comm. pour acte circul. frais-accès. SPECTRA, 39, r. V.-Cherreuil-12e.

FIXE 25.000 + 0.0 à REPRES. publicité et vente ouvrages PROVINCE. De 14 h. à 18 h. I.G.P. 3, cité Hauteville.

Sténotypiste demande REPRISENTANTS vins fins forte commission Ecr. *Paris-presse* 377 ou DOR 71-94

Mais. gds vins bourg. dem. repréts. grosses comm. Se prés. le samedi et le lundi, ATIC, 26, r. Turbigo

Représentant visitant tailleurs soutient s'adjoindre cartes. bonnes. Ecr. « Paris-presse » 376

Représentant désirant s'adjoindre carte visit. coiff. parfum. pharmac. banlieue Est. Téléph ABC 49-58

Pour vente ACCESSOIRES AUTOS et CYCLES en gros, dem. Représentants qualifiés. - Ecr. : BRESSON, 21, aven. P.-Faure, LYON

Autos, Motos, Vélos

DIVERS 450 fr.

Tandem moteur ROUSSEY, deux vitesses, BRETEL, 3, square des Anciens-Combattants, ASNIERES

ACHATS 450 fr.

Pr rendre un mieux votre voiture consult. d'HOTEL, 6, r. Lacharrière, (11e) ROQ. 67-84, règlem. compt.

VENDEZ votre voiture au plus haut cours, paiem. sste 60, Bld Hôpital. GOB. 03-67.

Achète camions DODGE T. 110 Z même à reviser. Tél. PER. 15-96.

ACH. ttes voit. paiement suite, 131, bd Diderot. Did. 87-87

VENTES 450 fr.

CHEVrolet neuve 4 ptes part. à part. Visible même dimanche, 144, rue Lecourbe (15e).

A vend. belle CITROEN 11 CV. tract. avant fin 1948, tre main, 5 pas neufs. Px 315.000. Visible 14 r. de la Vég-12e. DID. 23-64

2 T. 5 Renault neuf bâché conditt intéress. tél hres repas Gal. 69-73

C4F fourgtte tôle 700 kg bien chaux, bon état mécanq. TISSIER 10, rue des Panoramas MEN. 45-20

SPLEND. DEC. TALBOT
38.59. 4 pl. cap. osmant. 15 cv. type T 15 6t. nf. tte beauté, b. nx. Gentil, 17, r. Cambacérès. Ani 20-99

100 cm3 Motobécane et 125 cm3 Terrot parfait état. TRI. 32-55.

202 Peug. 1re main impecc. 46, bd Stalingrad, Vitry-s.-Seine.

Liquide 2 Berliet type 944 C.I. 35 tr. b. b. pn. à enlev. 125. Citroën U.P. C.I. 30 tr. 125. Citroën Rosalie 8 cyl. 55 conn. Peugeot 201 cond. int. b. 6t. 90. Renault KZ 11 C.I. fam b. 6t. 125. ALLERON, 66, r. Marcellerie. Paris

Bicyclon v. Cir. 11BL 47 pen roulé Chourcrone, 98, r. La Fontaine.

LANCIA Belna 1936 imp. bx pneus FIAT 1.500, 1945, C.I. état neuf. SIMCA 8 39 et 47 très bon état. BUGATTI 57 impec. C.I. pne 48. ROSENGART cab. 39 imp. bx pne 26, av. BOSQUET, INV. 54-62. Ouvert dimanche matin.

JUVA fourgtte 300 kg 48, sièges inter. 4 pl. T.S.F. VIROT 51, rue Thiers à Boulogne-s.-Seine

Peugeot 302 cab. 1938 3-4 places mot. neuf. Morin 111 r. J.-d'Arc

Coupé 201 Peug.

CRÉATION PUB. YVES ALEXANDRE

"Il faut que vous le sachiez"

Air France vous offre pendant le Salon de l'Aéronautique une occasion exceptionnelle de faire un voyage aérien. 12 fois par jour des avions Air France vous emmèneront pendant 1/2 heure au-dessus de Paris. Prenez ce premier contact avec Air France, vous comprendrez pourquoi 600.000 passagers l'ont utilisé en 1948 et pourquoi votre intérêt est de suivre leur exemple, pour tous vos déplacements.

LES ÉQUIPAGES ÉPROUVÉS D'AIR FRANCE PARCOURENT CHAQUE JOUR LE PLUS IMPORTANT RÉSEAU DU MONDE

119, CHAMPS-ÉLYSÉES BAL. 50-29 - 2, R. SCRIBE OPÉ. 41-00 - ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES VENTE PAR TÉLÉPHONE BAL. 50-29 - DE 7 H. A 22 H.

AIR FRANCE

LE BEAU TRAVAIL de la 33e escadre

à laquelle le grand Saint-Ex. appartint

(De notre envoyé spécial Raymond BATARDY.)

DEPUIS la fin de la guerre, les aviateurs de la 33e escadre de reconnaissance photographique, ont exécuté près de cent mille clichés, qui, mis bout à bout, feraient sept fois le tour de la terre ou couvriraient 2.500.000 kilomètres carrés, soit trois fois la surface de la France.

J'ai visité, en Allemagne, la base de la 33e escadre. D'un petit aérodrome local, on a fait un des plus importants centres d'aviation de notre zone d'occupation. Immense piste, hangars, magasins, garages, ateliers, laboratoires, salles de travail, cuisines, logements, jardins, terrains de sports, tout cela est l'œuvre de la 33e escadre, qui l'a réalisée par ses propres moyens.

Avec celles de Guynemer et de Mermoz, la photo de Saint-Exupéry, qui appartint à l'escadre, où son souvenir est toujours vivant, est accrochée au mur dans le bureau du colonel Gavoille.

On sait le rôle qu'a joué l'aviation dans la victoire des Alliés. Mais on oublie que l'efficacité des bombardements stratégiques dépend de l'aviation de renseignements et en particulier des unités reconnaissance photographique.

La seule escadre de reconnaissance

La 33e escadre est la seule de ce genre, en service, que possède actuellement la France. Dès la fin de la guerre, elle s'est consacrée à de nouvelles activités, dont le colonel Gavoille me présente le bilan.

En quatre ans, ses appareils ont parcouru 1.140.000 kilomètres : ses pilotes totalisent 5.600 heures de vol au-dessus de la France, des territoires occupés, de la Tunisie, du Maroc, de l'A.O.F.

Chaque semaine, trois équipages, montés sur des avions F. 38 et F. 51, vont opérer sur l'Afrique du Nord. L'escadre répond aux besoins de l'armée de terre, de mer ou de l'air, de l'Institut géographique national (cartes, plans directeurs) du ministère de la Reconstruction, des ponts et chaussées, de la S.N.C.F., du tourisme et d'une multitude d'organisations. Photographie des paysages, recherches, travaux au sol, projets d'usines, évaluation des dégâts dus à la guerre, lutte contre les fléaux (incendies des Landes). Tous ces travaux auraient exigé s'il avait fallu les exécuter au sol des années de labeur et de nombreuses équipes.

J'ai visité la base de la 33e escadre, les archives photographiques, les bureaux, la bibliothèque, tout cela tenu avec un soin méticuleux. J'ai admiré les soins dont on entoure les hommes.

Vol de nuit

On travaille à force de vol de nuit, le vol sans visibilité, le tir, l'atterrissage dans la brume et dans la nuit et la photo sous toutes ses formes. Ainsi, en s'entraînant au travail du temps de paix, on se prépare aux travaux qu'exigent les réalités du combat.

J'ai touché également du doigt les ombres qui s'inscrivent à ce tableau : avions vieillis et qui se fatiguent, peu ou pas de pièces de rechange, pas de crédits, manque de mécaniciens, de spécialistes du service général, manque d'engagés et de rengagés, incessant va et vient des hommes et des cadres, manque de liaisons. Bref, tout ce qui caractérise le drame dans lequel se débat notre armée qui, cependant, travaille avec ardeur et qui, à force de pratiquer le système « D » et la foi dans l'avenir, arrive à faire quand même bonne figure.

A la popote des officiers, j'ai retrouvé vivace la même atmosphère de camaraderie qui faisait écrire par Antoine de Saint-Exupéry, le 11 février 1940, à un camarade encore actuellement présent à l'escadre, cette lettre émouvante et qui est l'éloge le plus touchant qui soit :

« J'ai éprouvé une émotion profonde en retrouvant, à la troisième escadrille du groupe 2/33, la jeunesse de cœur, la confiance mutuelle et l'esprit d'équipe qui ont fait autrefois, pour quelques-uns, tout le prix de la vieille ligne d'Amérique du Sud.

» Avec toute ma joie de faire partie de la 2/33. »

A PARTIR DE LUNDI LIRE **Paris-presse** *dans* l'intransigeant

L'AVENTURE PASSE PAR ORLY

un grand reportage sur l'aviation par **JEAN BALENSI et J.-H. MORIN**

illustré par LOUIS BERINGS

Le Grand Palais est réservé aux appareils de tourisme et aux avions à réaction

...Les géants de l'air sont à Orly ou sur l'esplanade des Invalides

UNE aile géante (12 m. 50) se dressant à la verticale, attire irrésistiblement le visiteur qui vient de franchir, moyennant un billet de 100 francs, les « tourniquets » du Grand-Palais où se tient depuis ce matin 9 heures, le 18e Salon international de l'Aéronautique.

A voir les dimensions de cette aile, on comprendra que Louis Bréguet ait hésité et... renoncé à exposer « le 761 ». La loi des contrastes jouant, un tout petit planeur sur le même stand se balance doucement au gré des câbles qui le retiennent en l'air...

Et voici pour la première fois sous la nef du Grand Palais des avions à réaction sortis de nos usines. A gauche, en entrant la maquette de l'avion de la SNCASE, à droite aux côtés du « Corse II », du « Deauville », du « Bretagne » appareils de transport de la SNCASO, deux avions à réaction — des vrais — : Le « SO-M1 » et « l'Espadon ».

Pas de vernis pour ces « taxis » ni de peinture de camouflage, du métal nu, astiqué comme un miroir.

Sur le stand voisin pourrait souffler « l'Ouragan » autre avion à réaction français que le colonel Rozanoff a piloté il y a une quinzaine de jours à près de 1.000 kilomètres à l'heure.

— C'est le numéro deux de la série, nous dit-on sur le stand mais comme le premier, il peut voler immédiatement !

On comprend les raisons qui obligèrent les organisateurs du Salon à limiter la grandeur et l'envergure des appareils exposés. Les grands, on pourra les voir sur le terrain d'Orly et sur l'esplanade des Invalides. Pourtant ces appareils sont représentés ici par des maquettes — véritables jouets pour petits et grands — et par des centaines de photographies.

Par contre les appareils de tourisme ont trouvé asile au Grand Palais. Voici les petits « Fokker », jaune et argent, l'appareil bien traité de la SN du Centre, un remarquable avion amphibie « Piaggio » gris argent et bleu marine avec ses plans tourmentés, les deux appareils école de « Fiat », l'un destiné au tourisme et pouvant atteindre 325 kms à l'heure, l'autre pour l'entraînement des pilotes militaires et civils dont les possibilités sont voisines de 600 kms à l'heure.

Sur le stand Ambrosini, le « Grifo » est très remarqué. Il a une histoire ce tavion qui porte le nom d'un animal préhistorique et un surnom : « l'Ange eds Enfants ».

Cet appareil s'envola un jour des côtes du Portugal pour l'Amérique du Nord en mission de propagande en faveur des petits enfants d'Italie que la guerre a mutilé. Sa croisière a rapporté cinq cent millions de lires !...

Vert et jaune voici un petit appareil tchèque : le « Bonzo », puis le « Courlis » avec ses deux fuselages très effilés ; un peu plus loin le « Fouga cyclone » petit avion à réacteur capable, nous a-t-on assuré, d'atteindre 260 kms à l'heure et de plafonner à 10.000 mètres.

— Cet appareil n'a pas encore volé, reconnaît son constructeur avec cet inimitable accent qui situe les habitants d'Aire-sur-Adour. Mais il volera, d'abord sans réacteur, c'est-à-dire comme le plus banal des « planeurs » puis un peu plus tard avec le turboméca.

Les Anglais n'ont pas perdu de temps. Deux heures après l'arrivée aux Invalides de l'hélicoptère Bristol, celui-ci était sur son stand où il étonne par ses formes curieuses.

Ce matin, à 10 h. 30, le 18e Salon a été officiellement inauguré par M. Vincent Auriol, qui s'intéressa très vivement à cette exposition.

Pas de journée de gala comme pour le Salon de l'Automobile mais un prix uniforme de 100 francs pour entrer au Grand Palais et de 250 francs si l'on désire également avoir accès aux Invalides, d'où l'on assistera à l'envol et à l'atterrissage des hélicoptères qui feront la navette entre les Invalides et Orly en suivant la Seine.

C'est encore aux Invalides que l'on pourra visiter l'intéressante exposition d'infrastructure, ce sont des Invalides que les amateurs de baptêmes de l'air pourront moyennant 1.200 francs prendre le car qui les mènera soit à Orly soit au Bourget puis l'avion d'Air France qui les conduira par le chemin des écoliers du Bourget à Orly ou vice-versa en faisant le tour de Paris, et, enfin le car qui les ramènera dans le centre.

Si ces émotions ont mis certains d'entre eux en appétit, ils trouveront au Grand Palais des restaurants et buffets bien achalandés où l'on peut manger des fruits exotiques que des avions spéciaux ramènent des lointaines colonies.

Enfin, pour clore cette manifestation aéronautique, Orly sera le 14 mai, le point de mire de tous ceux qui s'intéressent à l'aviation moderne. Le matin, présentation de tous les appareils modernes au sol, l'après-midi, de 14 à 16 heures et de deux minutes en deux minutes, les avions prendront leur essor...

Enfin, le 15 mai à 19 heures, les portes se fermeront définitivement sur ce 18e Salon de l'Aéronautique...

Georges FRAICHARD.

Constellations ou stratocruisers ?

Air-France hésite entre ces deux géants de l'air

UN premier avion « Stratocruiser » vient d'arriver à Orly, non pas en exploitation mais en vol de propagande.

Conçu par les mêmes bureaux d'études que les « forteresses » et « superforteresses volantes », le « Boeing Stratocruiser », cet avion peut décoller avec 84.640 kilos contre 48.534 seulement pour les « Constellations ».

Le nouvel avion est d'ailleurs plus grand que le « Constellation » et comporte en particulier un double pont avec escalier en spirale.

Dans ces conditions, on peut se demander si Air France ne va pas être amené à remplacer graduellement ses « Constellations » par des « Stratocruisers ».

Pour le moment, les dirigeants de notre grande compagnie de transports aériens n'envisagent pas cette substitution.

Le prix de vente du « Stratocruiser » est de 1.500.000 dollars alors que celui du « Constellation » n'est que de 1.200.000 dollars.

La mise au point du « Stratocruiser » s'est révélée extrêmement complexe et il est peu probable qu'il soit mis en service par les compagnies qui les ont commandés avant plusieurs mois.

Les dirigeants d'Air France font remarquer que d'autres appareils de construction européenne et notamment le « S.E. 2.010 Armagnac » français, et le « Brabazon » britannique pourraient surclasser les « Constellations ».

L'« Armagnac » a commencé ses essais. Ses dimensions et ses performances sont comparables à celles du « Strato-Cruiser ». Les dimensions et performances du « Brabazon » seraient théoriquement encore supérieures mais il n'a pas encore volé.

Enfin, la firme Lockheed elle-même a construit un unique « Constitution » pour la marine américaine qui a décollé un poids de 83.600 kilos, mais elle n'a pas encore accepté de commandes civiles.

Le moment ne semble donc pas encore venu de remplacer les « Constellations ». En dehors des inconnues techniques que représentent toujours la mise en service d'un nouvel appareil sur une ligne régulière, il faut également se méfier, avec des appareils aussi grand, des risques commerciaux.

Les frais d'amortissement de ces grands appareils sont tellement lourds qu'une immobilisation imprévue et des voyages avec un nombre insuffisant de passagers représenteraient de lourdes pertes.

Et déjà une nouvelle technique, celle des transports aériens équipés de turboréacteurs commence à s'annoncer.

D'ailleurs Air France doit encore recevoir en priorité absolue six « Constellations » commandés depuis longtemps.

Il faut enfin remarquer que la mise en service d'un nouvel appareil sur un réseau aussi vaste que celui d'Air France pose de très graves problèmes. D'abord tout le personnel d'entretien doit s'adapter au nouveau type. De plus, il faut reconstituer des stocks de pièces de rechange dans toutes les escales.

LE STRATOCRUISER BAT LE RECORD DE L'ATLANTIQUE

Le stratocruiser « American Clipper », qui doit arriver demain matin à Orly pour une présentation en vol à la presse à l'occasion du Salon, a battu, hier, le record de la traversée de l'Atlantique, détenu jusqu'ici par un « Constellation ». Avec cinquante passagers, il a relié New-York à Londres en neuf heures quarante-six.

Un Français et une Française iront à New-York en "Constellation" gratuitement

DEUX Français : un homme et une femme vont pouvoir se rendre gratuitement à New-York. Ce seront les gagnants du concours qu'organise la Lockheed Aircraft Corporation, à l'occasion du Salon de l'Aéronautique.

Les concurrents doivent simplement deviner le nombre de kilomètres passagers parcourus par les fameux « Constellation », pendant la période du 1er janvier au 1er mai 1949, sur toutes les routes aériennes du monde.

Deux prix identiques, l'un pour un homme, l'autre pour une femme. Les deux gagnants auront droit au voyage aller et retour, gratuit, en avion de Paris à New-York, un séjour d'une semaine, tous frais payés et 200 dollars d'argent de poche (63.000 francs).

De plus un grand magasin de la rive gauche offre à la gagnante 2 tailleurs, 2 paires de souliers (une sport et une habillée), 3 chemisiers, 3 paires de bas de soie, 1 chapeau, 2 écharpes, 1 valise avion, 1 sac, 1 parure indémaillable... Et au gagnant : 1 complet, 1 paire de chaussures, 3 chemises, 3 cravates, 1 sac de voyage, 1 paire de gants, 1 chapeau, 3 paires de chaussettes.

Les deux gagnants feront leur voyage à bord d'un « Lockeed Constellation » de la TWA qui les transportera à l'aller et Air France qui les ramènera.

Rassemblée dans un palace de Nice

L'O. N. U. de l'Air va créer les « 2me classe avion »

(De notre envoyé spécial permanent Francis RICO.)

NICE, 29 avril. — Le bar de l'hôtel Négresco va disparaître pour quinze jours.

A la place du grand comptoir en bois massif, ciré comme une cabine de yacht, la direction du « Negresco » a décidé d'installer le secrétariat de l'I.A.T.A., c'est-à-dire qu'à la place des seaux à champagne on installera des machines à écrire.

Le grand salon Louis XV, ou les fauteuils sont en pur Aubusson, se transformera, depuis hier en salle de conférences, et le salon en rotonde abritera la salle de délibération des présidents des 200 délégués de l'I.A.T.A. qui tiendra, du 3 au 13 mai, pour la deuxième fois à Nice, son congrès mondial.

L'I.A.T.A. (International Air Transport Association), dont le président est M. Périer (de la Sabena, compagnie d'aviation belge), est l'organisme de transports aériens le plus puissant du globe. Il groupe sous son égide toutes les compagnies aériennes nationales du vaste monde. C'est l'O.N.U. de l'air.

L'I.A.T.A. contrôle tout ce qui vol, le règlement, l'améliore. Cet organisme n'existait avant la guerre qu'à l'état embryonnaire. Il a dû, pour suivre les progrès de l'aviation civile et commerciale, des la Libération, faire des pas de géant. L'Allemagne et le Japon en faisaient partie, l'Amérique avait refusé. Depuis la guerre, les deux premiers ont été exclus et les Etats-Unis sont entrés à l'I.A.T.A. où ils tiennent une place prédominante. Les Russes se sont toujours désintéressés de la question et n'ont jamais demandé à s'intégrer encore à ce système international. Par contre, la Tchécoslovaquie, la Bulgarie, la Roumanie, la Hongrie en sont des membres.

La réunion de l'I.A.T.A., cette année, prend une grande importance en raison des problèmes qui seront soulevés et des solutions qui seront prises. Cette association, en effet, devra, entre autres sujets, régler, celui de la concurrence des compagnis sur certaines lignes à grande distance de façon à diminuer les déficits toujours possibles. Mais, plus encore, l'I.A.T.A. devra donner son accord sur le tarif deuxième classe en avion, ceci afin de diminuer le prix du transport en augmentant le nombre de la clientèle.

Cette décision, excellente pour l'aviation, portera toutefois un coup aux compagnies maritimes et aux chemins de fer. Car, jusqu'alors, le prix avion était fixé par rapport à un billet de première classe. Mais l'avion ne personnifie-t-il pas l'avenir ?

Les délégués de Chine, d'Australie et des U.S.A. sont déjà arrivés à Nice. Pour l'heure, ils profitent d'un soleil d'été et attendent leurs collègues. Un service d'accueil très important et magistralement organisé par M. Hammerel, directeur du Négresco, et M. Richet, directeur régional d'Air France, permet aux congressistes un séjour agréable.

Quant au cercle international de l'Air, dont le siège est à Nice, il profite de la venue des délégués pour mettre au point le festival du Ciel qui doit se dérouler en juillet sur l'aérodrome de Nice.

LA COMPAGNIE FRANÇAISE DE TOURISME

délivre TOUS BILLETS

D'AVION

POUR TOUTES DESTINATIONS

AU TARIF OFFICIEL

Places réservées sans frais, livrées à domicile

14, BOULEVARD DE LA MADELEINE. - (OPE. 97-93)

FAUTE D'UN PROGRAMME DE L'ÉTAT-CLIENT

Dans 18 mois les usines françaises d'aviation seront sans travail

...ALORS QUE LA TECHNIQUE AERONAUTIQUE AFFIRME A NOUVEAU SA QUALITE

L'INDUSTRIE aéronautique dont on a dit tant de mal (souvent avec raison) a-t-elle retrouvé la bonne cadence ? Nos techniciens ont-ils comblé dans le domaine de l'aviation à réaction le lourd handicap provoqué par une guerre et une longue occupation ennemie ?

Une longue conversation avec M. Glasser, président-directeur général de la S.N.C.A.S.O., est sur ce point des plus rassurantes.

— En ces quelques mois, nous dit-il, nous avons sorti d'usine et fait voler cinq prototypes nouveaux qui nous avaient été commandés par le ministère de l'Air. »

« Nous avons travaillé dans le silence ajoute M. Glasser, nous abstenant de ces manifestations spectaculaires prématurées qui risquent d'apporter ensuite des désillusions fâcheuses. Mais aujourd'hui je puis vous affirmer que notre Société s'est acquis une place prépondérante en France pour l'étude et la réalisation des avions à réaction. Le « Triton », « L'Espadon » et le « SO-M2 », marquent chacun une étape nouvelle et précieuse pour notre aviation dans le domaine de la réaction.

« En ce qui concerne les avions de transports, nous sommes largement entrés dans la phase de la réalisation en série d'appareils vraiment modernes qui seront mis en service au cours de cette année et de l'année prochaine, non seulement sur des lignes françaises mais aussi dans des pays étrangers.

Avons-nous retrouvé dans le ciel la place au premier plan que l'industrie aéronautique française occupait avant la guerre ?

— Non, répond M. Glasser. Deux ou trois ans d'efforts sans relâche concentrés sur un nombre de types d'appareils restreints — j'insiste sur ce point — sont encore nécessaires pour que notre production ait une place bien assise en qualité et en quantité.

« Pour cela, précise-t-il, il est indispensable de dresser un programme de construction. Que son volume soit limité à la mesure des possibilités financières de notre pays apparu par la guerre, d'accord. Mais ce qui risque de rendre stériles nos efforts, c'est de n'avoir devant nous aucun plan de travail à longue haleine. On ne construit pas d'avions à la petite semaine, avec commandes subordonnées à des crédits accordés par douzièmes provisoires. Il est souhaitable que l'Etat-client établisse un programme de production de cinq ans au moins, car vous n'ignorez pas que la conception et la mise au point des prototypes exigent facilement 2 ou 3 ans — en France comme aux Etats-Unis — et que le cycle de fabrication en série est généralement de l'ordre de 18 mois à deux ans. Rien ne peut être fait d'efficace si ce programme n'est pas établi rapidement et si les commandes correspondantes ne sont pas passées à bref délai aux construc-

« A L'HEURE ACTUELLE LA SITUATION EST ANGOISSANTE. C'EST UN VERITABLE S.O.S. QUE LES CONSTRUCTEURS DOIVENT LANCER AU MOMENT MEME OU LA TECHNIQUE AERONAUTIQUE FRANCAISE S'AFFIRME A NOUVEAU : FAUTE DE PROGRAMME, FAUTE DE COMMANDES DANS UN AN OU 18 MOIS, PRATIQUEMENT TOUTES NOS USINES SERONT SANS TRAVAIL.

L'AVION DE CHASSE SO 6020

Un autre sujet non moins sérieux proooccupe M. Glasser :

— Il nous faut également des moyens financiers ; or, jusqu'à maintenant, malgré des démarches répétées, l'Etat nous a laissés dans une situation financière extrêmement précaire ; notre fonds de roulement ne représente actuellement qu'un mois de notre chiffre d'affaire.

Et pour conclure sur note plus optimiste, M. Glasser d'ajouter :

— Il est nécessaire que l'atmosphère de doute et parfois même de suspision qui entoure trop souvent nos activités se dissipe. Je pense que cette grande manifestation du Salon permettra à l'opinion publique d'avoir une vue d'ensemble plus précise et objective de nos réalisations et de nos perspectives d'avenir.

G. F.

L'AVION POSTAL SO 95 « CORSE »

ABONNEMENTS

France		Etranger	
3 mois :	500	3 mois :	900
6 mois :	925	6 mois :	1.700

FIAT AVIATION

La grande firme italienne de Turin qui a pour devise « FIAT TERRE MER CIEL », ne produit pas seulement des automobiles, elle n'est pas seulement la plus grande usine italienne de véhicules automobiles, autocars, tracteurs, autorails, mais elle construit encore des moteurs Diesel fixes et marins et a une renommée de longue date dans le domaine des constructions aéronautiques : aéroplanes, hydroplanes, moteurs d'avions.

Fondée en 1899, la FIAT présentait en 1908 son premier moteur d'aviation. Depuis lors l'aéronautique FIAT n'a pas cessé de se développer avec le progrès technique, et ses moteurs et appareils ont battu de glorieux records du monde avant la deuxième guerre mondiale.

Après la dernière guerre les études et les constructions de la FIAT pour l'aviation continuent à faire de nouveaux progrès. La reprise est un fait accompli. Des moteurs et des avions à réaction sont en cours d'études et de mise au point.

Au Salon international de l'aéronautique à Paris, la FIAT présente deux monoplans monomoteurs offrant une technique très moderne et une parfaite adaptation à l'école de pilotage, la haute acrobatie, le tourisme : le FIAT « G. 59 » et le FIAT « G. 46 », réalisations du professeur-ingénieur Giuseppe GABRIELLI. Le trimoteur FIAT « G. 212 » pour les lignes commerciales, connu dans tout le monde aéronautique est exposé en maquette. Cet avion de transport civil et commercial est en service sur les grandes lignes aériennes.

AIR-FRANCE : 170.000 passagers de plus en 48 qu'en 47

LE réseau d'Air-France, le plus vaste qui ait jamais été exploité par une entreprise de transports aériens, améliore constamment son exploitation.

Le nombre de kilomètres parcourus est passé de 10 millions en 1938, à 32 millions en 1947 et à 36 millions en 1948. Les passagers étaient 104.000 en 1938, 420.000 en 1947 et 590.000 en 1948.

Quant au fret il était seulement de 700.000 tonnes kilométriques en 1938 pour atteindre 9.600.000 tonnes en 1947 et 22 millions de tonnes en 1948.

Le réseau comprend actuellement 99 lignes dont 21 lignes intercontinentales, 19 lignes européennes, 55 lignes appartenant aux réseaux locaux de l'Union Française et 3 lignes réservées à la poste et au fret.

La flotte comprent plus de cent multimoteurs dont 14 Lockweed-Constellation pour les lignes intercontinentales (six autres doivent être livrées cette année), 22 Douglas D.C. 4 et C. 54 et 33 Languedoc.

Le personnel comprend 12.967 agents dont 821 navigants techniques dont 287 millionnaires en kilomètres. 70 navigants ont même dépassé le cap de deux millions et 4 celui des trois millions de kilomètres. Presque tous les navigants techniques viennent de l'aviation militaire ou de l'aéronautique navale.

Le réseau emploie 267 commissaires de bord, hôtesses de l'air et stewards parlant plusieurs langues étrangères.

9.787 ingénieurs, techniciens, électriciens, et mécaniciens sont chargés de l'entretien des appareils.

Les appareils français au Salon

De haut en bas :

BREGUET 761. — E : 42 m. L : 29 m. Pods total : 42 tonnes. Puissance : 4 mot S.N.E.C.M.A. 14 R. (6.400 CV).

SO 95 « CORSE ». — E : 16 m. L : 12 m. Poids total : 6 tonnes. Puissance : 2 moteurs Renault 12 S (1.160 CV). Vitesse de croisière : 275 km.-h. Rayon d'action : 1.200 km. Emporte 10 passagers.

SE 2010 « ARMAGNAC ». — E : 49 m. L. 40 m. Poids total : 67 tonnes. Puissance : 4 moteurs Pratt et Whitney (14.000 CV). Vitesse de croisière : 452 km.-h. Rayon d'action : 4.000 km. Emporte 98 passagers.

SO M 2 (avion expérimental). — E : 9 mètres ; L : 10 mètres. Poids total : 6 tonnes.

SO 6020 (chasse). — E : 10 m. 50. L : 15 mètres. Poids total : 7 t. 5. Puissance : 1 moteur Hispano-Suiza V.G. 70 (avion expérimental). — E : 8 m. 50. L : 10 mètres. Poids total : 3 tonnes. Puissance : 1 moteur Jumo 004. B 2 (poussée : 900 kg).

M. DASSAULT MD 450 « OURAGAN » (chasse). — E : 12 mètres ; L : 10 m. 50. Puissance : 1 moteur NC 1071 (bombardement). — E : 20 m. ; L : 10 m. 50. Poids total : 11 t. 5 Puissance 2 moteurs Hispano-Suiza « Nene ».

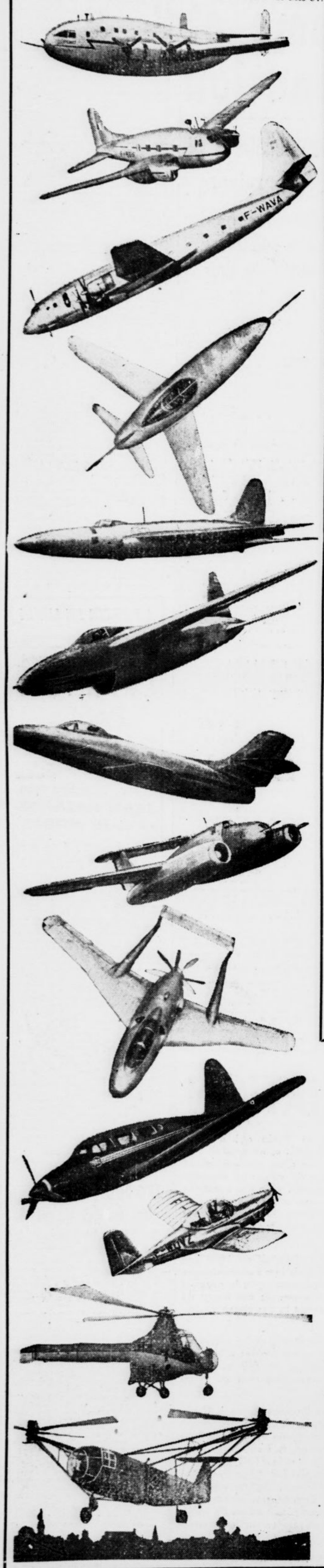
SO 8.000 « NARVAL » (destiné à la marine). — E : 12 mètres. L : 11 m. 50. Poids total : 6 à 7 tonnes suivant son utilisation. Puissance : 1 moteur Jumo 213 modifié.

SO 7010 (chasse). — Sans renseignements.

SO 7050. — Biplace. E : 10 mètres. L : 7 mètres. Poids en charge : 750 kilos. Puissance : 1 moteur.

SO 1160 « ARIEL ». — Biplace. 1 rotor tripales de 10 mètres de diamètre. 1 moteur Mathis G 7 R.

SE 3000. — 6 places. 2 rotors tripales de 12 mètres de diamètre. 1 moteur BMW 323 R 2 de 1.000 CV.



POUR FRANCE-ANGLETERRE, LE 22 MAI, A COLOMBES

M. BARREAU cherche des ailiers et des intérieurs

LONDRES (par téléphone).

AVANT de quitter Glasgow, M. Barreau, sélectionneur fédéral, a bien voulu nous dire quelle était sa position vis-à-vis du match France-Angleterre que l'équipe de France doit disputer le 22 mai, à Colombes.

Au soir de Rotterdam, il voyait tout en noir; au soir de Glasgow l'espoir était revenu, sous certaines conditions bien entendu.

Et M. Barreau ne se cache pas pour faire entendre que la situation n'est pas réjouissante pour lui et pour l'équipe de France.

« Heureusement, ajoute-t-il, les bases défensives sont bonnes ; mais en avants ?

« Supposez, a-t-il ajouté, que Cuissard, Batteux soient blessés, qui mettre à leur place ? Vandooren ?

(De n. env. spéc. Lucien GAMBLIN)

Mais nous ne serions pas plus heureux, car qui placer aux ailes ?

« Baillot n'a pas joué à Glasgow parce qu'il m'a déclaré ne pas être en forme, et Grumelon n'a pas été, m'a-t-on dit, des plus brillants à Bordeaux. On me parle de Rodriguez (Marseille), Abderramane (Sète) et d'autres joueurs qui pourraient entrer dans la composition de l'équipe de France. Mais ce sont tous des demis ou des arrières et il n'est pas du tout question d'avants.

« L'équipe de France, vous l'avez vu à Rotterdam et à Glasgow, pèche uniquement par sa ligne d'attaque. C'est cette attaque qu'il faut renforcer en trouvant des ailiers. Or, dans ces places faciles, nous sommes d'une extrême pauvreté. Nous avons bien des joueurs possédant les qualités nécessaires pour faire de bons ailiers — vitesse, adresse, technique — mais ils manquent totalement de puissance, et s'inclinent avec une extraordinaire et exagérée facilité devant les défenseurs d'Angleterre qui s'amusent d'eux comme de jouets ; exemple : Rotterdam et Glasgow.

« Enfin, je pourrais faire appel à Huguet et Alpsteg et peut-être à d'autres unités de valeur de l'équipe B ou d'ailleurs, mais je vous avoue que je suis très inquiet de la situation après ce que j'ai vu au cours de France-Hollande et de France-Ecosse. Je suis pourtant moins pessimiste qu'après Rotterdam, car à Glasgow si Flamion et Gabet avaient été plus courageux et disputé leur chance avec autant de cran que leurs camarades, nous pouvions obtenir le match nul, ce qui, je m'empresse de le dire, eut été injuste pour les joueurs écossais. »

On peut déduire des paroles du sélectionneur national que Flamion et Gabet sont, pour longtemps, écartés de l'équipe de France, et que nos deux arrières Salva et Marche doivent se tenir sur leurs gardes.

Il y a des places à prendre dans le onze tricolore

Il y a donc des postes à pourvoir dans le onze tricolore. Les candidats sont nombreux, certes, mais combien peuvent être sérieusement retenus ?

Parmi les ailiers actuellement en vedette, il est difficile de penser à Walter, bien jeune encore pour se trouver aux prises avec des défenseurs aussi rudes que ceux des équipes d'Angleterre, de Suisse et d'Espagne que nous avons à rencontrer d'ici la fin de la saison, Grumelon n'a pas tenu les promesses qu'il avait faites, Favre est blessé et Moreel hors de condition. Il ne reste donc que Vandooren et Vaast qui finira bien par acquérir une condition physique acceptable.

Mais cela ne veut pas encore dire que nous ferons une fin de saison des plus brillantes, car il ne semble pas qu'avec le lot actuel des joueurs français on puisse former un onze tricolore de grande qualité.

LA PLUIE, LA NEIGE, LES ÉBOULEMENTS DANS L'ATLAS ont ramené le « Tour du Maroc » dans la plaine

Mais le temps, la distance accomplissent leur œuvre

MARRAKECH (par téléphone). — Les dirigeants du Tour du Maroc, nos amis de la « Vigie marocaine », ont pris avec raison la sage décision de supprimer dans cette étape Taroudant-Marrakech le parcours de l'Atlas.

Une pluie diluvienne dans les vallées, la neige sur la montagne avaient provoqué cette nuit des éboulements tels que la route du Tizi-Nest s'est trouvée complètement bouchée à la suite d'éboulements. C'eût été dangereux de laisser coureurs et voitures se risquer sur un sol aussi raviné.

Après un rapide conseil de guerre, on décida de détourner la course en recherchant la route de la côte. Le départ prévu pour 5 heures du matin ne put avoir lieu que cinq heures plus tard, en revenant à Agadir en cars pour reprendre la route faite il y a trois jours, et cela en sens inverse, c'est-à-dire en se dirigeant vers Mogador.

De notre envoyé spécial
Gaston BÉNAC

On donna un second départ à 10 heures au pied de la rude escalade du « Toboggan ».

Départ sous la pluie

Les coureurs partirent sous la pluie, par un froid inaccoutumé, vers Mogador d'abord et ensuite vers Marrakech.

Des échappées eurent lieu malgré la température exceptionnellement froide, et la course fut extrêmement animée. Mais, au moment d'envisager une arrivée à Marrakech dans la nuit, les commissaires de la course prirent la sage décision de faire arrêter l'épreuve à Chichaoua, à mi-chemin entre Mogador et Marrakech: ainsi, l'arrivée va avoir lieu vers 17 heures à Chichaoua.

A l'heure où je vous téléphone, on mobilise des cars à Marrakech pour aller chercher les coureurs à Chichaoua, et tous les soins leur seront apportés par le contrôle civil. Ils seront ensuite ramenés à Marrakech où ils prendront demain un repos bien mérité.

Si nous avons eu un Paris-Roubaix trop facile, favorisé par un temps plus que printanier, le Tour du Maroc constitue, si je puis dire, une compensation.

« Il y a soixante ans qu'il n'a pas plu avec une telle intensité sur cette région », affirment les vieux Marocains.

Cela fait évidemment une moyenne avec les courses trop faciles du début de saison, qui ont ramené les coureurs lâchés sur les hommes de tête. Aujourd'hui, les hommes tenaces, les coriaces, c'est-à-dire les hommes en forme, vont pouvoir montrer ce leur degré de préparation et également leur classe. Ce malheur aura servi tout au moins à quelque chose : à mettre en évidence les qualités d'endurance de coureurs qui, jusqu'ici, n'avaient pas été assez favorisés par les événements.

Le cyclisme est un sport rude : ce n'est pas que du vélodrome, ce n'est pas que de la facilité. Il était juste que le Tour du Maroc nous ramène vers réalités. On le voit, le Maroc, pays de tous les contrastes, de tous les paradoxes, nous dévoile, à côté de la facilité, des éléments nouveaux qui montrent que la vie n'y est pas toujours facile.

COCHET finaliste aux championnats d'Angleterre

BOURNEMOUTH. — Henri Cochet s'est qualifié aujourd'hui pour la finale du simple messieurs, au championnat de tennis britannique qui se dispute à Bournemouth, en battant le Polonais I. Tloczynski, par 6-3, 6-0, 6-3.

Demain, Cochet sera opposé pour le titre à l'Espagnol Pedro Massip.

Parker-Patty mènent devant Bernard-Thomas

Le premier match comptant pour la rencontre Los-Angeles-Paris, oppose aux meilleurs de cinq sets, sur le Stade de Roland-Garros, les équipes Bernard-Thomas, à Parker-Patty.

Dès les premiers jeux, la supériorité des Américains s'avère manifeste et la première manche leur revint par 6 à 0.

Réaction des Français dans la seconde manche : ils se décident enfin à monter à la volée et prennent l'avantage par 4 jeux à 1.

Parker gagne son service et Bernard perdant le sien, les Français sont remontés 4 jeux à 3, mais ceux-ci reprennent l'offensive à fond et, sur son service, Thomas enlève brillamment la seconde manche par 5 à 3.

Bernard-Thomas et Parker-Parry une manche partout, 0-6, 6-3.

La troisième manche revient à Parker-Patty par 6-3.

VASLIN JOUERA AILIER DEMAIN AU PARC DES PRINCES

Depuis hier soir, les Carcassonnais, qui rencontreront demain, au Parc, à 15 h. 30, le treize de Roanne en demi-finale de la Coupe de France, se sont mis au vert.

Carcassonne alignera : Puig-Aubert; Thomas, Bertrand, Peytavi, Vaslin ; Bergèze (o.), Guilhem (m.) ; Calbète ; Py, Poncinet ; Mazon, Martin, Pastor.

« PAS DE TOUR DE FRANCE ! » *déclare COPPI*

MILAN. — Fausto Coppi nous a déclaré hier :

— **Vous pouvez annoncer que le frère de Coppi et les autres routiers de la Bianchi, d'accord avec leur directeur, M. Zambrini, ne participeront à aucune course sur route en France avant que notre appel à la décision arbitraire de la commission sportive de la Fédération française de cyclisme soit accepté favorablement par l'U.C.I.**

» Personnellement, je ferai une exception pour le Grand Prix des Nations, de « Paris-presse-l'intransigeant », course organisée à la perfection par votre journal et dans laquelle il y a un juge qui ne se trompe jamais : le chronomètre. » — Aldo BORELLA.

En visite à « Paris-presse-l'intransigeant »

B. Gauthier : « Me qualifier pour Montlhéry » Moujica : « Je veux courir le "Tour" ! »

Un « tandem » est né depuis le Critérium national... Un « tandem » inséparable et bien sympathique, puisqu'il s'agit de Bernard Gauthier et de Jacques Moujica. Les deux « poulains » d'Antonin Magne, avant de passer prendre leur matériel pour dimanche, sont venus à « Paris-presse-l'intransigeant ».

— Ma sélection dans l'équipe nationale du « Tour » m'a donné autant de joie que si j'avais gagné une grande « classique », nous a dit Bernard. Pensez ! Porter le maillot tricolore... Je sais que « Tonin » n'est pas aussi « emballé » que moi, parce qu'il redoute que Chapatte et moi servions de « domestiques ». Mais G. Cuvellier nous a donné l'assurance qu'il n'y aura pas de leader jusqu'aux Pyrénées...

— Ah ! ce Tour de France, intervint Moujica... Je voudrais tant le courir, moi ! Je ne sais pas pourquoi Antonin Magne a peur que je ne récupère point suffisamment... Il se base sans doute sur mon comportement aux « quatre grands prix » ! Mais l'année dernière, j'étais loin de posséder la forme dont je bénéficie actuellement et j'ai pu d'ailleurs me rendre compte dans le Circuit du Dauphiné que je montais mieux les cols que les côtes ! Alors ?

— Alors, posez votre candidature...

— Oui, mais « Tonin » préfère me voir courir Bordeaux-Paris. Moi, je suis prêt à tenter ma chance dans les deux grandes épreuves. En attendant, je vais avec Diot, dimanche, au Grand Prix de Dinan. J'aurais préféré courir Liège-Bastogne-Liège, car l'effort est le même. Enfin...

— Quant à moi, dit B. Gauthier, je suis content de m'aligner dans Paris-Montceau-les-Mines, car je ne suis pas encore qualifié pour Montlhéry. L'occasion est bonne...

François TERBEEN.

René VIETTO entre en clinique

NICE. — René Vietto entrera en clinique dimanche pour subir une légère intervention chirurgicale, ayant contracté une sinusite qui l'empêche de respirer.

C'est ce qui expliquerait, en partie, son médiocre début de saison routier. — L. D.

l'intran Soir Paris-presse partout sigeant

DAUTHUILLE *se prépare pour affronter «l'éventuel» successeur de Belloise*

L'astucieux Eddy Walker semble bien décidé à ce que Steve Belloise ne combatte pas en Europe pour l'instant. Avant son départ pour Londres hier, il lui fut proposé Cyrille Delannoit et Tiberio Mitri comme adversaires du vainqueur de Jean Stock. Cette offre de la part des organisateurs bruxellois et milanais, a surtout été faite dans le but de connaître les véritables intentions du manager américain. Or Eddy Walker repoussa les deux propositions dédaigneusement.

Dauthuille n'a su la vérité qu'hier après-midi

Laurent Dauthuille, confortablement installé dans l'imposante propriété de M. Charles Barat, près de Clémont se doutait bien de quelque chose par l'attitude de son manager André Barrault, mais il ignorait toute la vérité. Ce n'est que dans le courant de l'après-midi d'hier qu'il se décida à aller en ville chercher les journaux et apprit alors la dérobade de Steve Belloise. Pourtant, s'il fut affecté, il cacha ses sentiments et prit la chose du bon côté.

Dans l'espoir d'un arrangement quelconque, il a procédé à son entraînement comme si rien n'était et a notamment fait quatre rounds de boxe avec Schmidt et Boneau comme sparring partners. Barrault prendra une décision dans trois jours, quant à son séjour à Clémont. A ce moment, les organisateurs parisiens seront fixés sur les possibilités de faire venir Rocky Graziano ou Albert Lytell à Paris pour remplacer Belloise.

C.-W. HERRING.

HUMEZT, vainqueur chez lui

HENIN-LIETARD. — Hier soir, à Hénin-Liétard, Humetz a battu Carrara par k.-o. au deuxième round. De son côté, Honbrouck l'emporta aux points sur Cuvelier.

Marcel CERDAN est arrivé à « CASA »

CASABLANCA. — Marcel Cerdan est arrivé ce matin à 4 h. 30, par l'avion régulier d'Air France, en compagnie de son manager, Jo Longman, où il va préparer son combat contre Krawczyk.

Triple victoire italienne

ROME. — La réunion de boxe franco-italienne s'est terminée par une triple victoire italienne :

Mi-moyens (10 x 3) : Egisto Peyre bat Vercoutter par k. o. au 1er round.

Mi-moyens (8 x 3) : Luigi Valentini bat Lombard aux points.

Légers (8 x 3) : Luigi Male bat Julien aux points.

LA MOTTA-CERDAN Un championnat au petit pied qui préparera «Marcel» pour le «vrai» en septembre

Comme nous l'avons annoncé hier, La Motta sera vraisemblablement retenu pour challenger Marcel Cerdan, le 22 juin, au « Polo Ground ». Certes, ce choix est illogique, si l'on considère les dernières performances du « bélier de Bronx », battu par Dauthuille et, moralement, par Villemain. Cependant, ce « championnat au petit pied », conséquence de la retraite de Zale, sera un excellent match préparatoire pour le « vrai » championnat que Marcel disputera en septembre contre Graziano ou Robinson.

En fait — puisqu'il ne fait de doute pour personne que Cerdan gardera facilement son titre le 22 juin — La Motta trouvera là une occasion de toucher une bonne bourse... Et c'est tout. — Louis TOMASINI.

les courses

LE TREMBLAY, le 30 avril, à 14 heures

PRIX MARPESSA

A Réclamer, 75.000 fr., 2.150 m.

101 SUFRANO (C. Larrieutort) ... 58
102 CHAMARIS (G. Kimpe) ... 54
103 SUNDERLAND (D. Corteggi) 52
104 HAPPY RETURNS (R. Lamb.) 52
105 FAOUG (R. Vincenet) ... 51
106 DEAUVILLOISE (P. Blanc) ... 50½
107 MONTSERRAT (M. Garcia) ... 50½
109 IVIÇA (J. Ramel) ... 49½
110 OLDMERRY (R. Wojtowiez) 49

Sufrano n'a rien fait depuis l'automne dernier. Oldmerry reste sur un succès qui lui vaudra des partisans, de même que Sunderland. Faoug vaut une mention.

Je désigne : **OLDMERRY et Sufrano.** Outsider : **Faoug.**

PRIX POCAHONTAS

Apprentis, 100.000 fr., 1.400 m.

201 HABANO (A. Beloim) ... 52½
202 RIO (M. Garcia) ... 52½
203 CARMEN III (J. Velutini) ... 51
204 LAMOURETTE (R. Romelard) 50
205 SLOOGY (R. Wojtowiez) ... 50
206 BLEU DE CIEL (R. Gilard) ... 50
207 FILIBO (J. Dewost) ... 50
208 ATTENTIF (P. Morio) ... 50
210 DUNA (A.-J. Watkins) ... 48½
211 TASSE (G. Roche) ... 48½
212 LA TOUR ROUGE (D. Laun.) 48½
213 NOBLE ROSE (J. Brunet) ... 48½
214 NUIT BLEUE (A. Rossio) ... 48½

Habano vient de gagner. Avec Tasse, Nuit Bleue et Carmen III il compte les plus probantes performances. A tous ces concurrents on opposera l'inédit de l'écurie Boussac, Duna.

Je désigne : **DUNA et Habano.** Outsider : **Nuit Bleue.**

PRIX SPRINGFIELD

A Réclamer, 75.000 fr., 2.000 m.

301 M'AMOUR (A. Rossio) ... 51½
302 TAM TAM (P. Blanc) ... 50½
303 TURBAN (M. Garcia) ... 50½
304 ANTHRACITE (M. Romelard) 50
305 HEMEGON (B. Guimard) ... 49½
306 CLAUDE (R. Bertiglia) ... 49½
307 ROMANESQUE (G. Lequeux) 49½
308 BRIGHT DOVER (Heurteur) 47½
309 LARPI (R. Benard) ... 47½

Turban reste sur deux victoires consécutives et sera très en vue ici. Avec lui, Anthracite est assez indiqué, surtout si le terrain venait à s'alourdir. Larpi et Romanesque valent une mention.

Je désigne : **TURBAN et Anthracite.** Outsider : **Larpi.**

PRIX PETRARCH

Première Epreuve

Hand.* dédoublé, 150.000 fr., 2.300 m.

401 MISTER FLOW (M. Allemand) 58½
402 ESCAZAL (R. Poincelet) ... 58
405 TRABAN (C. Bouillon) ... 54½
406 CHAUME (B. Guimard) ... 54
407 CHANTE ALOUETTE (Garcia) 54
408 VERDELET (X.) ... 53
409 WISE LEGENDE (Doubowski) 51½
410 FAVORY (M. Giovannelli) ... 51

Mister Flow, le top weight, ne peut être éliminé. Chante Alouette est à noter au centre du handicap, ainsi que le récent vainqueur Traban. Le poids léger Wise Legende paraît préférable à Verdelet, cependant en pleine forme.

Je désigne : **MISTER FLOW et Traban.** Outsider : **Wise Legende.**

PRIX CHLOE

400.000 fr., 1.600 m.

501 TRICOCHE (R. Bertiglia) ... 58
502 HIGHLAND FLING (A.Rabbe) 58
503 QOYAZE (P. Blanc) ... 58
504 L'OASIS (F. Lequeux) ... 58
505 NAGOYA (C. Bouillon) ... 58
506 SAD (C. Larrieutort) ... 58

La victoire de Sad, pour ses débuts, a fait au moins autant d'impression que celle de Highland Fling qui barre nettement Qoyaze. Ce seront les deux vedettes de la course avant Nagoya, qui mérite crédit.

Je désigne : **SAD et Highland Fling.** Outsider : **Nagoya.**

PRIX STOCKWELL

Seconde Epreuve

Hand. dédoublé, 150.000 fr., 2.300 m.

601 PRINCE NOIR (R. Poincelet) 59½
602 ROI CHARMANT (G. Lequeux) 59
603 QUAGGA (X.) ... 58
604 SISLEY (A. Desaint) ... 56
605 BOUZOUCK (R. Teulé) ... 56
606 SARLAT (C. Maire) ... 55
607 BELISE V (S. Doubowski) ... 54
608 DJELLABA (L. de Brabant) ... 54
609 BLACK GEM (G. Kimpe) ... 53
610 GUNGADINE (F. Pecharman) ... 52
611 GERGOVIA (L. Flavien) ... 52
612 LISTRAC (A. Rabbe) ... 51½

Roi Charmant vient de gagner à l'obstacle, et Prince Noir a fini second récemment dans la même spécialité. Leur tâche, en plat cette fois, est relativement facile. Ils auront à battre Sisley, Gungadine et Listrac qui reçoivent d'eux plus ou moins de poids.

Je désigne : **ROI CHARMANT et Sisley.** Outsider : **Prince Noir.**

PRIX ARAUCARIA

125.000 fr., 2.000 m.

701 TOUTOUNET (J. Doyasbère) 58
702 LANC. du BENGALE (Allem.) 58
703 PRECHI PRECHA (F. Rochetti) 58
704 ROSIER DES NUAGES (Garc.) 58
705 MAGNESIUM (H. Signoret) ... 56½
706 ELBE (J. Laumain) ... 56½
707 CSIKO (A. Rossio) ... 54
708 GAVOTTE (M. Quemet) ... 52½
709 EXTRA DRY II (P. Blanc) ... 52½

Extra Dry II débute, précédé d'une bonne réputation. Elbe fait sa rentrée; elle compte cinq ou six victoires l'an passé. La forme actuelle est en faveur de Toutounet, Préchi Précha et Gavotte. Une surprise peut venir de Lancier du Bengale.

Je désigne : **GAVOTTE et Elbe.** Outsider : **Toutounet.**

RÉSULTATS DE SAINT-CLOUD

PRIX DES GLAIEULS

1. Extinctrice (M. Garcia) (102) ..G. 54
à M. C. Herbitze ... P. 20
2. Caupanille II (G. Lequeux) (103) P. 29
3. Sandad) (R. Teulé) (106) ...
2 l. ens. c. tête. — Durée : 56"3/5. — Jumelé : 42.
N. pl. : 101, 104, 107.

Extinctrice prend plusieurs longueurs au départ et n'est plus, dès lors, inquiétée par les efforts de Day and Night, Campanille II et Sandad) que la photographie doit départager.

PRIX HENRI DE VESIAN

1. Farsa (M.J. Perceptel) (202) ..G. 52
à M. J. Perceptel ... P. 17
2. Pograd'ec (M.P. Péraldi) (201) ..P. 13
3. Lonquen (M.R. Philibert) (204) ...
3/4 de l., 1/2 l., 3 l. — Durée : 3'28". — Jumelé : 29.

Le Bizy a mené devant Pograd'ec, Farsa et Pacifique. Pograd'ec prenait le meilleur à l'entrée de la ligne droite, mais Farsa l'en rendait maître à la distance. Pograd'ec résistait au bon retour de Lonquen et conservait la seconde place.

PRIX DE TRAPPES

1. Train Bleu (R. Lambert) (312) G. 53
à M. H. Barrau ... P. 25
2. Prince (A. Beckeland) (316) ..P. 44
3. Voitri (W. Kaller) (301) ..P. 33
2 l., 1/2, 1/2 l., 3/4 de l. — Durée : 1'48"3/5.

N. pl. : 302, 304, 306, 308, 309, 311, 314, 315.

Halte Là II et Train Bleu ont assuré le train devant Massue. Halte Là II s'est dégagé à l'entrée de la ligne droite et Train Bleu courait au poteau pour n'être jamais inquiété par le bon retour de Prince qui prenait la seconde place à Voitri.

PRIX JACQUES LAFFITTE

1. Dankali (F. Rochetti) (402) ..G. 55
à M. F. Dupré ... P. 11
2. Targhi (C. Maire) (401) ... P. 11
3. Andalou (G. Kimpe) (403).
1/2 l., 3/4 de l., 2 l. — Durée : 2'10"4/5. — Jumelé : 26.
N. pl. : 404.

Andalou a été vu au début devant Premier Consul, Dankali et Targhi à la distance. Dankali attaquait le leader, le réglait après une lutte sévère et résistait nettement à l'attaque finale de Targhi. Le jockey d'Andalou, se plaignant d'avoir été gêné par Dankali, déposait contre ce dernier une réclamation qui n'était pas admise.

PRIX SANS SOUCI II

1. Commando (F. Rochetti) (513) G. 59
à M. R. Salvador ... P. 24
2. Gésilabe (G. Roche) (516) ... P. 71
3. Desdémone (L. Botton) (508) ..P. 19
1 l. 1/2, 3/4 de l., 2 l. Durée : 1'42"1/5.
N. pl. : 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 510, 511, 514, 515, 517, 518.

Commando, toujours dans le groupe de tête, reprenait à la distance la première attaque de Desdémone. Le retour de Gésilabe, qui avait été gêné, ne pouvait rien changer à la décision.

PRIX PEARL CAP

1. Corsaire II (M. Giovannelli) (605) G. 60
à M. A. Barra ... P. 21
2. Aéronaute (J. Laumain) (602) ... P. 50
3. Planète (J. Massard) (606) ... P. 18
1/2 l., 1/2 l., c. tête. Durée : 2'23"1/5.
N. pl. : 601, 603, 604, 607, 608, 610, 611, 612.

« A l'heure où nous mettons sous presse, les derniers résultats ne nous sont pas encore parvenus. »

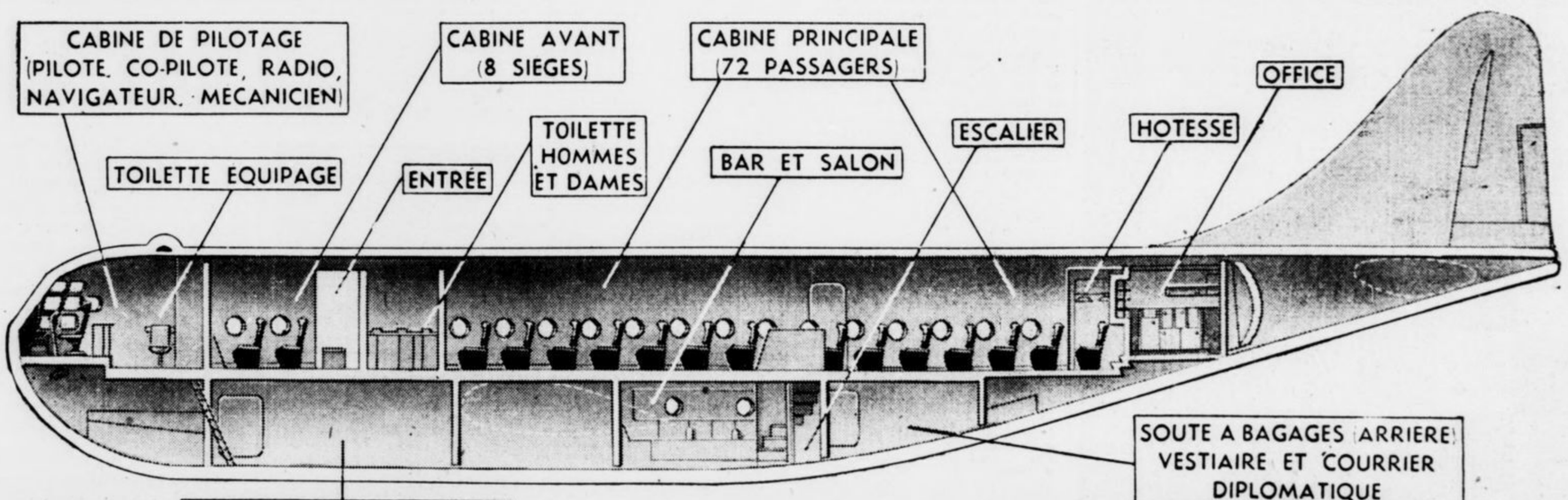
MEMENTO

HALTE LA II, a mené jusqu'à la distance.
PRINOR, a très bien figuré.
PREMIER CONSUL et **ANDALOU**, ont été très gênés par Dankali.
PRISME, a de nouveau longtemps figuré.
GENIALE, mal parti, n'a ensuite pas eu toutes ses aises dans la ligne droite. Aurait dû gagner.
CHICOUTIMI, a fait une excellente rentrée. A reprendre avec confiance.

SURVEILLONS DEMAIN

OLDMERRY, qui reste sur un petit succès.
NUIT BLEUE, dont la dernière course comporte des excuses.
ROMANESQUE, qui mérite crédit.
WISE LEGENDE, bien placée au poids.
LISTRAC, qui cherche sa course.
PRINCE NOIR, malgré son top weight.
LANCIER DU BENGALE, qui revient peu à peu en forme.

Le cheval du jour : SAD
Le coup de 2 placé : TURBAN - GAVOTTE
Les grosses cotes : NUIT BLEUE - VERDELET
Le pari jumelé : SAD-HIGHLAND FLING
La forme : Entraîneur : J. FRICOTELLE — Jockey : P. BLANC



Face au "Stratocruiser" américain la France aligne son "Armagnac"

Le Boeing « Stratocruiser » existe en différentes versions qui équipent actuellement différentes lignes anglo-américaines.
GRAND TRAFIC : 114 passagers (maximum) et bagages sur court rayon d'action (lignes intérieures) ;
LUXE : 75 passagres de jour, 45 passagers ou couchettes de nuit, bar-salon et bagages sur les lignes mondiales ;
CARGO : 25 tonnes de charge au maximum sur court rayon d'action ;
UTILITAIRE : 72 passagers (environ) et deux soutes sur les lignes mondiales.
CARACTERISTIQUES : envergure : 43 mètres; longueur : 33 m. 65; poids total en pleine charge : 71 tonnes.
PUISSANCE : 4 moteurs Pratt et Whitney « Wasp Major » développant un total de 14.000 C.V.
PERFORMANCES : vitesse de croisière : 544 km.-h.; rayon d'action : 6.720 km.

(Ces chiffres varient selon les versions. Ceux indiqués ci-dessus correspondant à la « version utilitaire ».)

Le S.E. 2010 « Armagnac » (ci-contre) effectua ses premiers vols en décembre 1948. C'est l'atout maître d'Air France. Vingt-cinq appareils de ce type sont actuellement en construction en différentes versions (grand trafic, luxe, cargo et version utilitaire) pouvant emporter de 60 à 160 passagers au maximum. En comparant ses caractéristiques avec celles du « Stratocruiser », on peut se rendre compte que, s'il est légèrement supérieur à ce dernier par ses dimensions, il lui est nettement inférieur par ses performances bien qu'ayant même puissance motrice.